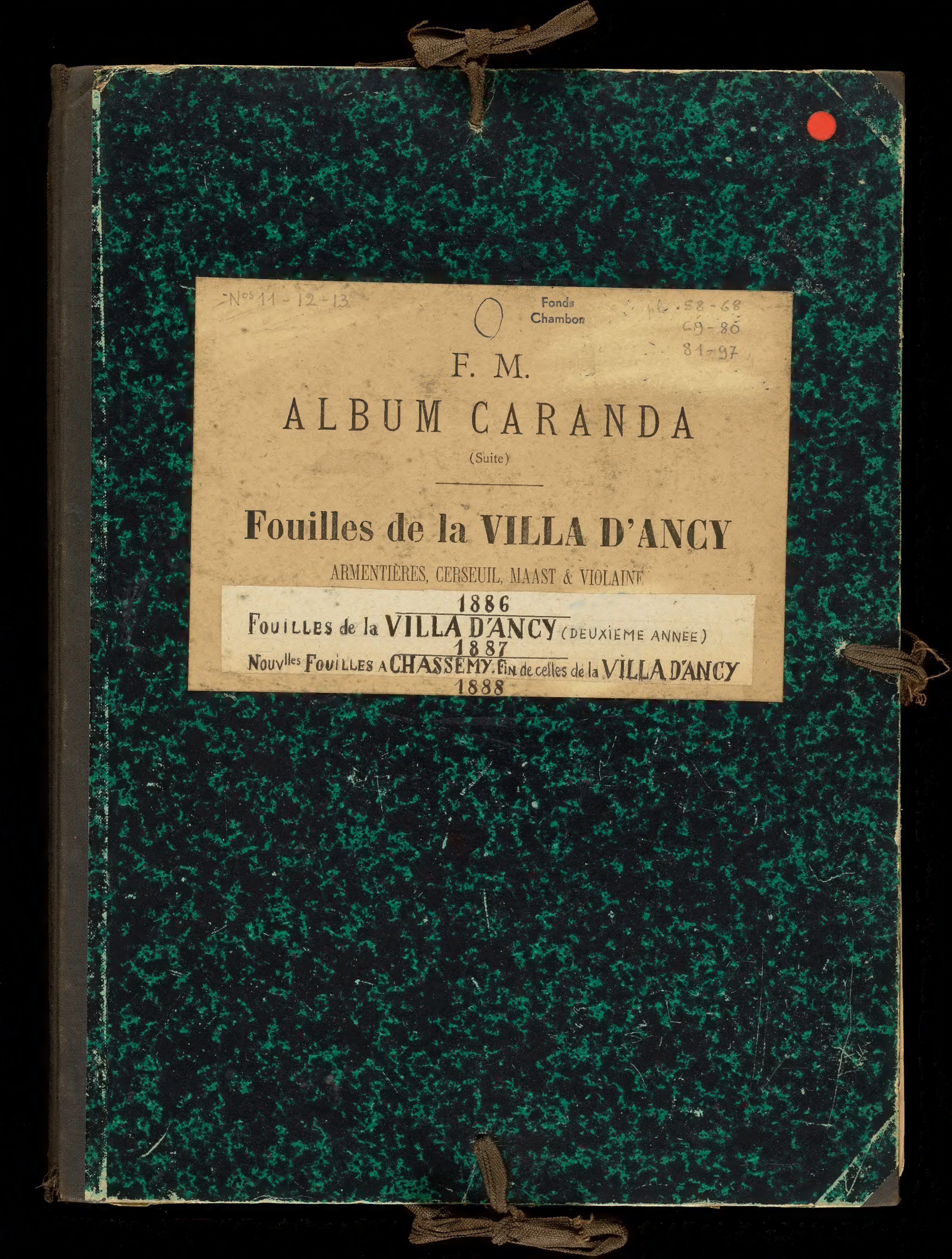


Nos 11 - 12 - 13
0
Fonds Chambon
pl. 58 - 68
69 - 80
81 - 97
F. M.
ALBUM CARANDA
(Suite)
Fouilles de la VILLA D'ANCY
ARMENTIÈRES, CERSEUIL, MAAST & VIOLAINE
1886
Fouilles de la VILLA D'ANCY (DEUXIEME ANNÉE)
1887
Nouvlles Fouilles A CHASSEMY. Fin de celles de la VILLA D'ANCY
1888



ALBUM CARANDA

(Suite)

LES FOUILLES

DE LA

VILLA D'ANCY

CERSEUIL, MAAST & VIOLAINE (AISNE)

1886

SAINT-QUENTIN
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE CHARLES POETTE, RUE CROIX-BELLE-PORTE, 21
—
1887

Monsieur Augouard
Hommage de Frédéric Moreau

9bre 1887

ALBUM CARANDA

SÉPULTURES
GAULOISES, GALLO-ROMAINES & MÉROVINGIENNES
DE
LA VILLA D'ANCY
CERSEUIL, MAAST & VIOLAINE

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES
1886

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21
1887

NOS FOUILLES DE 1886

L'année dernière, à peu près à la même époque, nous terminions le fascicule de Nampteuil-sous-Muret, et nous ajoutions une Table à l'*Album Caranda.*

Nous pouvions croire alors, et plusieurs de nos confrères le pensaient aussi, que la fin de nos travaux était arrivée.

Il en a été autrement, et cette année encore, à peine réinstallé dans notre campagne de Fère-en-Tardenois (Aisne), nous étions entouré de bons voisins, nous signalant, sur leurs terres, des sépultures antiques ignorées de nous.

Particulièrement M. Edmond de Saint-Marceaux, propriétaire du lieudit *La Villa d'Ancy*, venait mettre gracieusement à notre disposition, avec un entier désintéressement, la Nécropole de cette *Villa*, nous offrant toute facilité pour nous assurer un succès qu'il désirait ardemment dans l'intérêt de la science et de l'histoire. Nous sommes heureux de pouvoir ici lui témoigner publiquement toute notre reconnaissance.

Il était difficile de résister à de pareilles tentations, et la force d'habitude aidant, nous avons pu reprendre notre travail ordinaire. Nous ne le regrettons pas, car un Album n'est pas comme un livre qui veut un commencement et impose une fin : L'Album, au contraire, doit pour ainsi dire rester indéfiniment ouvert, afin de donner accès aux découvertes intéressantes qui ont lieu et aux reproductions nouvelles, surtout lorsqu'elles émanent de collaborateurs aussi autorisés et sympathiques que nos collègues et amis, MM. Pilloy, E. Varin, Delauney, Laroche et J. Delbeke.

Nos découvertes, en 1886, ont porté, comme précédemment, sur les Epoques Préhistorique, Gauloise, Romaine et Franque, mais en dernier lieu, spécialement à *La Villa d'Ancy*, sur l'Époque Gallo-Romaine. Cette Nécropole intéresse à double titre l'histoire par ses *incinérations* et ses *inhumations.*

Ces dernières fouilles, entreprises en octobre, ont déjà révélé de beaux specimens en Vases de verre, de bronze, de terre ; des Stèles, de très élégants Miroirs antiques, de nombreuses Lampes en terre cuite, des Fibules couvertes d'émail, des Peignes,

des Épingles en os, des Phalères de chevaux en bronze, de nombreuses Monnaies impériales d'Auguste, de Néron, de Nerva, de Trajan, etc...

Les Silex votifs, travaillés, s'y sont également maintenus aussi bien dans les Incinérations que dans les Sépultures et même sur la Lame, d'Armes Mérovingiennes.

Nous allons maintenent parcourir et examiner successivement ces différents produits, à l'aide de nos Procès-Verbaux, sans entrer, comme d'habitude, dans d'autres détails que ceux indispensables pour bien expliquer chaque découverte.

Frédéric MOREAU.

Paris, Mars 1887.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE CINQUANTE-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

INCINÉRATIONS GAULOISES D'ARMENTIÈRES



VUE D'ARMENTIÈRES, COTÉ DU CLOCHER

On a eu raison de dire que la Nécropole d'Armentières était inépuisable, car nous voici encore rappelé sur le haut des Plateaux qui dominent le Village, où la charrue vient de signaler la présence de Sépultures Gauloises.

Fig. 1, Torque en bronze à ressort avec Tampons.

Fig. 2, Autre Torque de forme aplatie.

Fig. 3 et 4, Pendeloques et Anneaux.

Fig. 5, Monnaie Gauloise.

Indépendamment de ces Objets on trouvait au milieu d'ossements incinérés et de fragments de poteries, un moyen Vase, dit à carène, en terre noire très fine.

Le Torque nº 1 était entouré d'un autre Torque, espèce de disque en bronze, de forme plate, dont nous n'avons pas encore rencontré de similaire; sa dimension est plus grande que celle du Torque rond qu'il accompagne; il n'est pas complet, dans la partie basse qu'on

suppose avoir fléchi sous le poids des diverses Amulettes qu'il supportait. C'était une Pendeloque en bronze, fermée au moyen d'un double crochet du même métal, et renfermant quatre Perles, dont une bleue en pâte de verre et trois en ambre; puis deux Anneaux en bronze, qui avaient dû aussi être garnis de Pendeloques qui ont disparu; enfin, un Anneau de plus grande dimension et à Torsades, destiné sans doute à un Bracelet. — Dans cette Incinération se trouvait aussi une Monnaie Gauloise en bronze.

Ces deux Torques en bronze se trouvaient au cou du même sujet, dans une Incinération à 0m 60 du sol, explorée à Armentières, le 12 Janvier 1886.

Le Torque représenté fig. 2, se fait remarquer par sa forme plate inusitée.

Nous n'avions pas encore rencontré deux Torques sur le même sujet, et c'est le cinquantième entrant dans la Collection sans Armes quelconques, mais accompagné seulement d'Objets de toilette, qu'on suppose avoir été à l'usage ordinaire des femmes.

PLANCHE CINQUANTE-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

STÈLES GALLO-ROMAINES

DÉCOUVERTES A CERSEUIL



Vue du village par notre dévoué et habile confrère M. Delauney, d'après une ancienne photographie de M. Masson.

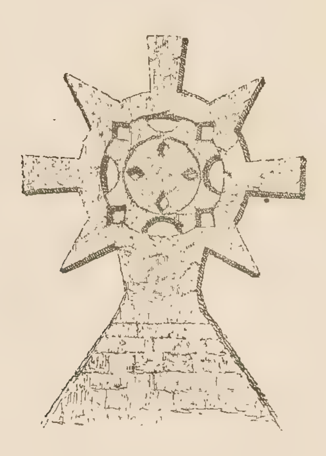
Cerseuil, à qui nous allons réserver plusieurs Planches dans notre Album, est un joli petit village du canton de Braisne, arrondissement de Soissons (Aisne). Il compte cent

quatre-vingts habitants. Adolphe Joanne, dans sa Géographie de l'Aisne, signale à Cerseuil, des Tombeaux antiques.

Une partie du terroir appartient à M. Moreau-Legris, auprès duquel nous avons trouvé un bienveillant accueil et toute facilité pour l'établissement d'un vaste Atelier de Fouilles qu'on aperçoit sur la montagne.

Pendant cinquante-deux jours, nous avons pu explorer trois cent vingt-huit Sépultures Mérovingiennes, soit en pleine terre, soit dans des tombes en pierre, qui, malheureusement pour la plupart avaient été violées. Toutefois, les produits de cette Nécropole ont été remarquables comme on peut s'en assurer en se reportant aux Planches 59, 60, 61 et 62, qui reproduisent les principaux Objets recueillis.

L'Église de Cerseuil, du XIIe siècle, n'est pas sans intérêt : on y remarque une belle Croix antéfixe.



L'origine de Cerseuil se perd dans la nuit des temps, et remonte à l'Époque préhistorique. Les Troglodytes y occupaient de nombreuses Creuttes, si bien décrites par Édouard Fleury, dans ses Antiquités et Monuments du département de l'Aisne.

Plusieurs d'entre elles sont même encore *habitées* par des familles : elles rappellent positivement les habitations souterraines que nous avons eu occasion de décrire et de reproduire lors de nos Fouilles au village de Trugny, sur les bords de la rivière de l'Ourcq.

En voici une assez curieuse.



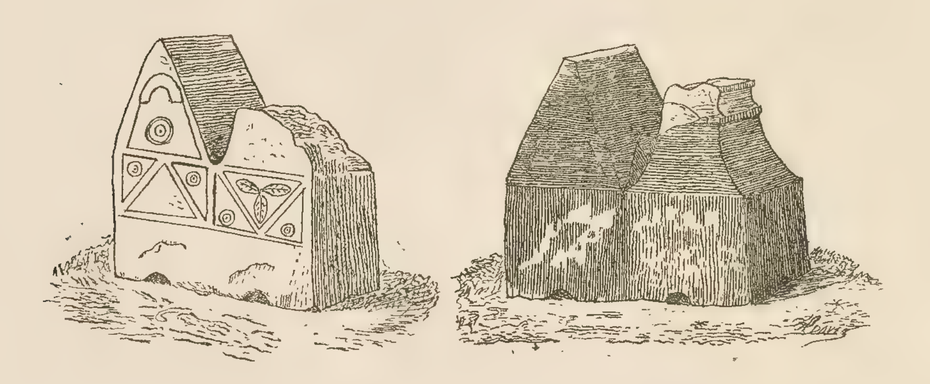
Les Fouilles de Cerseuil ont mis au jour de curieux petits Monuments Gallo-Romains.

La fig. 2 est une Stèle en calcaire grossier, qui porte 0m 34 de hauteur, 0m 24 de largeur sur 0m 20 de profondeur; elle a été découverte le 6 Août 1886, dans une Sépulture Mérovingienne, en plein tuf, à 0m 80 de profondeur, faisant partie du Mobilier funéraire d'une femme, composé d'un Fermoir d'Aumônière renfermant trois moyens Bronzes d'HADRIANVS, d'un Crochet en bronze, d'une Bague, de deux Boucles d'oreilles, d'une Alène et d'un petit Couteau.

Fig. 3. Le 21 Août suivant, dans le même Cimetière de Cerseuil, nous découvrions, sous le nº 142, une autre Sépulture également Mérovingienne, qui renfermait deux corps: celui de gauche n'avait avec lui qu'une petite Pierre noire dite à affiler. Celui de droite appuyait ses bras sur la Stèle nº 3.

La présence de ces Stèles dans des Sépultures Mérovingiennes, ne peut être interprétée que comme relique ou un culte des familles qui avaient conservé religieusement les cendres de leurs aïeux.

Ces petits Monuments sont très rares dans nos contrées et entrent pour la première fois dans notre Collection. Ils rappellent positivement les Stèles que De Caumont a représentées dans son Abécédaire de l'Archéologie, aux pages 464, 518 et 520.



La fig. 4 est une Pierre tumulaire ornementale empruntant la forme d'une Bannière; elle est en calcaire grossier lacustre, porte en largeur 0m 35 sur 0m 29 de hauteur et 0m 09 d'épaisseur. Elle a été trouvée le 17 Septembre 1886, à Cerseuil, dans la Sépulture Mérovingienne no 226, aux pieds d'un Sujet avec une Hache en silex, d'une assez belle forme mais incomplète.

La fig. 5, d'abord désignée comme fragment de marbre, a été reconnue depuis par M. Damour, membre de l'Institut, comme *Porphyre vert antique;* il était dans la Tombe Mérovingienne en pierre no 97.

M. Baudot, dans ses Antiquités de la Côte-d'Or, Sépultures de Charnay, page 204, signale le même fait.

Selon lui, ces fragments de Marbre et de Porphyre, ont sans doute été arrachés à quelques Monuments Romains, et placés près des morts dans les Sépultures.

Nous nous rangeons à cette opinion.

La fig. 6 est un Couvercle de tombe en pierre, couvert de nombreux Ornements faits au compas.

Terminons par la fig. 1 qui a été trouvée dans la Nécropole de la Villa d'Ancy. C'est un petit Monument, tout à fait primitif, destiné comme les Stèles, à abriter une Urne

cinéraire; il est simplement formé, non pas de Tuiles à rebords, mais de deux Panneaux en terre cuite de 0^{m} 34 de hauteur, 0^{m} 27 de largeur, 0^{m} 05 d'épaisseur; ils sont cintrés intentionnellement pour pouvoir, réunis l'un contre l'autre, en arc-boutant, former une cavité dans laquelle plusieurs Urnes cinéraires pouvaient trouver place.

Cette intéressante Pièce a été découverte le 28 Octobre 1886, dans une Incinération à à la Villa d'Ancy.

Elle contenait un Vase à Anse en terre, jaunâtre, de moyenne grandeur, dont on avait cassé le Col ou Goulot, pour introduire plus facilement les os incinérés qui s'y trouvaient encore.

Ce cas s'est présenté plusieurs fois dans le même Cimetière.

PLANCHE SOIXANTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRANDE BOUCLE DE CEINTURON

ET BRACELET EN FER

Fig. 1, grande Boucle de Ceinturon en fer.

Elle mesure avec sa Contre-Plaque, 0m 37 de longueur sur 9 1/2 de largeur.

On se rappelle que Jules Quicherat dans son Histoire du Costume en France, signale une Boucle Mérovingienne, du poids de 5 à 600 grammes, à la ceinture d'une femme. Celle dont nous nous occupons aujourd'hui, dépasse 800 grammes et se fait particulièrement remarquer par sa magnifique conservation et sa damasquinure en or, qu'on trouve rarement sur des Objets en fer.

Elle a été découverte à Cerseuil, le 5 Août 1886, dans une Sépulture en pleine terre, à 0m 60 du sol, sans être accompagnée d'aucune Arme.

Fig. 2, Bracelet en fer, de forme, de dimension et de conservation peu communes; il a été trouvé le 27 Août 1886, dans une riche Sépulture de femme dont voici l'inventaire du Mobilier funéraire : elle portait sur la poitrine, une jolie Fibule en bronze, avec quatre Perles saillantes; plus bas, sous le menton, se trouvait une Épingle styliforme en bronze; vers la ceinture, une élégante Boucle en bronze, de forme ronde, ornée de trois Bossettes et très finement gravée; son Ardillon est en fer. — En arrivant au bras gauche, on est surpris d'y trouver ce Bracelet en fer, d'aussi forte dimension, de 0m 08 de diamètre, et à la main un Anneau-Bague, tellement petit, qu'il n'a pu être porté qu'au petit doigt.

Fig. 3, Fusaïole en plomb.

Fig. 4, Fusaïole en terre cuite.

PLANCHE SOIXANTE & UNIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRANDS SCRAMASAXES EN FER

POINTES DE FLÈCHE EN SILEX & EN FER

Fig. 1, Scramasaxes. C'est la première fois que nous trouvons une Sépulture en pierre occupée par deux corps placés l'un contre l'autre. Ce sont évidemment des guerriers; celui de droite portait à la ceinture un Scramasaxe de 0m 45 de long sur 0m 05 de largeur, parfaitement conservé et supporté par une longue Boucle de Ceinturon en fer. — L'autre, était armé d'un Scramasaxe encore plus fort, parfaitement conservé aussi, de 0m 50 de long sur 0m 055 de large, la pointe en bas ; une petite Plaque allongée l'accompagnait,

Cette Tombe en Pierre, qui, exceptionnellement n'avait point été violée, renfermait plusieurs Pointes de Flèche en Silex, entre autres celle dite en amande, fig. 4.

Fig. 2, Couteau-Poignard en fer ; sur sa Lame se trouve une Flèche en Silex scellée par la rouille.

Nous avons reproduit ces deux Scramasaxes comme spécimens des plus belles Armes en fer que nous ayons encore recueillies.

PLANCHE SOIXANTE-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

BOUCLES DE CEINTURON

ÉPINGLES STYLIFORMES — ORNEMENTS DIVERS

Cette Planche renferme les plus belles Pièces en bronze de nos trouvailles à Cerseuil. Nous regrettons de ne pouvoir les reproduire toutes, mais nos récentes Fouilles à la Villa d'Ancy réclamaient une place que nous avons dû leur réserver.

Les fig. 1 sont de jolies Boucles de Ceinture et de Ceinturon en bronze, couvertes de gracieux Ornements. L'une d'elles, avec sa Plaque, sa Contre-Plaque et son Appendice, se fait remarquer par ses nombreuses gravures en creux. Elle a été découverte dans le Cimetière Mérovingien de Cerseuil, le 2 Septembre 1886. Elle était placée à la ceinture d'un Sujet reposant dans une tombe en pierre qui n'avait pas été violée. Les autres ont été généralement trouvées à la ceinture des Sujets, soit avec des Armes, des Poignards, des Couteaux, des Ciseaux, des Alênes et des Ornements divers.

La fig. 2 offre un certain intérêt; c'est une Boucle de Ceinturon en bronze dont la Plaque a pour ornement une Abeille. C'est le second spécimen de ce genre qui entre dans la Collection.— La première Boucle trouvée à Armentières, en 1882, et reproduite Pl. 21e, Nouvelle Série, nous avait été alors particulièrement signalée par plusieurs de nos Collègues, comme offrant une réminiscence fort curieuse, des Abeilles en or trouvées dans le Tombeau de Childéric et décrites par l'Abbé Cochet.

La fig. 3, Plaque carrée en bronze, dite Appendice, est très finement gravée et d'une belle patine.

Fig. 4, Aiguillette ou Ferret en fer, damasquiné d'argent.

Fig. 5, Épingle styliforme en bronze, ornée de deux Renflements. — C'est le premier échantillon de ce genre que nous ayons encore rencontré.

Fig. 6, il en est de même de l'Alène ou Poinçon en *bronze*, figuré sur cette Planche, dont nous n'avions que de nombreux spécimens en fer.

Fig. 7, Animal fantastique en bronze, de la famille des Perroquets ou plutôt des Griffons avec pattes de Lion et tête d'Aigle ; c'est une Pièce curieuse, originale et d'une ornementation qui vise à l'effet.

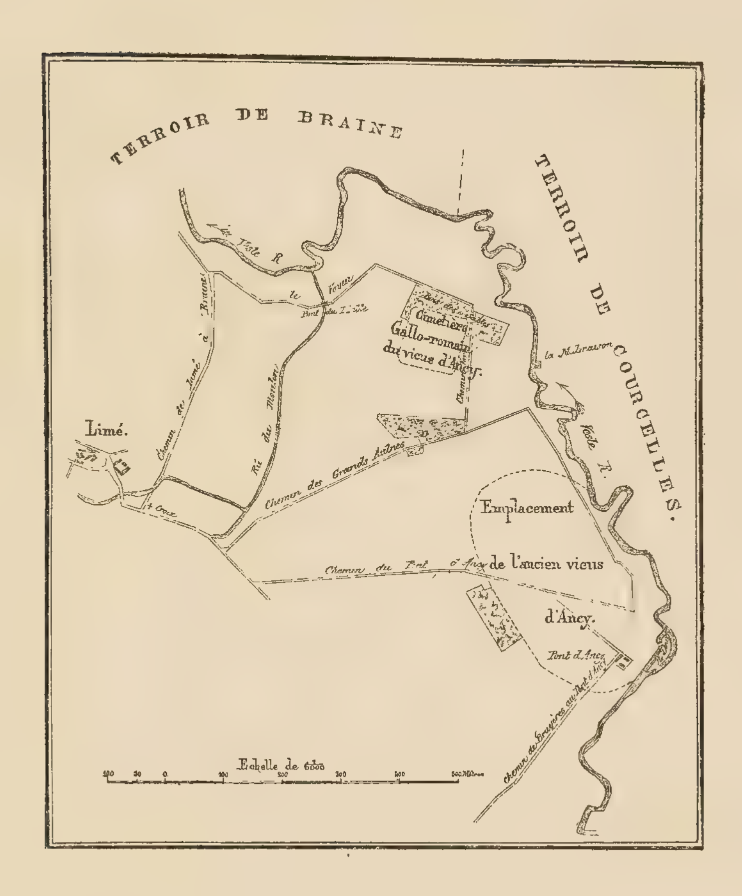
Fig. 8, Fibule dite Ansée, en bronze, couverte d'Ornements en creux, elle n'est pas commune.

Fig. 9, Ornements divers d'un usage indéterminé.

Fig. 10, Tintinnabulums trouvés dans une Sépulture Mérovingienne.

PLAN DES ANTIQUITÉS GALLO-ROMAINES

DE LA **VILLA D'ANCY**



C'est à l'obligeance de l'honorable Président de la Société Historique de Soissons que nous sommes redevable de la communication d'un plan de l'ancien Vicus *(Villa d'Ancy)* d'après lequel nous avons fait exécuter une réduction qui permet de se rendre compte de la topographie des lieux.

Le lieudit la *Villa d'Ancy*, ainsi que le pont d'Ancy, sont connus dans le Soissonnais depuis plusieurs siècles. Situé sur le territoire de Limé, canton de Braine, département de l'Aisne, le lieudit *Villa d'Ancy* se trouvait sur le passage de la voie romaine de Reims à Amiens et sur la rive gauche de la Vesle, entre Fismes et Courcelles (1).

Des fouilles entreprises sur ce point en 1858 par M. P. de Saint-Marceaux ont amené la découverte de plusieurs Antiquités Romaines, et les restes de nombreuses substructions qui autorisent à penser que là, a dû exister un *Vicus* d'une certaine importance (2).

Selon M. Matton, Archiviste du Département de l'Aisne, le document le plus ancien concernant la *Villa d'Ancy* remonte au neuvième siècle. Il s'agit d'un diplôme du Roi Charles-le-Chauve, daté du mois de juin 877, donnant au monastère d'Hasnon (3) la *Villa d'Ancy* qu'il possédait dans le comté du Tardenois, sur la Vesle, avec ses onze menses : « *De cetero in comitatu Tardanensi : Villam Anciacum sitam super fluvium Wellulæ, cum* » *mensis undecim* (4). »

L'abbaye Saint-Yved de Braine possédait également à Ancy des terres, notamment un moulin, qu'elle devait à la libéralité des seigneurs de Braine. La possession de ces biens fut successivement confirmée aux religieux par les papes Eugène III (1147), Adrien IV (1154), Anastase IV (1154), Alexandre III (1176). Des baux passés au 17e et au 18e siècle continuent à mentionner le nom du *Pont d'Ancy*, ferme appartenant à l'abbaye de Braine qui fut vendue, comme bien appartenant à la Nation, à l'Époque de la Révolution.

Nous venons de dire que sur l'emplacement du lieudit la Villa d'Ancy, avait dû exister un *Vicus* : Il restait à trouver le lieu de sépulture de ses habitants.

Non loin de la Vesle, à quelques centaines de mètres au Nord du Pont d'Ancy, est situé le lieudit les Sables ou Bois des Sables, où au siècle dernier avaient été recueillis quelques ossements, notamment un tibia d'une grandeur extraordinaire. (5)

En 1863, des labours profonds ramenaient à la surface du sol une grande quantité de fragments de Vases de terre dont les mieux conservés contenaient encore des cendres et des os calcinés. M. de Saint-Marceaux, propriétaire du terrain, commença des fouilles qui mirent au jour un certain nombre d'Objets antiques (6) principalement des Vases appartenant à la Céramique Romaine.

Ces Fouilles reprises plus tard par M. Prioux, avaient été trop rapides, trop peu méthodiques pour qu'il eut été possible d'enlever au sol tous les restes du passé qu'il recèle.

Dans la partie du Cimetière de l'ancienne Villa d'Ancy que nous avons commencé

(1) MATTON. — *Dictionnaire topographique du Département de l'Aisne*. Paris, 1871, Imprimerie Nationale, pages 6 et 30.
(2) S PRIOUX. — *La Villa d'Ancy*. Paris, Didier et Ce, 1860.
(3) HASNON. — *Monastère de l'Ordre de Saint-Benoit*, diocèse d'Arras, fondé en 670.
(4) DOM BOUQUET. — *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*. T. VIII, p. 662, 663.
(5) CARLIER. — *Histoire du Duché de Valois 1764*. T. I, p. 475.
(6) S. PRIOUX. — *Découverte du Cimetière Gallo-Romain de l'ancien Vicus d'Ancy*. Paris, 1864, Paul Dupont.

à explorer au mois d'octobre 1886, nous avons ouvert, dans l'espace de deux mois, deux cent vingt Sépultures. Les *incinérations* y figurent pour un tiers et les *inhumations* pour deux tiers.

Dans l'un et l'autre modes de Sépulture, les corps étaient assez réguliérement orientés, la tête au Nord, les pieds au Sud et très fréquemment accompagnés d'une Monnaie impériale en Bronze des deux premiers siècles de l'ère chrétienne ; on a ainsi une date approximative qui se rencontre rarement. Les inhumations, faites dans des cercueils en bois, s'enfoncent à deux mètres au-dessous du sol. Aucun Sarcophage en pierre ne s'est encore présenté.

Les *incinérations* apparaissent à la faible profondeur de soixante centimètres. Les unes ont été faites sur place. Les autres ont dû être opérées dans un appareil de crémation public ; les ossements calcinés, recueillis par les familles, ont été déposés dans des Urnes et apportés au Cimetière.

La plupart des Vases funéraires sont en terre, ce qui explique la prodigieuse quantité de fragments de Poteries de toutes sortes dont est semée la Nécropole.

De nombreux Vases en verre, tout à fait intacts, se font remarquer par leur splendide irisation.

Le Mobilier funéraire comporte des Silex votifs, des Armes en fer en petit nombre, des Lampes en terre cuite avec noms de potiers que nous rencontrons pour la première fois, des Miroirs en bronze d'une grande élégance, des Fibules couvertes d'ornements en émail de diverses couleurs rappelant le travail de la Mosaïque.

Les Sépultures de la Nécropole de la Villa d'Ancy paraissent n'avoir subi aucune violation : le désordre qu'on remarque dans quelques-unes d'entre elles, doit être attribué à la faible profondeur des Incinérations qui les exposait à la rencontre de la charrue.

La vaste étendue du Cimetière nous fait conjecturer qu'il a dû servir de champ de repos à une longue succession de générations. Après les Romains, il a été sans doute occupé par les Francs, et, avant les envahisseurs de la Gaule, il a peut-être reçu la dépouille des premiers habitants du pays; nous attendons de la continuation de nos Fouilles la vérification de cette conjecture. C'est avec cette espérance, que nous nous disposons à inaugurer, dès le printemps prochain, notre nouvelle campagne archéologique, s'il plaît à Dieu.

PLANCHE SOIXANTE-TROISIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

TERRES CUITES, LAMPES ANTIQUES

BIBERON-TÊTINE, ETC.

La fig. 1 est une grande et belle Lampe en terre cuite, ornée d'une Guirlande de feuilles de laurier. Elle a été découverte le 12 Octobre 1886, dans une *Incinération sur place*, au milieu de nombreux fragments de Vases brisés. Nous l'avons relevée en plusieurs morceaux; mais elle a pu être très habilement restaurée.

Les fig. 2, 3 et 4, sont de petites Lampes sur lesquelles sont représentées, d'un côté, diverses têtes humaines, et de l'autre, les noms des potiers ATTILLVS, EVCARVS. Ces deux noms sont déjà connus et mentionnés dans l'excellent livre de M. Schuermans : *Les Sigles Figulins* (*Époque Romaine*) (1). Le nom de ATTILLVS se lit notamment sur une Lampe trouvée à Trèves (2). Celui de EVCARVS sur une Lampe également, provenant de Cologne (3). Nos quatre Lampes proviennent d'*une Incinération sur place* tout à fait remarquable, que nous avons explorée à la *Villa d'Ancy*, le 27 Novembre 1886. Elles faisaient partie d'un groupe de plus de deux cents Vases de toutes formes, en terre, en verre, en bronze, brisés et calcinés, qui entouraient le corps d'un grand personnage incinéré sur place.

Cette Incinération se trouvait au milieu de Sépultures Gallo-Romaines en pleine terre dans lesquelles nous avons rencontré plus de soixante Monnaies impériales des Ier, IIe et IIIe siècles.

La fig. 5 est un Biberon en terre cuite de couleur rouge et de forme peu commune.

Fig. 6, petite Coupe décorée de barbotine.

---

(1) Bruxelles, 1867.
(2) Schuermans, Op. Cit., n° 611.
(3) Schuermans, Op. Cit , n° 2114.

PLANCHE SOIXANTE-QUATRIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

MIROIR ANTIQUE, PEIGNE, CLOCHETTES

POIGNARD, MONNAIES ROMAINES, BURETTES EN TERRE, ETC.

Fig. 1, Miroir antique très élégant et d'une parfaite conservation; « Il est fait d'un » métal formé d'un alliage de cuivre et d'étain. — On conservait à la surface métallique » son poli et son brillant au moyen de poudre de pierre ponce que l'on étendait avec une » éponge ordinairement attachée au cadre du Miroir par un cordon. De semblables ont été » trouvés à Pompéï. La forme circulaire était la plus ordinairement employée avec un » Manche court pour le tenir quand on s'en servait (1). »

Ce Miroir se compose d'un Disque de 120 millimètres de diamètre, gravé d'un côté, lisse de l'autre; ce Disque se continue par un Manche de 110 millimètres : la patine est admirable et la conservation parfaite.

Il a été découvert le 16 Décembre 1886, dans l'Incinération en caisse nº 200, à 0^{m} 60 de profondeur. Il était accompagné d'un joli Flacon en verre et d'une Lampe en terre cuite, sur laquelle on voit un Gladiateur. (Voir Pl. 63, fig. 3).

Fig. 2, élégant Peigne en os, intact, de forme triangulaire, orné de nombreux Annelets; il a été découvert le 24 Novembre 1886, à la Villa d'Ancy, dans un cercueil en bois à deux mètres de profondeur. Il était accompagné d'une petite Coupe en terre rouge, d'un Verre forme Gobelet, et d'un grand Vase en terre grise, dit à base rentrante.

Fig. 3 et 4, Burettes en terre jaunâtre de forme peu commune; celle fig. 3 a été trouvée le 11 Novembre 1886, dans l'Incinération en caisse nº 59, à 0^{m} 50 du sol, avec un moyen bronze tout à fait fruste, et l'autre, fig. 4, le 15 Novembre 1886, aux pieds du Sujet nº 71, inhumé en pleine terre à 1^{m} 80 de profondeur, et orienté la tête au Nord, les pieds au Sud. Il était entouré d'un fort Vase en terre blanche, d'une Coupe en terre rouge, et d'un Vase en verre, malheureusement brisé.

Fig. 5 et 6, Monnaies impériales de Néron et de Trajan, découvertes l'une dans une Sépulture, et l'autre, dans une Incinération sur place. La Villa d'Ancy nous en a fourni un grand nombre, généralement en moyens bronzes bien conservés. Nous en donnerons la liste complète.

Fig. 7 et 8, Clochette et Grelot en bronze.

(1) ANTONY RICH. — *Antiquités Romaines et Grecques*, p. 595.

Fig. 9, Bague chevalière en bronze trouvée dans une Incinération. Elle a perdu le châton dont elle était ornée.

Fig. 10, petit Poignard de forme élégante dont la Lame en fer est encore dans le Fourreau qui a conservé intacts le Pommeau, l'entrée de Gaîne et la Bouterolle en bronze. Il a été découvert le 7 Décembre 1886, à la ceinture du Sujet nº 165.

Fig. 11 et 12, Crochets en bronze, Épingles en argent, en bronze et en os, qui ont été trouvés dans différentes Sépultures Gallo-Romaines de la Villa d'Ancy.

PLANCHE SOIXANTE-CINQUIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

BOUCLE DE CEINTURON EN BRONZE & ACCESSOIRES

POIGNARD

Fig. 1, la Boucle en bronze, avec sa Plaque et ses Accessoires, a été trouvée le 20 Novembre à la Villa d'Ancy, à la tête du Sujet nº 103, enseveli dans un cercueil en bois à $1^{m}20$ de profondeur. Elle se fait remarquer par la finesse des gravures dont elle est couverte.

Le motif de son ornementation est le Swastika ou Croix gammée, qui est ici un riche motif de décoration et non un symbole religieux. Quant à l'emploi des Plaques ou Accessoires, fig. 2 et 3, qui accompagnent la Boucle et dont l'ornementation est aussi remarquable, la plus grande incertitude n'a cessé d'exister à leur égard : « Des Archéologues (1), » les ont prises pour des Garnitures de Fourreaux d'épées, d'autres pour des Plaques de » Coffrets, des Charnières, des Pentures, des Fermoirs de Bourses. Dans ces derniers temps, » un des plus autorisés, M. J. Pilloy, en faisait une description fort ingénieuse, sous le » titre de *Plaques d'Attaches de Lanières*, fixées sur l'un des Ceinturons des Soldats, les » Lanières pendant sur l'abdomen. »

Nous regrettons de ne pouvoir fournir un appoint à cette interprétation : mais nous n'avons pas trouvé les Objets en question à la place qu'ils auraient dû occuper sur le corps : ils étaient groupés et disposés avec le Poignard en forme de trophée à la tête du Guerrier.

Fig. 4, Lame de Poignard en fer, garnie d'une incrustation en forme d'amande.

Tels sont les différents Objets qui étaient renfermés dans cette intéressante Sépulture.

Les fig. 5, 6 et 7, sont des Boucles de Ceinture, des Ornements et des Fibules trouvées dans d'autres Sépultures.

---

(1) *Etudes sur d'Anciens Lieux de Sépultures dans l'Aisne*, p. 249. — J. Pilloy.

PLANCHE SOIXANTE-SIXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRANDE BUIRE EN VERRE

Ce magnifique Vase, tout à fait intact, se fait remarquer par sa dimension, son élégance, sa belle irisation et sa rare conservation. Il porte $0^{m}27$ de haut.

Il a été trouvé le 26 Novembre 1886, dans la Nécropole de la Villa d'Ancy, dans une Sépulture de Femme, à une profondeur de $2^{m}20$, la tête au Sud, les pieds au Nord, sous le n° 126.

PLANCHE SOIXANTE-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRANDE BUIRE EN VERRE

Ce superbe Vase en verre intact est remarquable par sa rare conservation et sa riche irisation. Il porte $0^{m}24$ de haut, et a été trouvé le 4 Décembre 1886, à la Villa d'Ancy, à 2 mètres de profondeur, aux pieds du Sujet n° 153, entouré d'un élégant Flacon à parfums et d'un Gobelet en verre.

Cette Sépulture était celle d'une riche Gallo-Romaine.

PLANCHE SOIXANTE-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

RÉUNION D'OBJETS DE TOILETTE

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Cette Planche renferme presque exclusivement des Objets de toilette provenant de plusieurs Mobiliers funéraires, ayant appartenu à de riches Gallo-Romains.

La fig. 1 est un très élégant petit Vase à parfums, en bronze, d'une conservation rare, qui a été trouvé à 0m 60 du sol, dans l'Incinération en caisse nº 217. Ce charmant petit Vase était accompagné d'une gracieuse Bouteille en verre de 0m 13 de haut, avec plusieurs Anneaux en bronze.

Nous voici en présence de bien intéressants spécimens des produits de l'art de l'Émaillerie à l'Époque Gallo-Romaine. Les fig. 2, 3 et 4, sont couvertes d'Émaux de différentes couleurs, formant de petits Damiers garnis de charmantes Fleurettes. La fig. 2 a été trouvée le 2 Décembre 1886, dans une Incinération sur place. Son centre est garni d'un petit Ornement saillant, genre Bouclier. Elle porte au revers, une Épingle à ressort en bronze à laquelle était suspendue la fig. 4. Cette Fibule a résisté à l'action du feu, mais une autre semblable, qui l'accompagnait, avait perdu tous ses émaux. Près d'elles se trouvaient une grande Coupe en terre noire, deux Bouteilles à anse en terre blanche et un Vase à base rentrante.

Fig. 3, grand Bouton à patin, également couvert d'émaux du même genre. Il a été trouvé le 3 Décembre 1886, au milieu de Fragments de Vases calcinés, dans l'Incinération sur place nº 148.

Ces trois Bijoux offrent un travail peu commun, difficile à définir et qui semble figurer des Mosaïques.

Fig. 5, joli petit Miroir antique en métal blanc, trouvé le 20 Octobre 1886, dans l'Incinération en caisse nº 23. Il était accompagné d'une petite Bouteille à anse en terre rouge et de deux moyens Bronzes, d'Auguste el de Néron.

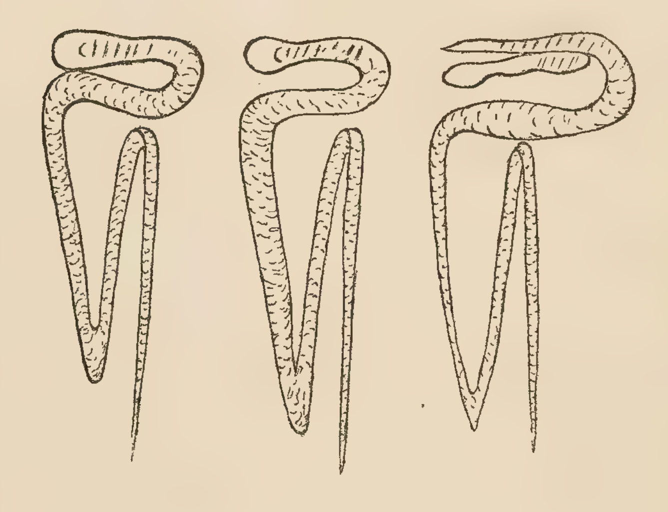
Fig. 6, Vase en verre à pied, entouré de trois Serpents en applique.

Selon M. Payard, l'habile directeur de la Cristallerie de Baccarat, ce Vase est un spécimen fort intéressant d'un genre de décoration dont les types sont rares et étonnent par la grande adresse de main qu'ils révèlent de la part de l'ouvrier. C'est un ouvrage

exécuté par un verrier très habile ; il a fallu qu'il achevât d'abord le Vase nu, et lui donnât sa forme; puis qu'il vînt ensuite, y appliquer un filet de verre, de grosseur et de forme graduées, de manière à simuler un Serpent. Il y avait là une très grande difficulté à vaincre, et c'est une preuve de plus, que les verriers de la Gaule, à l'Epoque Romaine, étaient entourés d'ouvriers d'une habileté consommée.

L'artiste semble avoir voulu donner trois allures différentes aux trois reptiles; l'un paraît engourdi, l'autre s'anime et le troisième menace (?).

Nous allons essayer de les reproduire :



Ce précieux Vase a été découvert à la Nécropole de la Villa d'Ancy, le 20 Novembre 1886, dans la Sépulture en pleine terre nº 94, à une profondeur de plus de deux mètres. Il était entouré de plusieurs Vases, en terre noire, en bronze et en verre, et de quatre moyens Bronzes dont l'un appartient à GRATIEN et les trois autres à VALENTINIEN II.

Fig. 7, Vase en verre forme cornet, très irisé et entouré d'oreillons saillants. Il était seul aux pieds du Sujet nº 114, visité le 24 Novembre.

Fig. 8, élégant Flacon en verre à long cou, trouvé le 17 Décembre 1886, dans l'Incinération en caisse nº 202 avec un Miroir ayant la forme d'un losange de 0m 06 sur 0m 07 et une Pince à épiler en bronze.

La forme de Miroir n'ayant point encore été signalée, nous avons cru devoir en faire la reproduction.



On voit à un des angles du Miroir un reste du Manche, formé d'un même alliage, cuivre et étain.

Fig. 9, petit Flacon en verre dit Ampoule, trouvé le 23 Novembre 1886, dans la Sépulture en pleine terre nº 109, orientée la tête au Nord, les pieds au Sud. Ce petit Vase en verre, de dimension tout à fait miniscule, se trouvait entre une énorme Amphore en terre rouge, et un fort Vase en terre grise.

Fig. 10, Phalère de cheval en bronze, trouvée avec une autre semblable le 16 Décembre 1886, dans l'Incinération nº 198, à 0m 60 du sol. Elles avaient été déposées dans une caisse en bois dont on apercevait les Clous de fermeture au milieu d'un amalgame de terre et d'ossements brûlés.

Fig. 11, Épingle de coiffure en os, finement sculptée, de 0m 12 de long, trouvée le 30 Décembre 1886, dans une Incinération en caisse à 0m 40 du sol, avec une Bouteille à anse en terre blanche.

Fig. 12 et 13, Dé à jouer, Jeton ou Pion, en os.

Ce Dé, ainsi que quatre Jetons, dont l'un est représenté fig. 13, se trouvaient dans l'intérieur d'un Vase en terre, avec un petit bronze de Constantin Ier.

TABLEAU PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

DES

PRINCIPALES MONNAIES ROMAINES

RECUEILLIES DANS LES INCINÉRATIONS & SÉPULTURES

DE LA VILLA D'ANCY

MODULE et MATIÈRE	NOMBRE	NOMENCLATURE	APRÈS J.-C.	
Moyen Bronze	5	AUGUSTE	»	»
Moyen Bronze	1	GERMANICUS	19	»
Moyen Bronze	8	NÉRON	54	68
Moyen Bronze	1	TITUS	79	81
Moyen Bronze	5	DOMITIANUS	81	96
Moyen Bronze	1	NERVA	96	98
Moyen Bronze	5	TRAJANUS	98	117
Moyen Bronze	8	HADRIANUS	117	138
Moyen Bronze	3	ANTONINUS PIUS	138	161
Moyen Bronze	2	FAUSTINA SENIOR	»	141
Moyen Bronze	1	LUCILLA	»	147
Moyen Bronze	2	VERUS	161	169
Moyen Bronze	2	MARC-AURÈLE	161	180
Moyen Bronze	1	COMMODE	180	192
Petit Bronze	1	PROBUS	276	282
Petit Bronze	1	CONSTANTINUS I	306	337
Petit Bronze	1	LUCINIUS	307	324
Petit Bronze	2	VALENS	364	378
Moyen Bronze	2	GRATIANUS	367	383
Moyen Bronze	2	VALENTINIANUS	375	392
Moyen Bronze	16	FRUSTES	»	»
	70			

10 MONNAIES GAULOISES en bronze et potain recueillies dans les Cimetières d'Armentières, Cerseuil, Maast et Violaine.

INDEX DES NOMS DE POTIERS

TROUVÉS SUR DIFFÉRENTS VASES FUNÉRAIRES

A LA VILLA D'ANCY

MARQUES de FABRIQUES	NOMBRE des EXEMPLAIRES recueillis	RENSEIGNEMENTS sur les TROUVAILLES	CATALOGUE DES MÊMES SIGLES FIGULINS ÉPOQUE ROMAINE DÉCRITS PAR SCHUERMANS	
			NUMÉROS D'ORDRE du Catalogue	DÉTENTEURS
ATTILIVS .	1	Sur une lampe en terre cuite .	610	Allemagne, Fiedler, Lampe.
CININVS .	1	Sur un fragment de vase. . .	1374	Tongres, Musée de Meester.
... E.C.S .	1	Sur une forte anse d'amphore .	»	Non signalée.
EVCA. . .	2	Sur lampes en terre cuite . .	2113	Londres, Lampe, Roach Smith.
EVCARI .	2	Sur lampes en terre cuite . .	2114	Cologne, Lampe, Lersch.
EVCARIS .	4	Sur lampes en terre cuite . .	2116	Londres, Lampe, Roach Smith
MIIDI O. .	1	Sur un fragm^t de tuile à rebords	»	Non signalé.
MIIDIVS. .	1	Sur un fragment de vase. . .	»	Non signalé.
O. RVRIS .	1	Sur un fragment de vase. . .	»	Non signalé.
PRIMVS. .	2	Au fond d'une coupe	4454	Xanten, Vechten, Vooburg, etc.
PRVBCVS .	1	Sur un fragment de vase. . .	4504	Maulévrier, Lillebonne, PRVBCV.
TVLL OF .	1	Sur un fragment de vase. . .	5520	Maulévrier, Lillebonne.
TVLLVS F .	1	Au fond d'une coupe	5521	Londres, Roach Smith.
VIDVCIVS .	1	Au fond d'un vase	5736	Tongres, Musée de Meester.
VILA . . .	1	Sur un fragment de vase. . .	5747	Lechatelet, Grignon.
Ensemble	21	Sigles figulins.		

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES

SÉPULTURES GAULOISES, ROMAINES & MÉROVINGIENNES

VISITÉES PENDANT L'EXERCICE 1886

BRONZE, ARGENT & OR

Agrafes (grandes) avec plaque et contre-plaque. .	2
Agrafes (petites) avec plaque	16
Agrafe avec plaque ornée d'abeilles.	1
Aiguillettes.	7
Alène, poinçon en bronze	1
Anneaux en bronze	17
Anse d'un grand vase en bronze.	1
Appendices carrés, ornements de ceinturon . .	2
Bagues de bronze	15
Boucles détachées	16
Boucles d'oreilles en bronze	2
Boucles de jambières en bronze.	6
Boutons ornés.	10
Bracelet Gaulois, genre torsades.	1
Bracelet Mérovingien	1
Chaînettes et Crochets en bronze	6
Clochettes en bronze (Tintinnabulum). . . .	3
Colliers de perles, verre et ambre	10
Dé à jouer et Épingles de toilette en ivoire . .	3
Épingles de toilette en argent et bronze . . .	9
Épingles styliformes en bronze	7
Fibules Gallo-Romaines émaillées	4
Fibules variées en bronze.	8
Fibules ansées.	5
Fibule en bronze forme griffon	1
Jetons et Médaillons en ivoire	4
Miroirs antiques, de formes circulaires et carrée	5
Monnaies Gauloises en potin et bronze. . . .	10
Monnaies Romaines en bronze	70
Ornements de ceinturon à rivet	6
Peignes en ivoire.	5
Pendeloques Gauloises.	3
Phalères de cheval et Plaque ajourée	3
Perles côtelées, Perles détachées	28
Pinces épilatoires.	2
Torques de forme ronde et plate.	3
Vases à parfums et autres en bronze	3
	296

FERS

Alènes, Poinçons.	13
Agrafes (grandes) avec plaque et contre-plaque.	13
Aiguillettes en fer	2
Anneaux	14
Boucles détachées	24
Bouterolles, Ciseaux en fer	3
Bracelets	2
Couteaux et Coutelas	32
Clefs et Cornières de cercueils	5
Chaînettes en fer.	5
Cuiller (grande) en fer	1
Fermoirs d'aumônière	3
Javelots et Pointes de Flèches en fer	4
Plaques carrées, dites Appendices	7
Plaques rondes avec Boucle en fer	25
Plaques damasquinées d'or et d'argent . . .	8
Poignards	8
Scramasaxes	11
	190

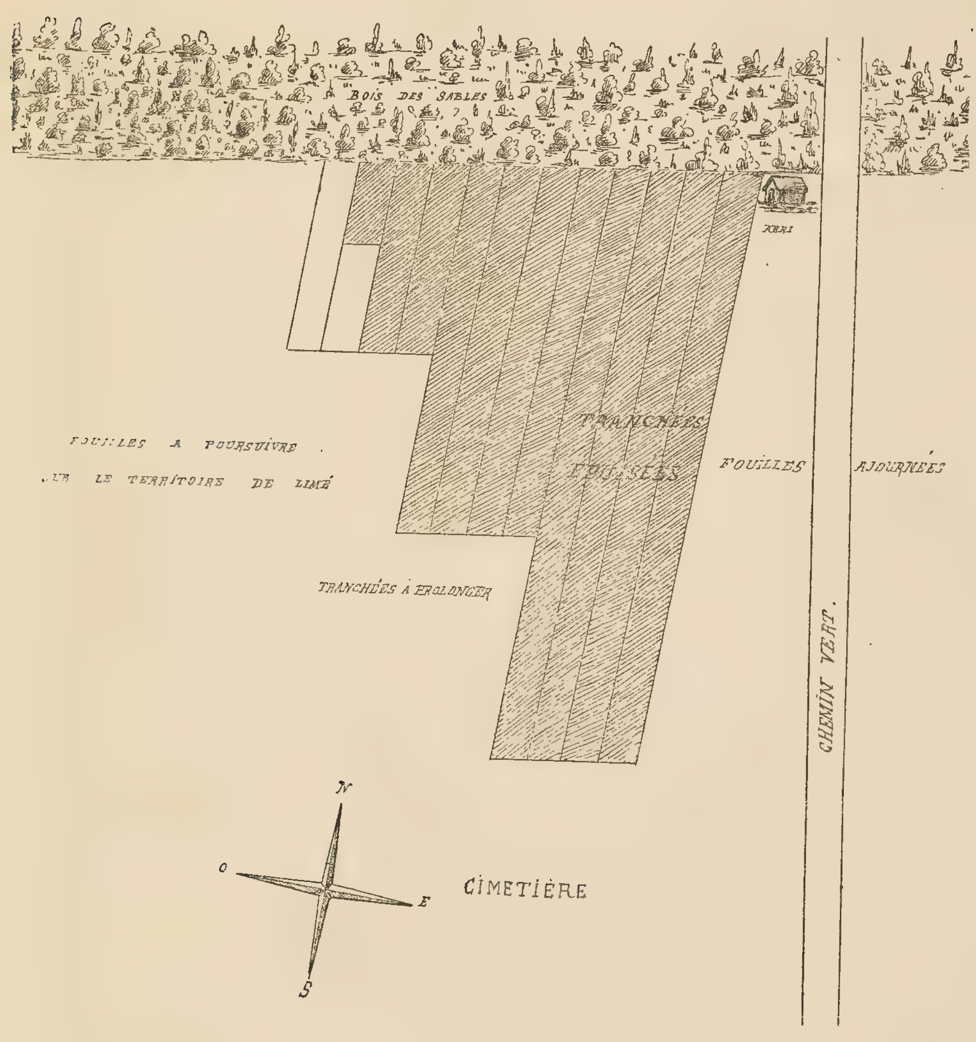
CÉRAMIQUE, VERRERIE & DIVERS

Amphores en terre	18
Biberon en terre cuite	1
Fusaïoles	2
Haches en silex	4
Lampes antiques en terre cuite	18
Pierres à affûter	2
Pierres tumulaires	12
Pointes de Flèches en silex, Lames, Grattoirs, etc.	72
Sigles figulins.	21
Soucoupes ornées de Barbotine	5
Tuiles à rebords	5
Urnes cinéraires en verre et terre	18
Vase Gallo-Romain en verre entouré de serpents	1
Vases Gallo-Romains en terre	155
Vases Gaulois en terre	7
Vases Gallo-Romains en verre	45
Vases Mérovingiens en terre	10
	396

Nombre des Sépultures explorées : 730 ; — des Objets recueillis : 872.

SITUATION DE NOS FOUILLES

A la Nécropole de la **VILLA D'ANCY**, au 31 Décembre 1886



Les terrains ne nous ayant été livrés, qu'après la récolte des betteraves, nous n'avons pu commencer nos travaux, à la Nécropole de la Villa d'Ancy, que dans le mois d'octobre 1886.

Notre premier soin a été de rechercher et de déterminer, autant que possible, la position, l'étendue et l'orientation du Cimetière. Nous pensons qu'elles peuvent être fixées de la manière suivante :

En partant du Bois des Sables, le Cimetière comprendrait toute la largeur du bois, soit près de quatre cents mètres, se dirigeant du Nord au Sud.

L'indication de l'orientation ne saurait soulever d'objection, car les corps bien conservés sont étendus sur le sable, dans la direction que nous indiquons.

Cette orientation diffère essentiellement de celle que nous avons constatée antérieurement, pour les Sépultures Gallo-Romaines de Caranda, d'Arcy-Sainte-Restitue, Sablonnières, Breny, Armentières et autres, où les corps se présentaient généralement, la tête placée au Sud, les pieds dirigés au Nord.

Comme on peut le voir, à la forme et à la régularité des tranchées déjà ouvertes, cette Nécropole se fait particulièrement remarquer par l'ordre symétrique des Sépultures : les lignes y sont tracées pour ainsi dire au Cordeau.

Nous avons constaté dans ce Cimetière trois modes distincts de Sépultures : l'*Incinération sur place*, à 0^{m} 60 de profondeur.

L'*Incinération en Caisse ou Coffret de bois*, à la même profondeur.

Et l'*Inhumation dans des Cercueils en bois*, à 1^{m} 80 du sol.

Aucune tombe en pierre ne s'est encore présentée ; les superpositions de corps étaient rares ; tous les enfants étaient inhumés dans des cercueils.

Nous avons dit que le point de départ de nos Fouilles commençait au Bois des Sables, mais il est certain que la Nécropole s'étend au-delà de cette limite, s'enfonçant même sous le Bois des Sables, car plusieurs fois déjà on a constaté que le renard et le lapin, en y creusant leur terrier, avaient ramené des Ossements humains et des petites Lampes en terre.

Dans les trois mois à peine, pendant lesquels nous avons opéré, Octobre, Novembre et partie de Décembre, nous avons mis au jour deux cent vingt et une Sépultures dont :

En Incinérations	86
En Inhumations	135
Ensemble. . . .	221

Soit 2/5e en Incinérations et 3/5e en Inhumations.

Les *Incinérations sur place* offraient le plus grand désordre ; c'est un pêle-mêle de Vases de toutes formes et de toutes épaisseurs, en terre, en verre et en bronze, brisés fondus, mêlés à des ossements et à des charbons ; en un mot, c'est un chaos de toutes sortes d'objets calcinés. Les Incinérations sur place, nous ont fourni celle des charmantes

Lampes en terre cuite, des gracieux Miroirs en métal, des Bijoux émaillés et des Monnaies impériales, qui avaient pu résister à l'action du feu.

Les *Incinérations en Caisse ou Coffret en bois,* renfermaient les belles Urnes en terre et en verre et les énormes Amphores qui sont toujours l'honneur d'une Collection.

Les Cercueils en bois, épais de 0m 15, semblaient avoir protégé, en raison de leur épaisseur, les splendides Buires en verre dont on admire à la fois l'extrême élégance et la richesse d'irisation. Leur complète conservation a lieu de surprendre après tant de siècles écoulés depuis le jour des funérailles.

En jetant les yeux sur le plan, on voit que du côté droit, dans la direction du chemin vert, nous avons réservé une certaine étendue de terrain, sous la désignation de *Fouilles ajournées.* Les dernières tranchées ouvertes de ce côté, ayant fourni un nombreux Mobilier funéraire, on peut espérer les mêmes résultats dans les terrains avoisinants.

A gauche du plan est le terroir de Limé; certains renseignements fournis par le propriétaire, M. de Saint-Marceaux, font penser que le Cimetière s'étend de ce côté.

Enfin, on aura à prolonger à l'Est, dans la direction de la Villa d'Ancy, les tranchées commencées qui ne se démentiront sans doute pas.

Jusqu'alors, l'Époque Gallo-Romaine (Haut Empire) a dominé dans cette Nécropole; mais il est probable qu'on trouvera plus tard, sur d'autres points, des représentants des Époques *Gauloise,* et peut être même *Mérovingienne;* la durée de ce Cimetière qui s'est prolongé fort longtemps, autorise cette supposition.

Il faut avoir assisté à ces intéressantes Fouilles, pour pouvoir juger des difficultés qu'elles présentent aux travailleurs et des soins qu'elles leur imposent. Toutes les incinérations, n'étant qu'à 0m 60 du sol, ont été depuis des siècles, bouleversées par le soc de la charrue, et sauf quelques rares exceptions, on n'y ramasse que des fragments de Vases brisés et calcinés dont la restauration demandera la plus grande habileté; et encore, pour augmenter les regrets qu'on éprouve, ce sont presque toujours les plus belles pièces qui ont le plus souffert et qui ne semblent pas réparables.

Quant aux Sépultures en pleine terre, dans les cercueils en bois, que de précautions le fouilleur ne doit-il pas prendre! d'abord pour sa propre sûreté, et ensuite, pour se frayer un étroit passage, à une profondeur de 2 mètres, avant d'atteindre le fragile Mobilier funéraire qu'un coup de sarcloir mal donné anéantirait aussitôt.

Sous tous ces rapports l'exploration de la Nécropole de la Villa d'Ancy fournit à nos dévoués auxiliaires Broutin, Pinson, Laval et Desboves, une nouvelle occasion de déployer leur habileté et leur expérience consommée de fouilleurs.

C'est justice de le dire.

F. M.



F

COLLECTION





F

COLLECTION




COLLECTION



St Quentin





1.


IMP CAES NERVA TRAIAN AVG GERM PM
TR POT COS IIII P P
S C



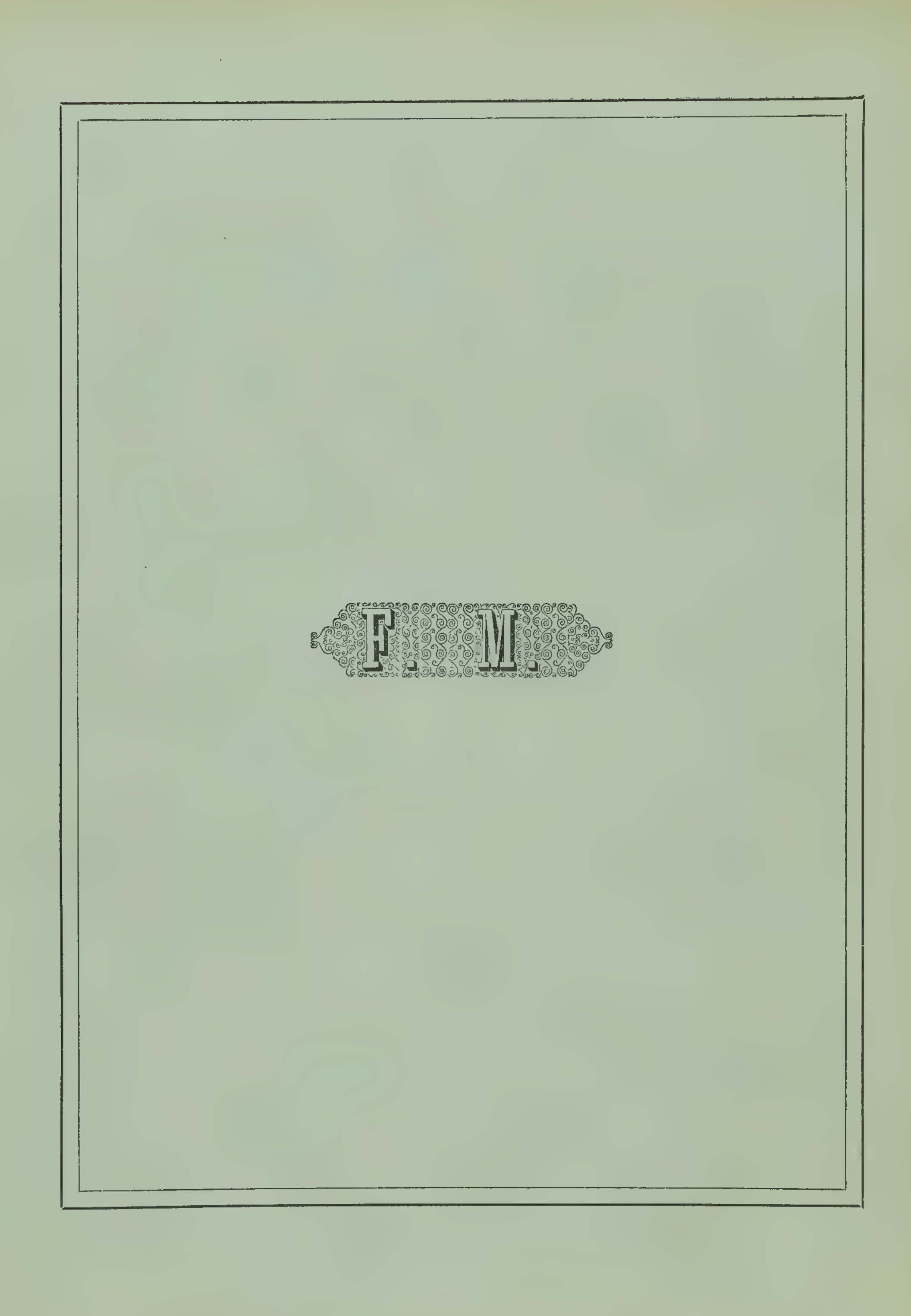




[illegible] MAINES [illegible]

Grande Buire en Verre (Gdeur Nelle)




F. M.

ALBUM CARANDA

(Suite)

LES FOUILLES

DE LA

VILLA D'ANCY

DEUXIÈME ANNÉE

1887



SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1888

Monsieur Augouard
Souvenir affectueux Frédéric M [illegible]

ALBUM CARANDA

(Suite)

NÉCROPOLE & ANCIEN VICUS
(VILLA D'ANCY)

DEUXIÈME ANNÉE

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES

1887

SAINT-QUENTIN
Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1888

NOS FOUILLES DE 1887

Partie à la Nécropole de la Villa d'Ancy

PARTIE DANS L'INTÉRIEUR MÊME DE LA VILLA

Époque Gallo-Romaine

En rendant compte de nos Fouilles de 1886, dans la Nécropole de la Villa d'Ancy, au lieudit : *Le Bois des Sables*, nous mettions sous les yeux de nos lecteurs le Plan des lieux, avec indication de la situation des Fouilles exécutées au 31 Décembre 1886.

Nous indiquions les emplacements restant à explorer, sous la dénomination de Fouilles ajournées ; nous mentionnions que les dernières tranchées, ouvertes au Nord, ayant donné un nombreux Mobilier funéraire, on pouvait espérer les mêmes résultats dans les terrains avoisinants ; enfin, nous signalions, comme une réserve, l'éventualité de découvertes possibles, dans l'intérieur même de la Villa d'Ancy.

Et cependant, de cette splendide résidence antique, tout a disparu, et il ne reste que les légendes, fort séduisantes, il est vrai, que le temps a respectées et transmises jusqu'à nous : elles promettent de nombreux Trésors artistiques enfouis dans les substructions de la Villa d'Ancy, à quiconque y pratiquera des Fouilles sérieuses et complètes et n'ont cessé de provoquer, mais en vain, l'action des Archéologues et le concours de l'Etat.

C'est donc sur ces données, que dès le mois de juin dernier, nous y avons inauguré une nouvelle campagne archéologique. Nous ne le regrettons pas, car nos prévisions se sont en partie réalisées, et les Fouilles de 1887, tant à la Nécropole, qu'à la Villa même, ont donné de nouveaux et précieux résultats, que nous n'avions pas encore obtenus.

Citons d'abord les produits de la Nécropole : on y remarque des Vases de verre d'une conservation et d'une irisation parfaites, entre autres un Vase d'une blancheur et d'une

finesse extrêmes, qui a la forme d'un Sablier et est composé de deux parties superposées et reliées ensemble par cinq Tubulures qui les mettent en communication complète et instantanée. Déjà nous avions trouvé, en 1875, son similaire, à Caranda, et nous n'en connaissons aujourd'hui qu'un seul à peu près semblable qui a fait son apparition à l'Exposition rétrospective de Reims (1876). Son possesseur, M. Bougon (Félix), de Charleville, l'avait présenté sous le titre contesté de Clepsydre. D'autres, ils sont nombreux, n'y voient qu'une fantaisie d'habiles artistes verriers.

A côté de Bracelets en *lignite*, fort curieux et rares, qui entrent pour la première fois dans notre Collection, les Fouilles ont livré un charmant Bracelet en verre noir, forme diadème entouré de gracieuses ondulations.

On y a recueilli aussi des petites Lampes sépulcrales en terre cuite, d'élégants Peignes en ivoire ou os, une grande quantité d'Epingles de tête, en bronze, argent, ivoire et os, de formes tout à fait bizarres.

La Nécropole a continué à livrer des Boucles et Ornements de Ceinturon en bronze.

On a recueilli aussi quelques monnaies impériales des IIIe et IVe siècles, et beaucoup de Vases en terre, des formes les plus variées, atteignant, quelques-uns, de grandes dimensions. Plusieurs, en terre rouge, portent des Inscriptions, et sur l'un d'eux nous lisons, avec le concours de notre savant collègue M. Maxe Werly, C$^{Œ}_{A}$RA AMO (TE), et sur un autre NE DIMITE.

Sur une élégante Bouteille en verre, qui avait servi d'Urne cinéraire, on trouve, en majuscules romaines, dont l'exactitude de reproduction est indiscutable, l'Inscription présumée suivante : IBETIVS CVM ANDECARI BIBETE.

Nous espérons que cette Inscription étudiée sur place, et dont M. Edmond Le Blant a donné une première et provisoire lecture, pourra être définitivement interprétée. Cependant, ce vase nous est signalé comme une rareté qui pourrait bien exercer longtemps la science et la patience des Archéologues, tant pour la lecture de l'Inscription, que pour l'exacte définition du procédé qui a servi à fixer l'Inscription sur un verre si mince et si fragile.

Mais ce qu'on a découvert de bien intéressant aussi, ce sont des Mosaïques qui décoraient le plancher de plusieurs Salles de la Villa d'Ancy, entre autres deux Panneaux formant chacun un cadre carré de 1^{m} 20 de côté, composé de Filets, de Torsades et de Triangles, renfermant l'un, un Cerf courant à toute vitesse, et l'autre, un Ours qui marche la tête baissée. On les considère comme des Spécimens remarquables de l'art Gallo-Romain de cette Epoque.

On y a recueilli aussi de nombreux débris de murs recouverts de Peintures à fresque, bien conservées, ainsi que des fragments de Marbres et de Porphyre d'Italie.

Les Fouilles de l'exercice 1887, sont représentées par 292 Sépultures explorées, dont 67 incinérations et 225 Inhumations.

Comme on le voit, chez les Gallo-Romains de la Nécropole de la Villa d'Ancy. l'Inhumation et l'Incinération avaient été concurremment employées. Toutefois, les Incinérations moins nombreuses, puisqu'elles ne figurent que pour un quart environ.

Aucune tombe en pierre ne s'est présentée et tous les corps inhumés se trouvaient dans des Cercueils en bois fort épais, à une profondeur moyenne de deux mètres; et les incinérations à une profondeur de 0m 60 seulement du sol. L'orientation des corps variant, les uns du Sud au Nord, et les autres du Nord au Sud.

Aujourd'hui les Fouilles à la Nécropole paraissent avoir atteint leur terme, sauf dans le Bois des Sables, où l'on a constaté des cas d'incinération qui devront appeler l'attention de M. Edmond de Saint-Marceaux, lorsque le moment sera venu de faire abattre cette partie de son bois.

Tels sont sommairement les résultats obtenus en 1887, tant dans la Nécropole que dans l'ancien *Vicus:* Villa d'Ancy.

Nous allons examiner maintenant leurs produits en détail, à l'aide de nos Procès-Verbaux, qui renferment les principaux faits de nos Fouilles, et donnent avec la nomenclature des Objets reproduits, les explications nécessaires, pour en rendre l'intelligence plus facile et plus claire.

Fère-en-Tardenois, Décembre 1887.

Frédéric MOREAU.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE SOIXANTE-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

MOSAÏQUES

Découvertes dans l'ancien Vicus (Villa d'Ancy)

La fig. 1, est un petit Panneau de Mosaïque, détaché d'un plus grand. Il est à deux tons, composé de Cubes blancs et noirs qui forment une série d'Ornements en triangles, d'un effet original.

La fig. 2, est une Bordure détachée d'un grand Panneau qui se distingue par une réunion de Filets, de Torsades et Triangles de diverses couleurs, présentant un ensemble très harmonieux.

Ce sont les deux premières Mosaïques que nous ayons rencontrées à la Villa d'Ancy, et qui ont été le prélude de découvertes plus importantes.

A ce titre, elles nous ont offert un intérêt réel qui nous a engagé à leur réserver une place dans notre Album.

PLANCHE SOIXANTE-DIXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

DÉCOUVERTE DE PANNEAUX DE MOSAÏQUE

Dans l'ancien Vicus (Villa d'Ancy)



Ce dessin de M. Saint-Elme Gautier, d'après une photographie de M. Paul Geoffroy-Château, reproduit fidèlement une scène, tout à fait intime, de notre famille réunie au moment des vacances, le 21 Septembre 1887, à la *Villa d'Ancy*, où chacun de ses membres assiste avec un curieux intérêt au travail des Fouilles, et y prend même une part active.

L'habile photographe a saisi le moment où nos enfants découvrent et mettent au jour un important morceau de Mosaïque, en présence de M. Edmond de Saint-Marceaux, le très aimable et obligeant propriétaire de la Villa, et de M. G. Millescamp, notre savant ami, qu'on est toujours sûr de trouver au premier rang, comme aujourd'hui, quand il s'agit de l'intérêt de la Collection Caranda.

Cette découverte nous a valu (planche 70 nouvelle série) une remarquable reproduction des Panneaux de Mosaïque, par M. J. Pilloy, notre collaborateur et ami. Il a bien voulu l'accompagner d'une Notice sur les premiers établissements des Villas, dans la Gaule-Belgique, et sur les dévastations qu'avaient subies ces riches résidences, que nous ne retrouvons même plus à l'état de ruine.

C'était une question familière à cet Archéologue, qui l'a traitée avec une véritable compétence; aussi détachons-nous la partie de son travail, qui concerne spécialement la Villa d'Ancy, persuadé que nous sommes, qu'on la lira avec un vif intérêt :

« La Villa d'Ancy dont on a exploré en 1886 le Cimetière mixte, et dont on a cette » année interrogé les vestiges, devait ressembler comme plan, dispositions et décorations, » à toutes celles que l'on a jusqu'ici découvertes dans le Nord de la Gaule. Cependant, » l'état de bouleversement dans lequel on a trouvé les substructions et le peu de surface » exploré à ce jour (1), ne permettent pas d'être complètement affirmatif à cet égard. Ce » que nous pouvons dire, c'est qu'elle devait abriter un riche personnage, car on a recueilli » dans les Fouilles une grande variété de Marbres et de Porphyres d'Italie qui avaient » certainement revêtu les soubassements et le sol des appartements. Des Peintures à » fresque ornaient les murs, témoins les nombreux fragments trouvés dans les décombres. » Ce ne sont pour la plupart que des motifs décoratifs, mais des morceaux de ciment » recouverts de Plantes, de Feuillages et de Fruits, indiqueraient qu'il devait aussi y » exister des Tableaux, des Paysages, comme d'autres édifices en ont montré.

» Mais ce qu'on a découvert de plus intéressant ce sont des Mosaïques qui décoraient » le plancher de plusieurs Salles.

» Des millions de Cubes ont été recueillis. Il semblerait que l'on s'est acharné à tout » détruire. Rien de ces Mosaïques n'est en place. Non-seulement elles ont été brisées, » mais encore la plus grande partie des fragments a été retournée sens dessus dessous, de » sorte que ce n'est que par miracle que tout n'a pas été anéanti. Ce n'est qu'à l'aide de » précautions inimaginables que deux des Panneaux principaux ont pu être reconstitués » complètement.

» Ces deux Panneaux provenaient assurément du même sujet que l'on suppose devoir » être une Chasse. Dans un cadre carré de un mètre environ de côté, composé de Filets, » de Torsades et de Triangles, on voit, dans l'un, un Cerf courant; dans l'autre, un Ours » baissant la tête. C'est l'attitude qu'a cet animal quand il tient tête aux Chiens ou aux » Chasseurs.

» Le dessin est savant. Le mosaïste avec un nombre restreint de tons a parfaitement » rendu la couleur locale, le clair et l'ombre et jusqu'aux mouchetures de la robe du Cerf.

(1) Ce qui explique le retard forcé dans la reproduction d'un Plan général des lieux, qui ne pourra être fait que plus tard.

» Le fond, d'un blanc mat, a été bien choisi pour faire ressortir les tons chauds du pelage » des animaux. Rien n'est criard dans l'encadrement.

» Tout concourt à faire de ces Panneaux de véritables œuvres d'art, et il serait » fâcheux que le complément de la scène ne se retrouvât pas.

» Si nous nous occupons maintenant du travail manuel, nous verrons que les Cubes » proviennent de roches appartenant toutes à la région. Le blanc mat a été obtenu à l'aide » du calcaire lacustre si commun dans le Soissonnais, qui y est connu sous le nom de » *Cliquart* et qui ressemble à la pierre lithographique. Le noir, vient des carrières de » calcaire carbonifère du Nord ou de la Belgique. Le jaune, du calcaire en rognons que » l'on trouve dans les sables ferrugineux du Soissonnais. Le gris, du calcaire qui est, dans » le Laonnois en contact avec les lignites. Les tons bruns sont en terre cuite, et enfin, les » roses vifs ont été obtenus avec des tessons de poterie Samienne. Les tranches des Cubes » sont encore revêtues du vernis qui caractérise cette belle Poterie.

» Le Soissonnais a fourni de belles Mosaïques Gallo-Romaines à Vailly, au palais » d'Albâtre de Soissons, à Bazoches; la plus importante a été découverte à Blanzy-les-» Fismes, localité située à quelques kilomètres de la Villa d'Ancy. Elle occupe toute une » face du Musée de Laon, et représente Orphée domptant les animaux aux sons de sa lyre.

» Il est donc permis de supposer que les édifices qui les renfermaient avaient été » construits par les mêmes ouvriers, et que ce sont les mêmes artistes qui les ont créées. » Le faire, le goût des Ornements, leur disposition, l'attitude des Animaux, tout vient » confirmer cette opinion. »

A la suite de cette intéressante Notice, nous croyons utile d'entrer dans quelques détails d'exécution de nos Fouilles :

C'est le 8 Août 1887 que nous avons rencontré dans la Villa, une première pièce qui avait été pavée en Mosaïque, de Cubes blancs et noirs, qui se trouvaient au milieu de débris de toutes sortes, entassés dans cette Salle. Nous avons cru pouvoir, en raison de ses dimensions la désigner sous le titre de *Atrium:* Elle porte quatorze mètres de longueur sur six de largeur, et a dû être entièrement couverte d'un pavage en Mosaïque, car il est impossible de se figurer la quantité de Cubes blancs et noirs détachés de leur gîte en béton, que nous y avons ramassés.

L'*Atrium* servait, dit-on, de lieu de réunion à la famille, ou de pièce publique, galerie où les femmes travaillaient à leurs métiers (1). En effet, nous y avons recueilli certaine quantité d'Épingles, de Passe-Lacets et de Poinçons en ivoire et os. Cette pièce avait été décorée avec goût, mais sans luxe. Le Pavé artistique, dont nous avons recueilli de nombreux fragments détachés, n'était composé que de deux couleurs, blanche et noire.

(1) A. Rich. Dictionnaire des Antiquités Romaines et Grecques.

Plusieurs de ces fragments représentaient des dessins géométriques.

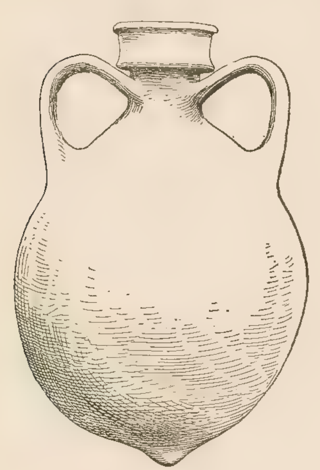
En quittant l'*Atrium*, nous entrons dans le *Triclinium*, salle à manger, de dimensions moins grandes, six mètres sur cinq, mais beaucoup plus ornée.

Les murs et les plafonds, peints à fresque, avaient été élégamment couverts de treillages de verdure, garnis de plantes grimpantes dont d'intéressants spécimens sont reproduits aux planches 71, 72 et 73, nouvelle série.

Son riche Pavé en Mosaïque de différentes couleurs, formait de remarquables Panneaux : l'un d'eux, représente un Cerf, et l'autre, un Ours.

A la suite du *Triclinium* s'ouvre une petite chambre, probablement un office, pour les serviteurs de la table (1).

Vient ensuite une autre chambre ou arrière-cuisine dans laquelle, selon le même auteur, A. Rich, on déposait les jarres à huile, les Instruments de cuisine et autres; ces deux pièces étaient pavées en béton. On arrivait ensuite à une autre pièce qu'on croit avoir été la cuisine dont l'âtre est encore en place. Nous y avons effectivement recueilli plusieurs Vases en terre commune et un fort *Dolium* de 0m 90 de hauteur, sur 0m 60 de diamètre. Près de lui se trouvaient de nombreux Ossements d'animaux comestibles, tels que, Sangliers, Bœufs, Moutons, Poulets, et même des Ecailles d'huîtres et des Coquilles de moules.

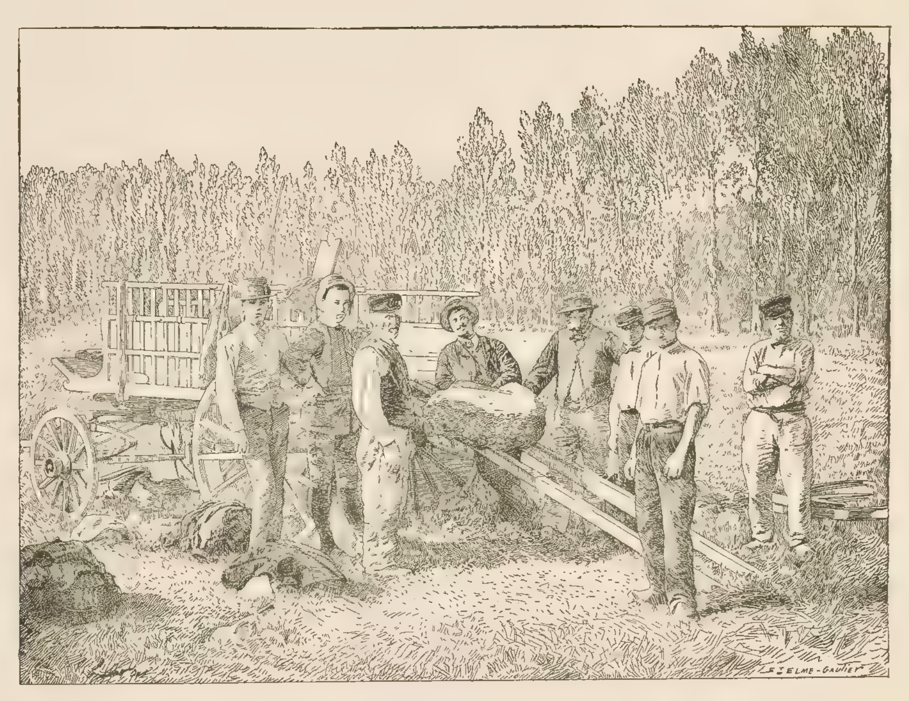


Leur présence à la Villa d'Ancy, prouve que les tables de ce temps, n'étaient pas moins bien approvisionnées que celles de nos jours ; mais elle prouve aussi combien devaient déjà être faciles, fréquentes et promptes les communications avec la mer.

Nous trouvons les mêmes réflexions, à propos du même fait observé dans la Villa Belgo-Romaine de Gerpinnes, tome VII, des Documents et Rapports de la Société archéologique de Charleroi.

On a vu, en tête de cet article, le dessin qui met sous les yeux du lecteur, le travail qui a assuré la découverte d'un Panneau de Mosaïque représentant un Ours. Grâce à de minutieuses précautions, cette intéressante pièce, quoique très fatiguée, avait pu être retirée de terre sans grave accident. Mais les difficultés vont se succéder, et voici une autre scène dans laquelle est représenté le personnel des Fouilles, parvenant à hisser sur un chariot l'intéressant Panneau de Mosaïque.

(1) Dictionnaire des Antiquités Romaines et Grecques, page 236.



On voit sur la figure de ces auxiliaires dévoués, une sorte de satisfaction qu'ils éprouvent, d'avoir pu opérer, sans trouble sérieux, l'ascension difficile, de cette précieuse relique, qui va être transportée à vingt-cinq kilomètres de là, à Fère-en-Tardenois, et entrer en restauration dans notre Atelier.

Quelques jours avant, c'est-à-dire le 3 Septembre 1887, nous avions déjà rencontré un premier Panneau de Mosaïque, de même dimension, représentant un Cerf, qui malgré son déplorable état de dislocation, avait pu être également ramené, sans trop d'acciden t à l'Atelier de Fère; aujourd'hui, ces deux énormes pièces, réunies à de nombreux fragments détachés du Panneau principal, forment une masse qui encombre une partie de l'Atelier.

Il va falloir les laisser sécher, pendant quelques jours, avant d'entreprendre une reconstitution qui nous imposera un genre de travail auquel nous ne sommes nullement préparé, car c'est la première fois qu'il sera réservé à notre Atelier de s'occuper de Mosaïque.

A cette restauration fort difficile, il ne faut pas comparer celle de la Céramique, qui, tout en réclamant une habileté consommée, chez l'opérateur, exige surtout une patience à toute épreuve.

En effet, ces Vases de terre dont on aperçoit sur une étagère de nombreux spécimens, de formes si correctes, avaient été recueillis brisés pour la plupart, par suite de leur séjour, dans des Incinérations, à 0m 60 seulement du sol, exposés depuis des siècles, au soc impitoyable de la charrue.

Puis le remarquable Dolium, d'un aspect si saisissant sur son trépied en fer, ne s'était livré à nous qu'en fragments dont le nombre dépassait cinquante. Mais il a pu cependant, à force de travail et de soins, être reconstitué de la façon la plus habile.

Enfin, les Panoplies qu'on aperçoit le long du mur de l'Atelier, proviennent de Sépultures Mérovingiennes. Ce sont des Scramasaxes, des Framées, des Francisques, des Javelots, des Poignards, toutes Armes en fer, qui, elles aussi, ont réclamé les soins de l'Atelier; car à leur sortie de terre, elles sont généralement envahies par la rouille dont il faut les dégager avec précaution, puis les couvrir ensuite d'une légère couche de colle de poisson, fondue au bain-marie, selon le système en usage dans les Ateliers du Musée de Saint-Germain : ou bien encore de la gomme arabique liquide. Ce moyen nous a également réussi; mais nous devons ajouter que les fers placés extérieurement, sur des Panoplies, à l'air libre, se conservent beaucoup mieux que ceux rentrés dans des vitrines fermées, où ils ne tardent pas à se couvrir de boursouflures, qui amènent promptement, une décomposition des Objets.

Comme on le voit, par ce qui précède, l'Atelier de restauration à Fère, confié à des mains habiles, est pour nous un précieux auxiliaire qui, depuis quinze ans, nous a rendu chaque année de grands services.

C'est à ce titre que nous croyons devoir le reproduire dans notre Album.



Nous remercions sincèrement M. Paul Geoffroy-Château et M. Saint-Elme Gautier de l'excellente idée qu'ils ont eue de mettre successivement sous nos yeux, d'une façon si intéressante et originale, les différentes phases par lesquelles ont passé les Mosaïques, c'est-à-dire leur découverte, leur transport et leur installation dans l'Atelier.

Remercions les surtout, d'avoir su rattacher à nos Travaux, l'aimable concours de nos petits enfants, parmi lesquels nous sommes heureux de rencontrer déjà de sympathiques dispositions pour l'archéologie.

N'oublions pas dans nos félicitations M. A. Zanussi, l'habile mosaïste de Paris, qui nous a été si utile.

PLANCHE SOIXANTE-ONZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

PEINTURES A FRESQUE

Découvertes dans l'ancien Vicus (Villa d'Ancy)

La représentation de Peintures à fresque, dont nous allons offrir plusieurs spécimens, devra former de belles et intéressantes planches qui jetteront une variété agréable dans l'Album Caranda.

En effet, de nombreux fragments de murs, ornés de Peintures, ont été trouvés dans les décombres qui obstruaient les substructions : ce sont des motifs décoratifs qui avaient couvert les murs et les plafonds des Salles de la Villa.

Sur plusieurs morceaux de ciment, on remarque des Feuillages, des Plantes et des Fruits.

La fig. 1, est une élégante Rosace-Fleuron dont les couleurs sont encore vives, après tant de siècles d'enfouissement.

La fig. 2, est une Bordure Tore de Fruits : sur un ton vert-olive, se détachent des Feuilles et des Rinceaux, garnis de sortes de Fruits, très largement dessinés. Elles rappellent un similaire trouvé dans le palais d'Albâtre à Soissons, et décrit par Edouard Fleury, dans ses Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne, tome II, page 5.

La fig. 3, est une Bordure Cimaise, ornée de Peintures éclatantes.

PLANCHE SOIXANTE-DOUZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

PEINTURES A FRESQUE

MARBRES & PORPHYRES D'ITALIE

Découverts dans l'ancien Vicus (Villa d'Ancy)

Les fig. 1, 2, 3, 4, sont des Bordures Tore dont le ravissant coloris n'a point été altéré par le temps.

Les Artistes de cette Époque, employaient un procédé fort habile, pour donner toute solidité à leur œuvre; C'est à ce point, nous disait notre coopérateur J. Delbeke « que la » Peinture des Objets reproduits sur les murs de la Villa d'Ancy, (dont nous possédons de » nombreux exemplaires), résiste encore aujourd'hui à l'action d'un grattage par l'ongle, » tandis que le fragment même du mur, sur lequel elle repose, ne résiste même pas » au plus petit frottement. »

Ces Peintures ornaient les murs et le plafond du *Triclinium*, Salle à manger, que nous venons d'explorer, à la Villa d'Ancy, où nous les avons recueillies, avec des Mosaïques, des Marbres et des Porphyres d'Italie.

Voici d'intéressants renseignements sur la nature et la provenance de ces différents Marbres. Nous en sommes redevable à l'obligeance de M. Parfonry habile marbrier-sculpteur, très compétent dans cette matière et qui a bien voulu, après un examen attentif des échantillons mis sous ses yeux, les classer et les déterminer de la manière suivante :

« Le Marbre blanc a beaucoup d'analogie avec le Paros et le blanc de Saint-Béal, ou » autres Marbres découverts dans les Pyrénées.

» Le Marbre jaune a beaucoup de ressemblance avec le jaune de Sienne et le jaune » du Var.

» Le Marbre, gris veiné, rappelle certains échantillons d'Italie.

» Les Blancs, brèches, ressemblent à des équivalents d'Italie.

» Le Marbre rose, veiné est similaire d'échantillons envoyés de Constantinople.

» Les Fragments verts, avec taches, sont des serpentines.

» Et le Fragment d'un Buste en Marbre blanc est évidemment de Paros. »

Cette variété de Marbres précieux, de Porphyres d'Italie et de Serpentines, qui concourraient avec les Mosaïques et les Peintures à fresque à la décoration des appartements de la Villa d'Ancy, confirment l'opinion généralement admise, que vers le IIIe ou IVe siècle, cette Villa alors dans toute sa splendeur, devait être la résidence d'un riche et important personnage de la Gaule.

PLANCHE SOIXANTE-TREIZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

ESSAI DE RECONSTITUTION D'UNE BORDURE TORE DE FRUITS

ET D'UNE ROSACE OU FLEURON EN SEMIS

Découvertes dans l'ancien Vicus (Villa d'Ancy)

Dans ses Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne, Edouard Fleury (1), passant en revue les découvertes de Peintures murales à fresque qui ont eu lieu, dans les nombreuses Villas du Département de l'Aisne, et notamment au palais d'Albâtre à Soissons, s'étonne et se plaint du silence observé, lors de leurs découvertes, par les écrivains locaux, qui n'ont jamais signalé ces genres d'ornementation; de telle sorte qu'il semble, dit-il, que ce soit la première fois, au palais d'Albâtre, en 1848, qu'ait apparu dans le Département de l'Aisne, un véritable décor artistique de ce genre.

Nous ne voulons pas nous exposer à semblable reproche, et avec le concours de notre habile coopérateur, J. Delbeke, en remettant soigneusement chacun des fragments recueillis, à la place qu'ils avaient dû occuper primitivement, on est parvenu à pouvoir proposer une reconstitution aussi agréable qu'exacte, d'une partie des charmantes Peintures qui avaient orné les murs et le plafond du *Triclinium*, Salle à manger, dans la Villa d'Ancy, et sur le mérite desquelles on est unanime aujourd'hui.

A la vue des Panneaux de Mosaïque et des fragments de Peinture à fresque, M. Albert Maignan, aussi bon archéologue que peintre distingué, et de plus, excellent juge dans la circonstance, se prononçait ainsi à leur égard :

« Vos belles Mosaïques sont similaires de celles qu'on voit à POMPEI. Ce sont les » mêmes Cadres avec les mêmes Bordures composées des mêmes Filets, Torsades et » Triangles de diverses couleurs offrant un ensemble des plus harmonieux.

» Quant aux fragments de Peinture à fresque trouvés dans un *Triclinium* dont vous » avez eu l'heureuse idée de tenter une reconstitution, ses élégantes colonnes de verdure, » gracieusement ornées de Fleurs et de Fruits, me rappellent exactement la décoration d'une » ravissante salle à manger que j'ai particulièrement remarquée à Pompéi.

» Ne vous étonnez pas de ces similaires, car on sait qu'à cette époque, un type une » fois adopté, on le copiait servilement n'importe où. »

« Conservez donc soigneusement les fragments de Peinture à fresque; ne les laissez pas plus longtemps à l'air, qui leur nuirait infailliblement, et rentrez-les précieusement dans une vitrine. »

(1) Tome II, pages 5 et 6.

PLANCHE SOIXANTE-QUATORZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

RÉUNION DE BRACELETS
EN LIGNITE & EN PATE DE VERRE

Découverts dans la Nécropole de la Villa d'Ancy

La planche 74, offre une réunion intéressante de Bracelets antiques, dont les similaires paraissent rares.

Deux sont en bronze.

Deux sont en pâte de verre.

Et quatre autres en une matière que nous ignorions, qui a la légèreté et la couleur du liège; mais, M. Damour, avec son obligeance ordinaire, et l'autorité qu'on lui connaît, l'a définie dans une Notice que nous reproduisons in-extenso. Ce sont des Bracelets en *Lignite* (1).

» *Essai d'une Matière minérale de couleur brune, taillée en forme de Bracelet*, et » trouvée dans une Sépulture Gallo-Romaine, des IIe ou IIIe siècle :

» Cette matière est tendre, se laisse couper au couteau, et montre une structure » lamelleuse, qui permet de la diviser en minces écailles.

» Elle résiste à l'action de l'eau et ne s'y délaie pas, comme le font les Marnes et les Argiles.

» Chauffée à la flamme d'une bougie, elle prend feu, brûle avec une flamme jaune » fuligineuse, et répand une odeur empyreumatique.

» Chauffée dans le matras, elle laisse dégager une notable proportion d'eau, puis une » huile brune, fétide et qui se fige par le refroidissement. Il reste au fond du matras, une » matière charbonneuse, qui, retirée et chauffée au rouge, dans un courant d'air, prend » la coulenr noire, et laisse un résidu terreux rougeâtre.

» Sous l'action d'une très forte chaleur, ce résidu fond en un verre grisâtre. Ce verre » étant broyé et chauffé avec l'acide nitrique, se dissout en partie. Il reste de la silice et » la liqueur acide donne les réactions du fer, et de l'acide phosphorique.

» Par ses caractères physiques et chimiques, cette matière minérale paraît appartenir » à la famille des *Lignites*, et pourrait être rapportée à l'espèce ou variété de la substance » désignée sous le nom de *Dusodyle*.

» Je présume que les Bracelets ont été faconnés au tour, l'intérieur des disques me » paraît porter des traces du ciseau. »

(1) M. Héron de Villefosse nous disait que quelquefois on recouvrait ces Bracelets d'une mince feuille d'or pour leur donner, sans doute, l'apparence d'une très riche parure.

Il nous reste maintenant à faire connaître dans quelles conditions ont été trouvés les Bracelets reproduits, planche soixante-quatorzième. Le Bracelet en bronze, fig. 7, adhérait encore à l'avant-bras d'une jeune femme dont les ossements étaient bien conservés.

Le Bracelet en bronze, fig. 8, et la Fibule ronde, fig. 9, ont été recueillis dans une Sépulture qui renfermait une Coupe, un Bol et une Cruche en terre rouge. On y trouvait aussi un moyen Bronze d'Antoninus Pius, au revers duquel on voit distinctement la Louve allaitant Rémus et Romulus.

Fig. 10, Boucle à dauphins qui caractérise bien le IVe siècle.

Les Bracelets, fig. 4 et 5, appartenaient à des Sépultures d'enfants.

Le plus fort des Bracelets en lignite, fig. 1, avec le charmant Bracelet en verre noir, fig. 6, en forme de diadème, ont été trouvés le 13 Juillet 1887, dans la Sépulture d'une jeune femme, à la hauteur de la cheville de la jambe gauche. On nous signale ce Bracelet en verre noir, comme une pièce très rare, qui semble avoir quelque rapport avec les verres imitant les pierres précieuses décrites par M. Frœhner, au titre III, page 42, *de la Verrerie antique*, et dont un Bracelet, presque similaire, est reproduit page 49 de cet ouvrage.



On y lit le passage suivant :

« Je me suis livré à de vaines recherches pour retrouver un de ces Vases en pâte » *obsienne*, dont la couleur imitait une pierre noire d'Ethiopie, et dont on faisait, non- » seulement de la Vaisselle de table, mais des Bustes et des Figurines. »

« Quelques Bracelets et imitation de Camée, sont tout ce que j'ai rencontré en cette » matière (1). »

Les deux autres Bracelets également en lignite, fig. 2 et 3, l'un fort épais, l'autre de forme plate à encoches, portant l'un et l'autre 0m 08 de diamètre, avaient été trouvés aussi à la hauteur de la cheville de la jambe gauche d'un squelette, le 12 Juillet 1887. Cette Sépulture renfermait encore un Flacon, une Bouteille, et une jolie Coupe en verre à facettes, entourée d'une guirlande d'Ornements floraux et représentée pl. 79, fig. 3.

Comme on le voit, ces deux Sépultures, qui se trouvaient l'une contre l'autre dans la Nécropole de la Villa d'Ancy, et qui ont été explorées simultanément, les 12 et 13 Juillet 1887, se sont présentées dans des conditions tout à fait inusitées pour nous. C'était la première fois que nous rencontrions des Bracelets en lignite et en verre de cette espèce, et que nous les trouvions exceptionnellement, à la hauteur de la cheville de la jambe des individus. On sait que cette position, contraire aux usages d'aujourd'hui, s'est cependant produite dans l'antiquité, comme on en trouve la confirmation page 55, du Dictionnaire des Antiquités Romaines et Grecques, par Antony Rich.

(1) Depuis l'impression de ce texte, nous avons pu soumettre au savant et obligeant M. Frœhner le Bracelet en question, qu'il a défini en ces termes : Pièce rare — Bracelet en pâte de verre noire — c'est celle que Pline appelle : *Pâte Obsienne*. *Obsidienne* est une mauvaise leçon de certains manuscrits.



» En général, dit-il, tout Cercle ou Anneau dont se paraient les femmes, particulière-
» ment en Grèce, se portaient sur différentes parties du corps, autour des poignets, sur la
» partie charnue du bras, ou au-dessus de la cheville.

» Du reste, toutes ces manières de se parer de Bracelets, sont représentées dans la
» figure ci-dessus, d'Ariane, d'après une Peinture de Pompéï. »

Ces deux Sépultures se distinguaient encore des autres par le mode de fermeture de leurs Cercueils en bois, caractérisée particulièrement chacune par la présence de vingt-cinq énormes Broches en fer, d'une forme et d'une dimension exceptionnelles, que, pour la rareté du fait, nous reproduisons ici en grandeur naturelle.

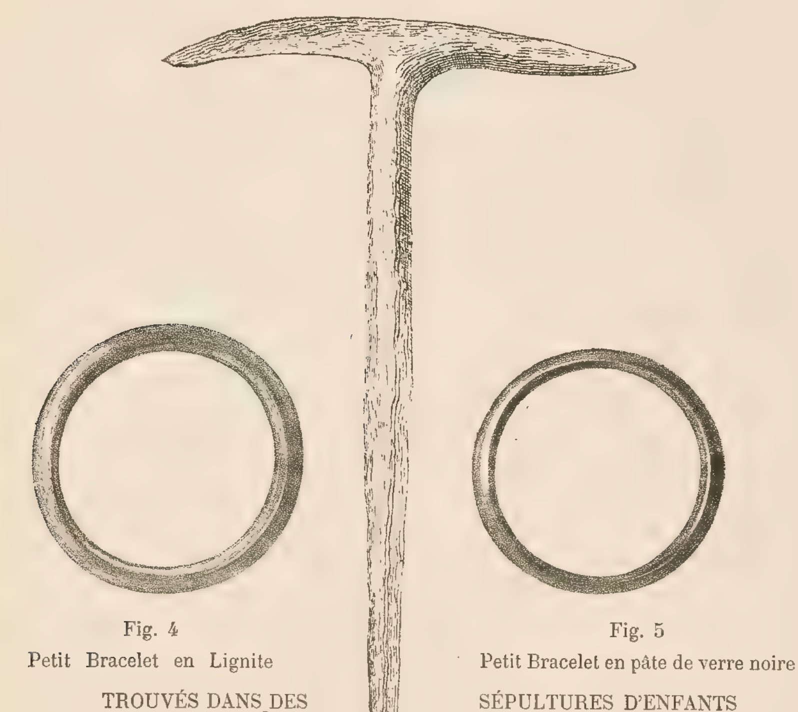


Fig. 4
Petit Bracelet en Lignite

Fig. 5
Petit Bracelet en pâte de verre noire

TROUVÉS DANS DES SÉPULTURES D'ENFANTS

PLANCHE SOIXANTE-QUINZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

OBJETS DE TOILETTE

Trouvés dans la Nécropole de la Villa d'Ancy

Nous voici en présence de tout un attirail de curieux Objets de Toilette, que nous avons recueillis le 12 Septembre 1887, dans la Tombe d'une élégante Gallo-Romaine, qui n'aura sans doute pas voulu s'en séparer en mourant.

Épingles de tête en ivoire et en os, en bronze, en argent, avec Peigne, Flacon à parfums Porte-Épingles, et gracieux Collier formé de quarante Perles à facettes, en verre de couleur, verte et bleue : rien n'y manquait.

Le nombre de ces Objets de Toilette, qui l'accompagnait est considérable : nous en avons compté soixante-quinze, qu'on peut classer ainsi :

Cinq Épingles en argent.

Cinquante en ivoire et os.

Vingt en bronze, dont quelques-unes empruntent des formes peu ordinaires; entre autres, celle de 0^m 07 de longueur, dont la tête représente une *Francisque* d'une grande exactitude de forme.

Quant aux cinquante Épingles en ivoire et os, elles sont de formes tout à fait bizarres et d'un travail intéressant. L'extrémité, du plus grand nombre, est garnie de Figurines d'un travail assez primitif; d'autres sont finement sculptées et ont la forme d'Olive et de Pomme de Pin, au bas desquelles se trouve une espèce de Collier mobile, à deux rangées. Leur longueur moyenne est de 0^m 12. Elles rappellent indirectement une Collection d'Épingles, en or et en argent, qu'on voit au Musée du Louvre et que signale particulièrement notre regretté ami Eugène Fontenay, dans son remarquable ouvrage, des Bijoux Anciens et Modernes (Librairie Quantin).

» Les Épingles de tête, dit-il, furent d'un usage général, pour les femmes dans toute » l'antiquité.

Le Musée du Louvre en conserve quelques-unes en or et en argent (avec lesquelles les nôtres ont quelque rapport).

» Ces Épingles servaient à retenir les tresses et à échafauder sur la tête des arrange- » ments souvent gracieux, mais quelquefois aussi exagérés, car les dames romaines » apportaient dans leur coiffure, depuis l'invasion du luxe et des usages asiatiques, des » recherches extraordinaires. »

La défunte avait soigneusement rangé ce coquet Mobilier dans un Sachet en cuir dont nous avons retrouvé des fragments : mais elle n'avait pas songé que le contact des



Fig. 1

Épingles, en ivoire et os avec celles en bronze, aurait pour effet de leur imprimer une couleur verdâtre, qui, du reste, a quelque chose d'archaïque.

La fig. 2, est un Peigne en os fort simple.

Fig. 6, ce Flacon en verre, destiné à contenir des parfums, est bien de la forme ordinaire à son usage.

Fig. 7, gracieux petit Vase tout à fait original en terre blanche, qui servait de Porte-Épingles. On nous en signale un en os, qui aurait quelque analogie avec le nôtre, et qui a été rencontré à Reims. Il proviendrait aussi de la Sépulture d'une Gallo-Romaine trouvée dans un Cercueil en bois, entourée d'une centaine d'Épingles de toilette, dont plusieurs garnissaient encore un petit Vase de forme à peu près semblable à celui que nous avons recueilli et que nous représentons plus bas, fig. 2.

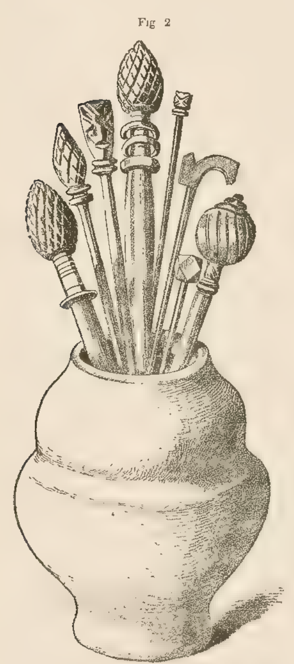
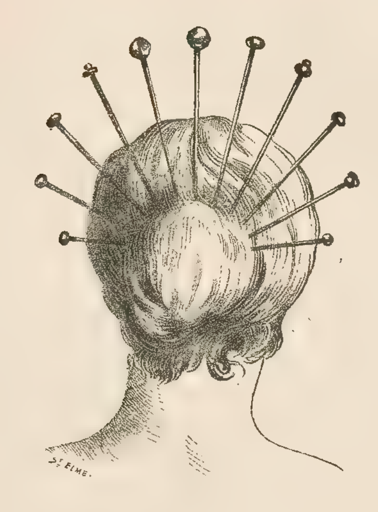


Fig 2

On trouve aussi, page 9 du Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines, par Antony Rich, de curieux renseignements sur les Épingles de toilette et sur la façon dont les femmes s'en servaient dans leurs cheveux. Il donne même le dessin d'un Porte-Épingle trouvé à Pompéi, encore garni de plusieurs de ces Objets de toilette qu'il appelle *Acus*.

« L'Acus *Comatoria* ou *Crinalis* représente » dit-il, « une grosse Épingle, longue de plusieurs » centimètres faite d'or, d'argent, de bronze, » d'ivoire ou de bois que les femmes avaient » l'habitude de passer dans leurs cheveux, derrière la tête, quand ils avaient été tressés et » relevés pour les maintenir : habitude conservée » encore dans plusieurs parties de l'Italie.

» La gravure ci-dessus, fig. 1, est prise du fragment d'une Statue de la galerie Ducale » à Florence. Elle montre comment on portait les Épingles à cheveux. On a découvert à » Pompéi et ailleurs un grand nombre de modèles de différentes matières et ornés de » dessins de fantaisie gravés dans le *Muséo Borbonico* (IX, 15), et dans Guasco (*Delle* » *ornatrici*), page 46. »



Voici un autre emploi d'Epingles dans les cheveux, un autre genre de Coiffure que Louis Revon a signalée, et dont il a donné une gracieuse esquisse dans sa *Haute-Savoie avant les Romains* (1), page 20, en rendant compte d'une visite au Musée d'Annecy.

« Dans les Bronzes, dit-il, on remarque l'abondance des Épingles à cheveux, » à tête, diversement ornées. J'en ai vu, jadis dans la *Collection Thioly*, un monceau qui » pouvait en contenir une centaine, et qui avaient été trouvées, plantées en *Soleil*, autour » d'un chignon, comme le porte encore le beau sexe dans le *Tessin*, et dans l'Italie » septentrionale. »

En effet, dans l'*Histoire du Costume*, par *Racinet*, « splendidement éditée par » *Firmin Didot*, on voit une jeune femme de *Venise* ayant exactement une semblable » coiffure, qui a été dessinée, sur le sujet même, en Italie. »

Si donc de nos jours on découvre parfois une aussi grande quantité d'Épingles de tête réunies dans une même sépulture Gallo-Romaine, il ne faut guère s'en étonner, puisqu'on voit avec quelle profusion en faisaient emploi pour leurs Coiffures, certaines femmes de l'Antiquité.

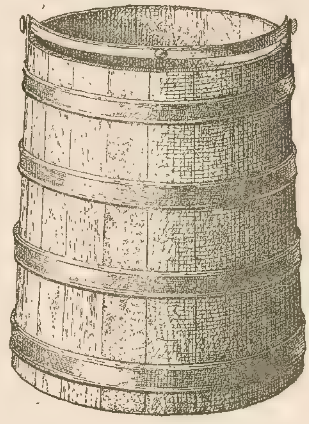
(1) Chez Champion, Libraire à Paris, quai Malaquais, 15, et chez Loste, Bernard. Obry, libraires à Annecy.

PLANCHE SOIXANTE-SEIZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

INCINÉRATIONS GALLO-ROMAINES

SEAU EN BOIS CERCLÉ DE BRONZE DORÉ



Ce Seau en bois que nous reproduisons en grandeur naturelle, planche 76, nouvelle série, a été trouvé le 11 Mai 1887, dans une Incinération Gallo-Romaine, dans la Nécropole de la Villa d'Ancy. Il mesure 0^{m} 20 à sa base en se rétrécissant à 0^{m} 18, à la partie supérieure. Sa hauteur totale est de 0^{m} 24. Il est garni de quatre élégants Cercles en bronze doré, larges de deux centimètres; son anse mobile, également en bronze, est plate et fixée au moyen de deux petits rivets.

Lorsqu'il nous apparut, le bois des Douvelles, presque décomposé, n'offrait plus de parties solides; mais les Cercles, bien conservés, étaient restés à leur place, ce qui nous a permis de restituer le Seau dans son état primitif. A l'intérieur se trouvaient pêle-mêle des Cendres, des Ossements humains incinérés, deux Fibules en bronze et de nombreux Morceaux de verre, provenant d'une grande Bouteille qui avait servi d'Urne cinéraire.

C'était dans ce Vase en bois, cerclé de bronze doré, qu'avaient dû être pieusement recueillies et rapportées du bûcher public, les Cendres d'une personne aimée, qu'une famille éplorée, allait confier à la terre dans la Nécropole de la Villa d'Ancy. L'élégance de sa forme, la richesse des Cercles qui l'entourent, sa noble mission dans cette lugubre cérémonie d'Incinération, font en quelque sorte de ce Vase un intéressant Monument funéraire, dont la tradition ne sera pas déplacée dans notre Album, au milieu de si nombreux et si variés souvenirs de l'antiquité.

Du reste, on lira à la page suivante les curieux incidents qui se sont présentés à l'occasion de cette découverte.

PLANCHE SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

INSCRIPTION TROUVÉE SUR UNE URNE CINÉRAIRE

GALLO-ROMAINE EN VERRE



L'exactitude de la reproduction de l'Inscription gravée sur une Urne cinéraire en verre, a été constatée par MM. Héron de Villefosse, Froehner, A. de Barthelemy et Maspero, qui sont d'avis qu'on peut étudier utilement ce fac-simile, comme si on avait l'original sous les yeux.

Le 11 Mai 1887, nous découvrions à la Nécropole de la Villa d'Ancy, dans une Incinération, à une profondeur de 0^{m} 40 seulement, le Seau en bois, cerclé de bronze doré

dont nous venons de rendre compte à la page précédente. Nous avons dit que dans son intérieur se trouvaient des Cendres, des Ossements humains incinérés, deux Fibules en bronze, et les nombreux débris d'une grande Bouteille en verre. A première vue, il paraissait impossible de la réparer, mais à la suite d'un examen attentif dans l'Atelier, on aperçut une Lettre gravée sur un des morceaux de verre. Cet incident n'était pas sans importance; il fut pour nous une révélation qui nous décida aussitôt à entreprendre la restauration de cette curieuse Bouteille. Chaque parcelle de verre, il y en avait près de cent cinquante, fut étudiée avec un soin minutieux, et réintégrée exactement à la place qu'elle avait occupée. Ce travail qui demandait autant d'habileté que de patience, a trouvé sa récompense dans la découverte *in-extenso* d'une Inscription en majuscules romaines sur la panse de la Bouteille.

Comme nous étions tout à fait incompétent à l'interpréter, nous nous sommes empressé d'en faire mettre un fac-simile sous les yeux du savant M. Edmond Le Blant, en faisant appel à son obligeance ordinaire : elle ne nous a pas fait défaut, voici sa réponse :

« L'Inscription au sujet de laquelle vous avez bien voulu me consulter, me paraît être
» d'une interprétation difficile. Peut-être y a-t-on voulu écrire : IBETIVS CVM ANDECARI
» BIBETE; ce qui donnerait la même forme que l'acclamation peinte sur un verre
» chrétien : SALVTI PIE (bibe) ZESES CVM DONATA.

» Je me hâte d'ajouter que cette lecture ne me satisfait aucunement, et que je ne
» vous la transmets que pour vous montrer ma bonne volonté. »

Déjà la Collection possédait un Vase Gallo-Romain, en terre rouge, portant sur sa panse l'acclamation BIBE. C'est un précédent.

Puis au moment où nous allions donner le bon à tirer de ce Texte, un heureux hasard réunissait dans notre Cabinet M. Chabouillet, Conservateur des Médailles à la Bibliothèque Nationale, et M. Maxe-Werly, Correspondant du Ministère de l'Instruction publique. Ces Savants, dont on sait la compétence dans ces sortes de questions, nous signalèrent un Vase également en verre (1) sur lequel est tracée, gravée à la pointe, ou à la meule, audessus d'une Scène de Chasse, l'Inscription dont voici un fac-simile très exact.

AMEDVLCISAMIAEBIBE

« Ils nous firent remarquer que les Caractères de cette Inscription présentent avec
» ceux de la Légende de notre Vase, la plus grande ressemblance. Mêmes dimensions des

(1) Collection Léon Foucher, à Reims.

» Majuscules. Même Palme, même lettre A inscrite dans un grand C, enfin l'acclamation
» $\text{BI}^{\text{P}}_{\text{E}}$, dont la finale est formée par deux lettres placées l'une au-dessus de l'autre. »

Puisse cette intéressante communication, venir en aide à l'interprétation de notre Inscription! car, jusqu'alors, elle n'a présenté qu'un travail de patience aux Épigraphistes les plus autorisés, qui en ont cherché, sans succès, le véritable sens.

Il en est de même du procédé qui a servi à fixer l'Inscription sur ce Vase si mince et si fragile. On n'en a pas encore trouvé une définition satisfaisante.

« Selon M. Pilloy, l'Inscription n'est pas obtenue par la gravure à la meule, qui
» produit ordinairement des lignes creuses, plus ou moins longues, mais uniformes au
» fond. Ce sont, à proprement parler, des sillons angulaires, puisqu'ils sont produits par
» l'arête de la meule qui forme un angle aigu. Les lignes qui composent l'Inscription de
» la Bouteille en question, sont au contraire composées de petits trous placés les uns à
» côté des autres. L'examen à la loupe en donne la preuve. La gravure a donc dû être
» faite avec un burin animé d'un vif mouvement de rotation, comme on opère dans la
» gravure en médailles ou en pierres fines, art qui était poussé à sa dernière limite de
» précision par les Grecs, et plus tard, par les Romains. »

C'est une question sur laquelle les avis ne paraissent pas unanimes.

PLANCHE SOIXANTE-DIX-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

VASES GALLO-ROMAINS EN VERRE

La Nécropole de la Villa d'Ancy nous a encore livré, cette année, d'intéressants spécimens de Vases de verre.

La fig. 1, est un Vase en verre d'une forme étrange, genre Sablier, d'une blancheur et d'une finesse extrêmes, et d'un usage indéterminé.

Il est composé de deux parties superposées et reliées ensemble par cinq Tubulures qui les mettent en communication complète et instantanée. Ces Tubulures sont réunies au moyen d'un fragile cloisonnage en verre, dont on admire cependant l'intacte conservation.

Il faisait partie d'une riche Sépulture explorée le 7 Septembre 1887, à 1m 80 de profondeur, et dans laquelle on trouvait les Objets suivants : une Épingle de toilette, en argent, placée à droite de la tête; une Boucle ronde, en bronze; un Peigne, en ivoire ou os; une Bague et un Bracelet, en bronze.

Fig. 2, Vase en verre à pieds réunis par des Ornements en relief, en forme d'arcades. Il était seul dans une Sépulture, à 1m 50 de profondeur; les Ossements d'un sujet adulte étaient bien conservés.

Fig. 3, ce Verre est entouré de guirlandes en forme de treillage. Il a été trouvé, à 1m 60 de profondeur, le 21 Juin 1887, dans une Sépulture dont la tête était orientée au Nord, les pieds dirigés vers le Sud, avec une Épingle en bronze et plusieurs Vases en terre brisés. Il était placé le long de la jambe droite, au milieu de Clous de chaussure.

Fig. 4, élégant Vase en verre, forme cornet, revêtu de Rinceaux de couleur en relief. Il a été trouvé le 24 Juin 1887, à 1m 80 de profondeur, dans la Sépulture nº 83, la tête orientée au Sud, les pieds dirigés vers le Nord, et accompagné d'une Bouteille en terre rouge, à goulot trèflé.

Fig. 5, grand Vase en verre de 0m 17 de haut, à ventre large, à long et à étroit goulot, ce qui lui donne une forme originale de chandelier. Il a été trouvé, tout à fait intact dans une Incinération avec des Vases en terre totalement brisés.

Fig. 6, Perle en cristal de roche rappelant un Peson de fuseau.

PLANCHE SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

VASES GALLO-ROMAINS EN VERRE

Fig. 1, charmant Flacon en verre blanc, de forme cônique, rappelant les Aiguières citées par M. Frœhner, Collection Charvet, comme des chefs-d'œuvre d'élégance et de goût. Ce Vase a été trouvé le 19 Juin 1887, dans la Sépulture nº 107, orientée la tête au Nord, les pieds dirigés vers le Sud, avec une Bouteille en terre rouge, sur laquelle on aperçoit les traces d'une élégante Ornementation et d'une Inscription incomplète en partie effacée. Dans la même Sépulture, se trouvait un Vase en terre noire à base rentrante.

Fig. 1 *bis*, fond du Flacon. Il est garni de nombreux Cercles concentriques qui en font une Ornementation originale.

Fig. 2, Barillet en verre, garni en haut et en bas de cinq Cercles en relief. Il a été trouvé le 25 Juin 1887, dans la Sépulture Gallo-Romaine, nº 91, à 1m 80 de profondeur, orientée la tête au Sud, les pieds dirigés vers le Nord.

« Selon M. Frœhner, ces sortes de Barils se trouvent exclusivement en France, en » Belgique et sur les bords du Rhin, où depuis l'Époque romaine on n'a pas discontinué » d'en fabriquer.

» Il porte souvent un nom de verrier, FRONTINI, et une bavure longitudinale qui » se voit des deux côtés du Vase, et atteste l'emploi d'un moule. »

Déjà, dans nos Fouilles précédentes de Sablonnière, en 1875, nous avions recueilli un semblable Vase, pl. I, fig. 1, avec le nom du verrier FRATI. Une des Anses était incomplète, mais le Barillet que nous représentons aujourd'hui pl. 79, est tout à fait intact, d'une conservation et irisation remarquables. Il n'a pas de nom de verrier.

Dans la même Sépulture était un Vase en terre grise, et une petite Coupe en bronze, garnie au fond extérieurement d'une mince plaque en argent qui avait été gravée, mais dont l'Ornementation avait disparu.

Fig. 3, charmante petite Coupe en verre, entourée de Décors floraux. Elle faisait partie du Mobilier funéraire décrit au texte de la planche soixante-quatorzième.

Fig. 4, gracieux Vase en Verre, forme Calice.

PLANCHE QUATRE-VINGTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

BOUCLES DE CEINTURON EN FORME D'UN 8

Découvertes dans la Nécropole de la Villa d'Ancy

La forme particulière des Boucles de Ceinturon reproduites sur la planche quatre-vingtième, nouvelle série, avait été signalée, comme rare, par M. Pilloy, dans ses intéressantes études, sur d'*anciens Lieux de Sépultures dans l'Aisne*.

En effet, il n'en cite que trois ou quatre similaires trouvées dans le département de l'Aisne, à Breny, Arcy-Sainte-Restitue, et Abbeville (Hombliéres). « Ce qui les caractérise, » dit-il, c'est toujours la Chape, formée d'une Plaque mince de bronze, repliée sur elle-» même; mais c'est surtout l'inflexion rentrante de l'Anneau qui lui donne la forme d'un 8.»

Il ajoute « que M. Lindenschmit, en Allemagne, en a publié une semblable, dans son » II[e] volume, 6[e] cahier, planche 5, n[o] 11, sous la dénomination de Boucle romaine. »

Ces Boucles paraissent donc rares, et par exception, sans doute, nos dernières Fouilles à la Villa d'Ancy, viennent d'en mettre au jour une série assez remarquable, par les dimensions et la belle conservation. Aussi, n'avons-nous pas hésité à leur donner une place dans cet Album, comme offrant les types les plus purs de cette sorte de Boucles de Ceinturon, peu répandues jusqu'alors. Elles affirment positivement une origine Gallo-Romaine, et ont été trouvées dans des Sépultures des II[e] et III[e] siècles, avec certains Ornements d'une forme élégante, mais toute particulière, qui leur est propre.

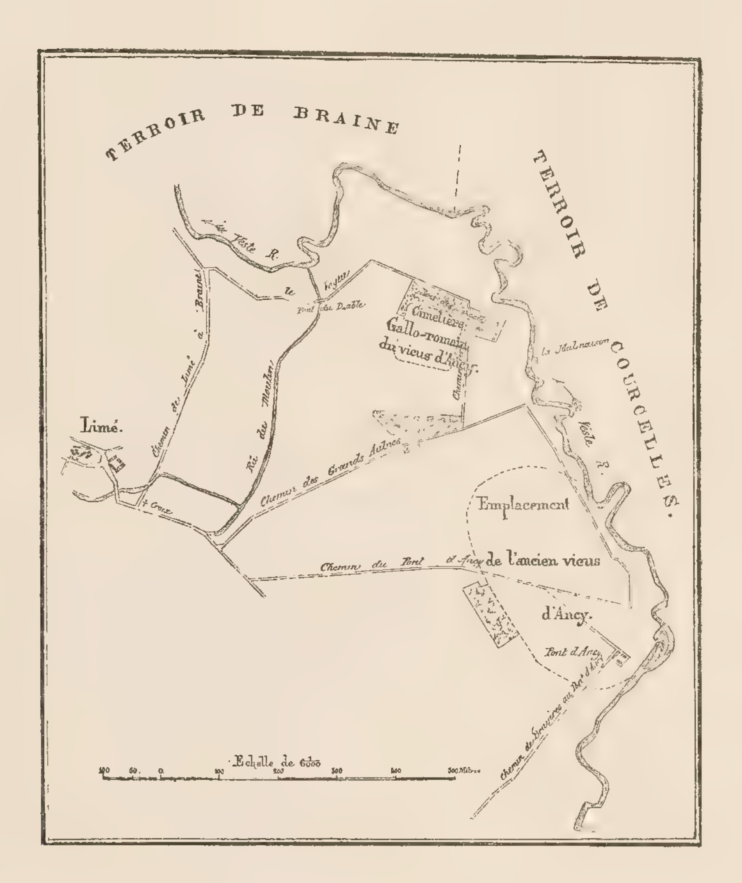
Nous ne les avons encore rencontrés que dans les Sépultures du IV[e] siècle. Ces Ornements représentés sous la fig. 3, au nombre de sept, faisaient partie d'une réunion de vingt autres de même forme, mais de dimensions variées, qui ont été recueillis sur la poitrine d'un seul et même sujet.

Fig. 1, Boucles de Ceinturon en forme de 8 avec leur Plaque.
Fig. 2, Aiguillette-Ferret.
Fig. 3, Ornements de Ceinturon à double rivet.
Fig. 3 *bis*, Ornement indéterminé.
Fig. 4, Applique de Ceinturon.
Fig. 5, Pince épilatoire en bronze.
Fig. 6, Poignard dans sa Gaîne.
Fig. 7, Variété de Fibules en bronze.
Fig. 8, Monnaie impériale d'Auguste.
Fig. 9, Fragment de Vase représentant des Gladiateurs.
Fig. 10, Sigle figulin au fond d'un Vase en terre rouge (MIIDIVS).

ANCIENNE CARTE

Du Territoire de Limé, avec indication de

L'EMPLACEMENT OCCUPÉ JADIS PAR L'ANCIEN VICUS D'ANCY



Nous avons pensé que la reproduction de l'ancienne Carte du territoire de Limé, sur lequel est indiqué l'emplacement qu'occupait jadis l'ancien Vicus d'Ancy, pourrait être utile aux personnes qui se proposeraient de suivre nos travaux de recherches à travers les substructions de la Villa que nous explorons en ce moment.

On trouvera plus loin le Plan de la partie des Substructions déjà explorées.

PLAN DE LA PARTIE DES SUBSTRUCTIONS

Déjà explorées dans l'ancien Vicus (Villa d'Ancy)

COURANT DE L'EXERCICE 1887

On pense que la Villa d'Ancy devait ressembler à toutes celles qu'on a jusqu'ici découvertes dans le Nord de la Gaule. Cependant, l'état de bouleversement dans lequel on a trouvé les Substructions, et le peu de surface explorée à ce jour, ne permettent pas d'être complètement affirmatif à cet égard.

Toutefois, nous avons pensé qu'il pouvait être utile de tenir nos lecteurs au courant des premières constatations réalisées, et à cet effet, nous allons mettre sous leurs yeux le Plan des Substructions visitées jusqu'alors.

Nous avons dit, que de cette splendide résidence il ne restait même pas une trace; que toutes les constructions extérieures avaient disparu, et qu'on ne découvrait le faîte des Substructions, qu'après avoir enlevé 0^{m} 60 de terre végétale : qu'alors seulement apparaissaient des murs de 0^{m} 60 d'épaisseur, construits en petit appareil et généralement arasés à 0^{m} 60 de hauteur. Ajoutons que leur bon état de conservation, nous permet, chaque jour, d'en dresser pour ainsi dire un état de lieux avec indication des dimensions, tenants et aboutissants, de chacune des pièces.

Aucune Mosaïque n'a été trouvée en place, elles étaient entassées en fragments, avec toute espèce de débris de construction, dans un coin des pièces et l'on ne marchait que sur un sol formé de béton. En un mot, c'est un désordre inexplicable qui dénote évidemment l'acharnement apporté dans la destruction de cette résidence.

Nous n'avons encore constaté que la présence de trois foyers, un dans la pièce dite Cuisine et deux autres adossés entre l'Atrium et le Triclinium.

Dans la Cuisine étaient restés de nombreux ossements d'animaux comestibles, Bœufs, Sangliers, Moutons; et beaucoup d'Ecailles d'Huîtres et de Coquilles de Moules, avec d'énormes Vases qui avaient dû contenir les huiles et provisions de bouche.

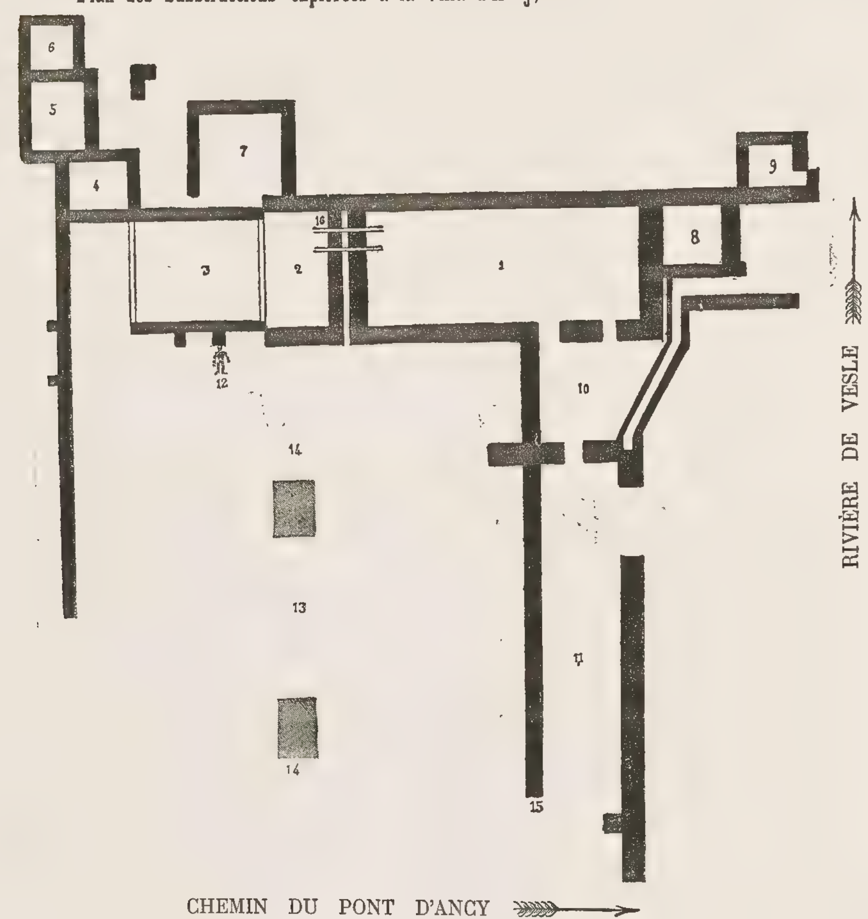
Dans toute la partie explorée jusqu'alors, il n'a été rencontré qu'un seul squelette humain, la tête engagée sous un pilier. Faut-il y voir un individu surpris au moment du sac de la Villa? Le même fait, dans des conditions identiques, a été observé en Belgique lors de l'exploration de la Villa de *Gerpinnes*.

On croit apercevoir au Nord, sous le nº 11, des Conduites d'eau établies entre deux murs soigneusement enduits de mortier, et dont le radier est formé d'un sable de rivière. On peut supposer que c'est le quartier des bains qu'on rencontre dans presque toutes les Villas Gallo-Romaines. Du reste, cette appréciation semble justifiée par le voisinage de la

rivière de Vesle, qui n'en est éloignée que d'une centaine de mètres, et dont les eaux, serpentant en méandres tout le long de la Villa, devaient lui faire un charmant point de vue.

La légende dont nous accompagnons le plan suppléera à l'insuffisance des renseignements qui précèdent.

Plan des Substructions explorées à la Villa d'Ancy, au 31 Décembre 1887



Selon Auguste Matton, Dictionnaire Topographique du Département de l'Aisne, page 300, la Voie Romaine de Reims à Amiens, est mentionnée dans l'Itinéraire d'Antonin, passant par Fismes, le Pont d'Ancy, Courcelles, etc.

La Ferme du Pont d'Ancy subsistait encore en 1745, à l'extrémité du territoire, vers Courcelles : elle n'a été détruite qu'en 1770.

LÉGENDE

1. — Atrium présumé : Galerie où se réunissaient la famille et les femmes pour travailler de leurs métiers, 14 mètres de longueur sur 6 de largeur. On y a trouvé des Épingles, des Poinçons et des Passe-Lacets en ivoire et os, puis des restants de Pavage en Mosaïque de deux tons blanc et noir, et une quantité innombrable de Cubes détachés de leur gîte en béton.

2. — Office présumée pour les Serviteurs de la Table (6 mètres sur 3).

3. — Triclinium (Salle à manger) 6 mètres sur 5. C'est dans cette pièce qu'ont été découverts les deux Panneaux de Mosaïque représentant un Cerf et un Ours, qu'on considère comme de véritables œuvres d'art; puis de nombreux fragments de Marbre et de Peintures à fresque.

4, 5 et 6. — Petites Salles pavées en béton, supposées : Cuisine et Dépendances.

7. — Annexe au Triclinium.

8 et 9. — Pièces à déterminer.

10. — Pièce non encore fouillée.

11. — Emplacement occupé par d'anciens Conduits et Réservoirs d'eau, présumés.

12. — Squelette humain découvert à cette place.

13. — Vaste emplacement de 22 mètres carrés, au milieu duquel on a pratiqué quelques trous de sonde qui ont mis au jour de riches Cubes de Mosaïque en émail coloré.

14. — Trous de sondages.

15. — Soubassement en grand appareil.

16. — Traces de Foyers en briques.

RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS DANS LES

Sépultures Gallo-Romaines visitées à la Nécropole de la VILLA D'ANCY

PENDANT L'EXERCICE 1887

Aiguillettes et Pendeloques en bronze	3	*Report.*	333
Amphores en terre	6	Fragment d'un Buste en marbre blanc	1
Anneaux en bronze	5	Fusaïole en terre cuite	1
Anneaux en fer	3	Hachettes en fer	3
Bagues en bronze	3	Lampes antiques en terre cuite avec nom de potiers	10
Boucles d'oreilles en bronze	2	Lances en fer (framées)	2
Boucles de Ceinturon en bronze	12	Marteaux en fer	2
Bouteille en verre à inscription	1	Miroir antique (en fragments de)	1
Bouteilles en terre à inscription	3	Monnaies Gauloises	2
Boutons en bronze	5	Monnaies Impériales, d'Hadrien 117-133 à Constantin 306-337	50
Bracelets en bronze	3	Mosaïques (voyez Panneaux de)	»
Bracelets en pâte de verre noire	2	Ornements de Ceinturon en bronze	20
Bracelets en lignite	4	Ossements d'animaux comestibles, en grand nombre, trouvés dans la Cuisine de la Villa d'Ancy	»
Bracelet en fer	1	Panneaux de Mosaïques complets, représentant un Cerf et un Ours	2
Chaînettes en bronze	2	Panneaux de Mosaïques incomplets	8
Ciseaux en fer	2	Passe-Lacets en ivoire	2
Clochettes en bronze (*Tintinnabulum*)	4	Peignes en ivoire ou os	3
Clous de Chaussures Gallo-Romains indéfinis	»	Pinces à épiler en bronze	2
Clous de Cercueils Gallo-Romains indéfinis	»	Poignards en fer	2
Coffret (garniture en bronze)	1	Poinçons en ivoire	4
Colliers de Perles en verre	2	Porphyre d'Italie (fragments de)	1
Conduits de chaleur en terre cuite	10	Porte-Épingles (Vase en terre)	1
Coquilles de Moules trouvées dans la Cuisine de la *Villa d'Ancy*	10	Rouelle (petite) en bronze	1
Cornières et grandes Broches de Cercueils	26	Seau en bois cerclé de bronze doré	1
Coupe (petite) en bronze	1	Sigles figulins, entr'autres LUCANVS et MIIDIVS	3
Couteaux et Coutelas	3	Silex (voyez Flèches barbelées)	»
Cubes de Mosaïques indéfinis	»	Urne cinéraire en verre avec inscription	1
Cuillères en fer	3	Urnes cinéraires en verre, encore garnies de cendres incinérées	3
Dolium (Gallo-Romain), trouvé dans la Cuisine de la *Villa dAncy*	1	Urnes cinéraires en terre avec ossements incinérés	10
Ecailles d'Huîtres trouvées dans la Cuisine de la *Villa d'Ancy*	40	Vase en verre (Barillet)	1
Epingles styliformes en bronze	2	Vase en verre (forme Sablier)	1
Epingles de toilette en argent	5	Vases Gallo-Romains en terre, blanche, rouge et noire	85
Epingles de toilette en bronze	12	Vases Gallo-Romains en verre de diverses formes	36
Epingles de toilette en ivoire et os, en grande variété	50		
Fibules Gallo-Romaines en bronze (variées)	10		
Flèches barbelées en silex	5		
Fourreau de Poignard	1		
Fragments de Peintures à fresque, Ornements et Fruits	50		
Fragments de Marbres	40		
Fragments de Mosaïque indéfinis	»		
A reporter.	333	Nombre des Objets recueillis	592

STATISTIQUE DE NOS FOUILLES

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE

Pendant les quinze années, de 1873 à 1887 inclusivement

LOCALITÉS EXPLORÉES et Dates des Travaux	DÉSIGNATION & NOMBRE DES DIFFÉRENTS MODES DE SÉPULTURES								TOTAUX
	DOLMEN ou allée couverte	INCINÉRATIONS Gauloises	INCINÉRATIONS Gallo-Romaines	SÉPULTURES à Char	INHUMATIONS Gauloises	INHUMATIONS Gallo-Romaines	INHUMATIONS Mérovingiennes	INHUMATIONS Moyen-Age	
CARANDA Canton de Fère-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry (Septembre 1873 à Novembre 1875).	1	»	»	»	300	100	2.200	»	2.601
SABLONNIÈRE Dépendance de Fère-en-Tardenois (de Juillet 1875 à Décembre 1877).	»	100	»	1	145	300	1.800	»	2.346
ARCY-Ste-RESTITUE Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons. (de Juillet 1877 à Novembre 1878).	»	»	»	1	30	19	3.350	50	3.450
TRUGNY Dépendance de Bruyères-sur-Fère, canton de Fère-en-Tardenois. (de Juin à Décembre 1879).	»	»	»	»	98	2	»	»	100
BRENY Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons. (de Mars 1880 à Août 1881).	»	»	100	»	»	250	1.300	»	1.650
ARMENTIÈRES Canton de Neuilly Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry (de Septembre 1881 à Mai 1883).	»	20	»	1	10	»	879	1	911
CHOUY Canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry (d'Avril à Septembre 1883).	»	»	5	»	60	200	35	»	300
AIGUISY Canton de Fère-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry (d'Octobre à Novembre 1884).	»	»	»	»	»	»	215	»	215
NAMPTEUIL-S-MURET Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons. (de Mai à Octobre 1885).	»	»	40	»	»	70	817	»	927
VILLA D'ANCY (Nécropole de) et, Armentières, Cerceuil et Violaine 1886.	»	1	130	»	»	100	500	»	731
VILLA D'ANCY (Nécropole de) 2e année 1887 et ancien Vicus.	»	»	58	»	»	211	»	»	269
	1	121	333	3	643	1.252	11.096	51	13.500

INVENTAIRE DU MOBILIER FUNÉRAIRE

RECUEILLI DANS LES DIVERSES NÉCROPOLES DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE

Que nous avons explorées de 1873 à 1887 inclusivement.

PROVENANCES et Dates des Travaux	VASES Gaulois	VASES Gallo-Romains	VASES Mérovingiens	VASES de verre	MONNAIES Gauloises	MONNAIES Romaines	OBJETS en bronze	OBJETS en fer	MOSAIQUES Marbres et Peintures à fresque	TOTAUX
CARANDA (Dolmen) [1] (le 7 Septembre 1873).	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
CARANDA (Sépultures) (de Septembre 1873 à Novemb. 1875)	80	25	290	52	16	68	797	906	»	2.234
SABLONNIÈRE (de Juillet 1875 à Décembre 1877).	212	185	273	80	10	138	595	855	»	2.348
ARCY-Ste-RESTITUE (de Juillet 1877 à Novembre 1878).	82	34	115	42	10	110	812	477	»	1.682
TRUGNY (de Juin à Décembre 1879).	77	7	»	»	1	2	68	33	»	188
BRENY (de Mars 1880 à Août 1881).	3	210	275	90	1	120	351	334	»	1.384
ARMENTIÈRES (1881) (de Septembre à Novembre 1881).	»	19	170	20	6	12	373	390	»	990
ARMENTIÈRES (1882) (de Juin à Septembre 1882).	3	1	88	3	1	20	129	284	»	529
CHOUY (d'Avril à Septembre 1883).	20	60	14	14	»	»	56	36	»	200
AIGUISY (d'Octobre à Novembre 1884).	12	1	60	4	7	20	180	170	»	454
NAMPTEUIL-S-MURET Courant de 1885.	12	50	35	15	15	47	267	250	»	691
VILLA D'ANCY (Nécropole de 1886) Armentières, Cerceuil et Violaine	7	206	10	63	10	70	266	240	»	872
VILLA D'ANCY (Nécropole 1887) et Ancien Vicus.	»	135	»	40	2	50	140	50	375	792
	508	933	[1] 1330	423	79	657	4.034	4.025	(3) 375	12.364

(1) Dans le Dolmen, on a trouvé 13 Armes et Ustensiles en silex, 1 poinçon en bois de cerf et 1 Crâne offert au Muséum du Jardin des Plantes.
(2) Dont 60 Vases vernissés moyen âge.
(3) Dont 60 Objets en ivoire et os.

REPORT DU TABLEAU

ÉTABLISSANT

L'INVENTAIRE DU MOBILIER FUNÉRAIRE

RECUEILLI

Dans les diverses Nécropoles du Département de l'Aisne que nous avons explorées de 1873 à 1887 inclusivement

---

508	Vases Gaulois.
933	Vases Gallo-Romains.
1.270	Vases Mérovingiens.
60	Vases vernissés Moyen Age.
423	Vases de Verre.
79	Monnaies Gauloises.
657	Monnaies Romaines.
4.034	Objets en bronze.
4.025	Objets en fer.
2	Mosaïques représentant — l'une un cerf — l'autre un ours.
313	Fragments de mosaïques, de peintures à fresque et de marbres.
60	Objets en ivoire et os.
12.364	non compris la Collection de Silex.

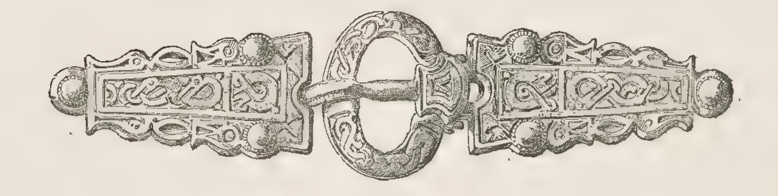
TABLEAU

DES

PLANCHES DE L'ALBUM CARANDA

PROVENANCES et NÉCROPOLES	LETTRES ET CHIFFRES ADOPTÉS POUR CHAQUE SÉRIE	NOMBRE des PLANCHES
Caranda	De 1 à XLVI	46
Sablonnière	De A à J	10
Arcy-Sainte-Restitue . .	De K à O	5
Trugny	De P à V	7
Breny	De 1 à 11 (Nouvelle Série)	11
Armentières (1881) . . .	De 12 à 22	11
Armentières (1882) . . .	De 23 à 33	11
Chouy	De 34 à 41	8
Aiguisy	De 42 à 50	9
Nampteuil-Sous-Muret . .	50bis, 51, 51bis, 52, 52bis, 53, 53bis, 54, 55, 56, 57 . .	11
Villa d'Ancy (1886) . . .	De 58 à 68	11
Villa d'Ancy (1887) . . . Nécropole et Ancien Vicus	De 69 à 80	12
		152

CENT CINQUANTE-DEUX PLANCHES dont huit doubles.













[illegible] ITURES A FRESQUE GALLO ROMAINES. Grandr Nelle

[illegible]









Pilloy lith.

St Quentin











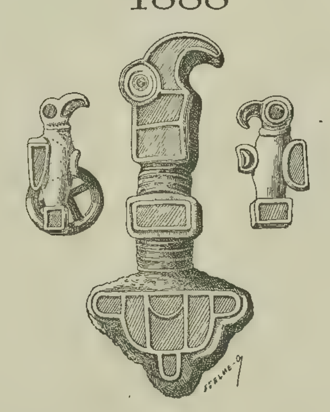



F. M.

ALBUM CARANDA

(Suite)

LES NOUVELLES FOUILLES
DE
CHASSEMY
ET FIN DE CELLES DE
LA VILLA D'ANCY
1888



SAINT-QUENTIN
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE CHARLES POETTE, RUE CROIX-BELLE-PORTE, 21

1889

Collection Caranda

NOS FOUILLES DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE EN 1889

Les soins nécessités par l'installation de notre Collection à l'Exposition universelle, et les Travaux qui en ont été la conséquence, au moment même où de nouvelles découvertes nous appelaient dans le Département de l'Aisne, ont eu pour résultat de nous empêcher de soumettre, selon notre habitude, en temps opportun, à nos Amis et Confrères de Paris, le résumé de nos Fouilles de (1888).

Ce retard nous permettra d'ajouter au Fascicule de 1888, un Supplément (qui paraîtra sous peu), composé des principaux Objets que nous avons découverts en 1889 et qui ont pu, dans la Collection Caranda, prendre part à l'Exposition rétrospective du Travail, au Palais des Arts libéraux, de l'Exposition universelle de 1889.

Paris, Janvier 1890.

F. M.

ALBUM CARANDA

(Suite)

LES NOUVELLES FOUILLES

DE

CHASSEMY

ET FIN DE CELLES DE

LA VILLA D'ANCY

AUX ÉPOQUES PRÉHISTORIQUE, GAULOISE, ROMAINE & FRANQUE

EXPLICATION DES PLANCHES

EXTRAITS DU JOURNAL DES FOUILLES

1888

SAINT-QUENTIN

Imprimerie Typographique et Lithographique Charles Poette, rue Croix-Belle-Porte, 21

1889

NOTICE

SUR LES

NOUVELLES FOUILLES DE CHASSEMY

En dehors de la Nécropole explorée en 1869.

Nous étions encore tout à fait étranger à l'Archéologie, quand eurent lieu, il y a vingt ans, les Fouilles de Chassemy (canton de Braisne, arrondissement de Soissons, Aisne), dont les résultats ont enrichi le Musée de Saint-Germain-en-Laye, de nombreux et remarquables produits de l'Antiquité.

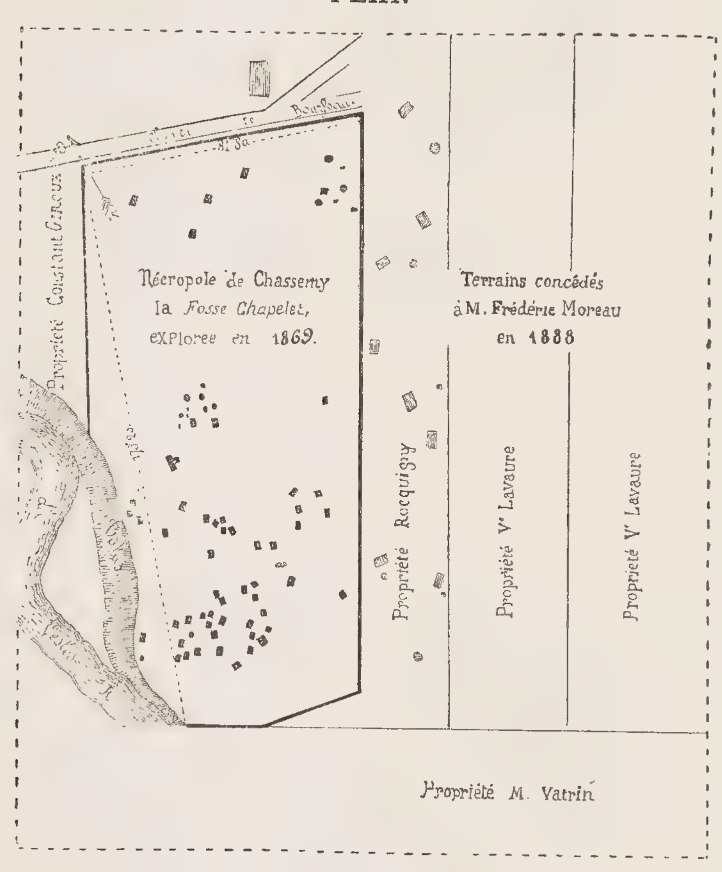
Nous aurions donc ignoré les détails de cette découverte, si nous n'avions trouvé sur ces Fouilles, d'utiles renseignements dans les *Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne*, par Édouard Fleury.

Ramené cette année, et pour la troisième fois, aux intéressantes Fouilles de la *Villa d'Ancy*, qui n'est éloignée de Chassemy que de quelques kilomètres, nous apprimes que deux Vases antiques venaient d'être trouvés dans cette dernière localité, par des habitants travaillant dans les champs.

Il n'en fallait pas davantage pour exciter notre curiosité d'Archéologue et nous engager à rechercher s'il ne resterait pas à glaner quelques Objets intéressants autour de l'ancienne Nécropole antérieurement fouillée. Bien accueilli par les propriétaires et locataires de Chassemy, nous pûmes nous assurer de suite de leur consentement et avoir à notre disposition les terrains inexplorés qui entouraient cette Nécropole.

En voici l'indication, ainsi que le Plan des Fouilles faites il y a vingt ans et que nous relevons dans l'Ouvrage ci-dessus mentionné (*Fig. 48, p. 88, 1er volume*).

PLAN



Nous avons pu immédiatement y ouvrir des tranchées. Le succès ne s'est pas fait attendre. Dès les premières journées nous découvrions, inhumés dans la même fosse, un Cavalier Gaulois, et son Cheval. Ce guerrier était armé d'une longue Épée en fer (Voir Pl. 94). A la suite se trouvaient le Mors, les Phalères et autres Harnachements du Cheval parmi lesquels on remarque plusieurs Objets assez curieux, en fer et bronze, mais dont la destination est à déterminer : Quelques ossements du Cheval et de nombreux fragments de Vases complètaient le Mobilier funéraire.

C'était un heureux début, qui fut bientôt suivi de la découverte d'Urnes cinéraires, de Sépultures renfermant des Squelettes ornés de Torques, de Bracelets et de Pendeloques; puis des Armes et Instruments en pierre remarquables, ensuite des Poteries primitives d'un travail grossier, mais dans lequel on découvre l'artiste à son début. (Voir Pl. 93).

Plus tard, dans la plaine, à cinq cents mètres environ de l'ancienne Nécropole *la Fosse Chapelet*, nous découvrions au lieudit : le *Grand-Hôle*, des Sépultures Franques que nous supposons avoir été une annexe de la Nécropole de Chassemy. Elles nous ont livré de nombreuses Épées en fer, des Francisques, des Framées, des Umbos de Bouclier et un remarquable Angon de 1m 10 de longueur; puis des Vases en terre et en verre, des Peignes en ivoire et os, des Bijoux en verroterie, entre autres ceux de forme *perroquet;* des Bagues, des Boucles d'oreille, de nombreuses Perles d'ambre, des Bulla, en un mot, tous les Objets si divers que l'on rencontre ordinairement dans les riches Cimetières de cette Époque.

Cette annexe était, comme la Nécropole de *la Fosse Chapelet*, un Cimetière mixte où, près des Mérovingiens, nous avons trouvé en grand nombre des Sépultures Gallo-Romaines, qui nous ont livré de nombreux Vases en terre, ornés de peinture à la barbotine, et surtout des Vases en verre: parmi ces derniers, on distingue une Buire à anse, avec Figure humaine, tout à fait intacte qui paraît très rare.

Ces résultats inattendus, sont venus confirmer en tous points, l'opinion émise dès 1869, sur la Nécropole de Chassemy, par les deux Archéologues les plus autorisés du département de l'Aisne, *MM. Édouard Fleury* et *Édouard Piette de Craonne.* On sait que ces savants avaient suivi les Fouilles de Chassemy, en leur donnant, dans l'intérêt de la science, une précieuse direction qui leur manquait totalement. « Ils avaient avancé que *Chassemy* était » probablement un village de Creuttes, pour certain, un gisement de Silex taillés, indiquant » l'habitation humaine, aux plus vieux âges, et que Chassemy allait fournir à l'étude, une » véritable Nécropole, de la plus haute valeur. Qu'elle avait reçu les inhumations d'Époques » très diverses, depuis les temps Néolithiques jusqu'à l'ère Mérovingienne et peut être » Carlovingienne (1). »

Toutes ces prédictions hardies se sont réalisées, et il faut reconnaître, qu'en l'absence même de preuves peut-être suffisantes, ces savants ont su faire, avec autorité, l'historique des diverses populations qui, des temps les plus reculés, jusqu'à l'époque Mérovingienne comprise, s'étaient succédé dans ce canton, et étaient venues plus tard réclamer un dernier asile dans le Cimetière de Chassemy, village hospitalier alors, comme il l'est encore aujourd'hui.

Quant à nous, heureux d'avoir été amené indirectement à contrôler la généalogie de cette Nécropole, telle qu'elle avait été établie par MM. Édouard Fleury et Édouard Piette de Craonne, nous nous félicitons de pouvoir aujourd'hui, affirmer leur prophétie, par la production de nombreux et irréfutables faits qui la confirment. (Voir Pl. 92 et suivantes).

(1) *Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne,* 1er volume, pages 87, 91, 157, 160, etc.

Nous allons maintenant passer en revue, nos derniers Travaux à la Villa d'Ancy; ils ont continué à présenter un réel intérêt. Cette Villa nous a livré, cette année, ses Ateliers abandonnés en plein exercice : ici, la fabrication des Cubes de Mosaïque, blancs, noirs, rouges et de toutes formes. Là, celle du Ciment (dit *Romain*) qui devait réunir les Cubes entre eux, et former de remarquables Panneaux dont la reconstitution a paru possible à l'égard de trois d'entre eux : l'un montre un Éléphant, un autre un Sanglier, le troisième une Rosace du meilleur effet. La Poterie est fournie par des Vases rappelant le travail *Samien;* l'on remarque aussi deux Amphores de fortes dimensions et d'un grand style, en terre rougeâtre.

Grâce à de très nombreux fragments de murs recouverts de Peintures à fresque, bien conservées, et trouvées à leur place respective, nous avons pu rétablir la décoration de deux Salles importantes de la Villa.

Ce travail a été composé avec science et exactitude par notre collaborateur J. Delbeke, et reproduit d'une façon parfaite par M. Pilloy.

Nous espérons qu'on nous saura gré d'avoir cherché à donner une idée exacte de la grandeur passée de cette antique demeure, au moment où l'achèvement de l'exploration que nous y avions entreprise, nous laisse libre de transporter nos Ateliers à Chassemy.

Mais, pourquoi faut-il que ces souvenirs soient douloureusement attristés, par le décès du si obligeant et si regretté Charles-Edmond de Paul de Saint-Marceaux, qu'une mort cruelle et précoce vient de frapper. C'est à sa gracieuse et personnelle initiative, que nous sommes redevable des découvertes que nous avons faites sur ses propriétés! Pendant trois années, il n'a cessé de porter un vif intérêt à nos Fouilles, encourageant les travailleurs, et nous faisant les honneurs de ces antiques Ruines, avec une courtoisie et une délicatesse que nous n'oublierons jamais.

Nous ne terminerons pas cette Notice, sans remercier bien sincèrement nos collaborateurs et amis : MM. J. Pilloy, J. Delbeke père et fils, Goutzwiller et Saint-Elme Gautier de leur précieux concours. N'oublions pas nos habiles coopérateurs, Paul Broutin, Etienne Pinson, Laval et Émile; félicitons aussi M. Bourbier, imprimeur à Saint-Quentin, de la supériorité qu'il a su maintenir, dans le travail qui lui avait été confié.

Fère-en-Tardenois, Décembre 1888.

Frédéric MOREAU.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE QUATRE-VINGT-UNIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRANDE AMPHORE

Fig. 1, Amphore en terre rouge, portant 0m 95 de hauteur sur 0m 56 de diamètre au plus large et allant en se rétrécissant, à 0m 05 à l'extrémité inférieure.

Cette pièce a été découverte dans une Incinération sur place, à la *Villa d'Ancy*.

On sait que ces Vases ne pouvaient pas se tenir debout, et qu'ils étaient enfoncés dans le sable des celliers.

La Collection n'en possédait pas encore.

Près de cette Amphore ont été recueillies les Monnaies Romaines décrites ci-dessous :

Fig. 2, Bronze grand module, DOMITIEN.
Au revers : FORTVNÆ AUGVSTI.

Fig. 3, Moyen Bronze, LICINIVS VALERIANVS
Au revers : VICTORIA AUG.

Fig. 4, Petit Bronze, CONSTANTINVS PIVS.
Au revers : CÆSARVM NOSTRORVM.

PLANCHE QUATRE-VINGT-DEUXIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

GRANDE AMPHORE

Fig. 1, Amphore en terre jaunâtre, de 0m 92 de hauteur, sur 0m 66 de diamètre au plus large, se rétrécissant à 0m 03 à l'extrémité inférieure. Elle se recommande par son élégance. Recueillie en plusieurs morceaux, elle a été très habilement restaurée. Elle avait été découverte dans une Incinération sur place, à la Villa d'Ancy. Cette Amphore diffère de la première reproduite Pl. 81, par la présence d'une double bague qui entoure le goulot, et par un cordon saillant entre le goulot et la panse du Vase. Son extrémité inférieure est plus pointue que celle de l'Amphore précédente.

Près d'elle, dans l'Incinération se trouvaient plusieurs Monnaies Romaines, dans un bon état de conservation. En voici la description :

Fig. 2, Grand Bronze, NERO CÆSAR AVGVSTVS AUG. P. MAX. TRP.

Au revers : GENIO AUGVSTI.

Fig. 3, Grand Bronze, ÆLIVS CA.

Au revers : TR. POT.

Fig. 4, Petit Bronze, IMP. C. POSTVMVS P F AUG.

Au revers : NEPTVNO REDVCI.

PLANCHE QUATRE-VINGT-TROISIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

VASES GALLO-ROMAINS

Ces Vases sont de formes étranges. Nous n'en n'avions point encore de similaires : ils ont été recueillis dans des Sépultures Gallo-Romaines, à la Villa d'Ancy.

La fig. 1 rappelle les Chopes flamandes.

La fig. 2 est un Vase à boire en terre rougeâtre, de forme conique, de 0m 27 de hauteur. Il rappelle les remarquables Vases en verre apodes, forme cornet, découverts à Caranda en 1875, dans des Sépultures Mérovingiennes, et depuis, à Chassemy, dans des Tombes Franques *(Voir Album Caranda, la reproduction Pl. XLV, fig. 2).*

Fig. 3, Fragment de Vase en terre grisâtre, dont le goulot est fortement pincé.

PLANCHE QUATRE-VINGT-QUATRIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

TORQUE, BRACELETS, PENDELOQUES

EN BRONZE, EN PERLES DE VERRE ET D'AMBRE

Tel est le Mobilier funéraire Gaulois que nous recueillions au lieudit le *Martois*, dans le Cimetière de Limé, près la Villa d'Ancy.

Nous y étions appelé le 11 Août 1888, par la découverte d'une Sépulture à 0m 60 du sol renfermant de nombreux et curieux Objets en bronze, entre autres le grand Torque reproduit ci-dessous avec réduction de 1/10 de sa grandeur réelle.

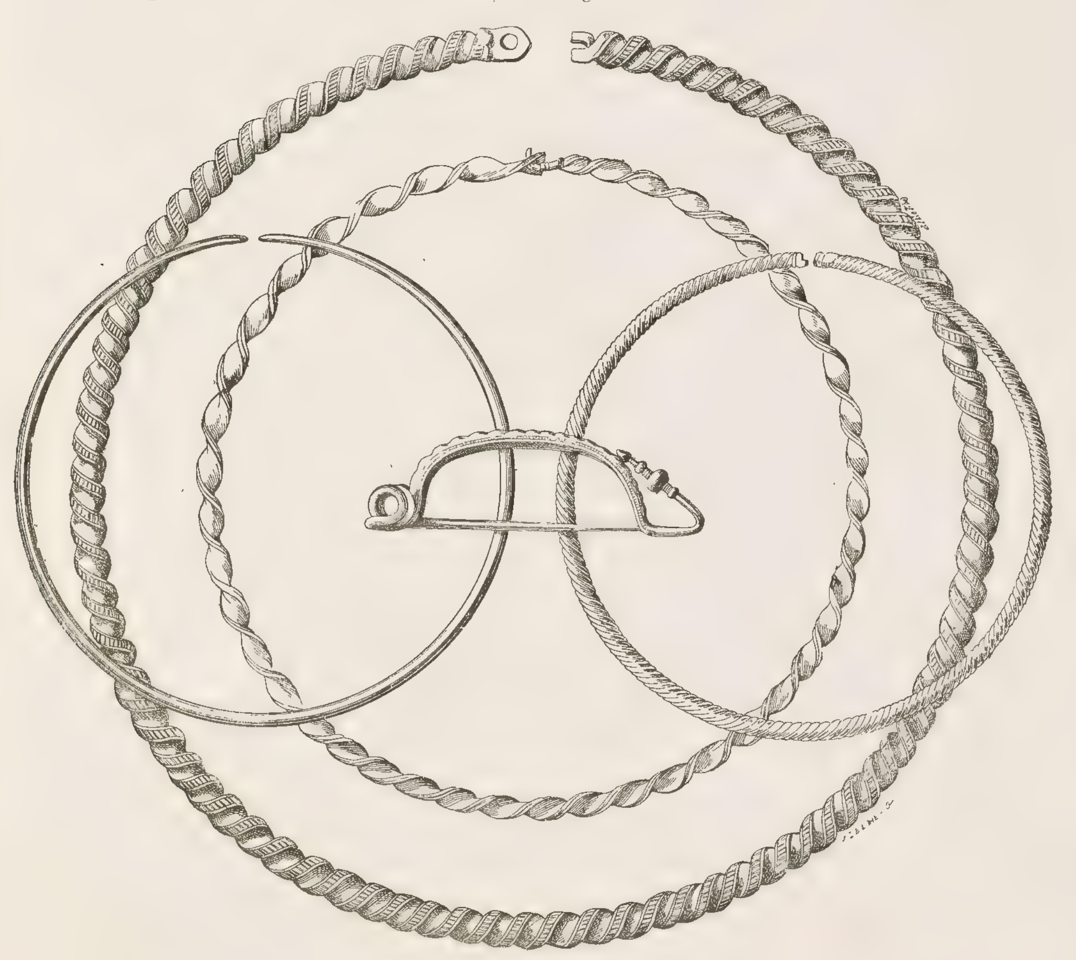


Fig. 1, Magnifique Torque en bronze, de $0^{m}22$ de diamètre, à double torsade; sa conservation parfaite et la patine dont il est recouvert en font une des plus remarquables pièces de ce genre, qui soient entrées dans la Collection.

Il nous est impossible de déterminer le sexe du détenteur de ces Ornements et Bijoux, car il n'a laissé dans la tombe qu'une petite Molaire de sa mâchoire. Voir Planche 84, fig. 9; tous les Ossements avaient disparu.

La même difficulté se présentera pour indiquer le sexe des possesseurs des trois autres Torques représentés plus haut, qui ont été également découverts cette année à la *Fosse Chapelet*, attendu que deux d'entre eux se trouvaient au milieu d'Ossements brûlés, dans des Urnes cinéraires, accompagnés, l'un de la charmante Fibule en bronze reproduite ci-dessus, et l'autre avec deux petites Boucles d'oreille en bronze qui rappellent celle en or découverte le 26 Juin 1879, à Trugny, dans une Sépulture de femme.



Boucles en bronze — Boucle en or

Le quatrième Torque était seul dans la tombe d'un jeune sujet, au milieu d'Ossements mal conservés.

Ces Torques appartenaient-ils à des femmes ou à des hommes? En tous cas, ils étaient sans Armes.

Continuons maintenant l'Inventaire des Objets renfermés dans cette Sépulture et reproduits Planche quatre-vingt-quatrième.

Fig, 2, Fort Bracelet en bronze, couvert d'Ornements très finement gravés.

Fig. 3, Deux Cercles en bronze, entourés de six petits Anneaux placés, trois dans un sens, trois dans l'autre, formant Pendeloque au bas du Torque.

Fig. 4, Autre Ornement du même métal, de forme allongée et gracieuse, ayant eu la même destination de Pendeloque.

Fig. 5, Bague et Anneau en bronze.

Fig. 6, Pendeloque en pâte de verre bleuâtre.

Fig. 7, Forte Perle d'ambre.

Fig. 8, Fragment d'un Anneau en verre blanc.

Fig. 9, Petite Molaire qui, à elle seule, représente le Squelette disparu.

PLANCHE QUATRE-VINGT-CINQUIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

SÉPULTURE GAULOISE D'UN GUERRIER

ARMÉ D'UNE LANCE EN FER

Sa tête était entourée de cinq Vases en terre représentés Planche 85. Sur sa poitrine se trouvait une Fibule en fer d'une rare conservation.

Cette Sépulture se présente dans des conditions différentes de celles que nous venons de décrire, Planche 84, et en est, en quelque sorte, la contre-partie. L'une s'appliquait à des *Torques sans Armes*, tandis que celle dont il s'agit ici, est au contraire la Sépulture d'un Guerrier avec *Arme sans Torque*.

C'est le 24 Août, également au Martois, dans le *Cimetière de Limé*, près la *Villa d'Ancy*, que nous découvrions à 1m50 de profondeur, un Guerrier avec les Objets suivants :

Fig. 1, Lance en fer sur laquelle la rouille a scellé un *Silex votif*. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de signaler le même fait.

Cette Arme était placée le long de la cuisse droite.

Fig. 2, Fibule en fer placée sur la poitrine.

Elle est dans un état de conservation remarquable.

Fig. 3, Grand Vase à Carène, genre Chassemy.

Fig. 4, Vase également de grande dimension et d'une forme que nous ne rencontrons pas souvent.

Fig. 5, Vase entouré de Cercles en creux, nous rappelant des similaires découverts à Caranda.

Fig. 6, Vase genre pot de fleur.

Fig, 7, Minuscule Vase en terre, véritable type Gaulois.

Ces cinq Vases formaient dans la tombe un groupe autour de la tête du Guerrier.

PLANCHES QUATRE-VINGT-SIXIÈME & QUATRE-VINGT-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

DÉCOUVERTE D'ATELIERS A LA VILLA D'ANCY

Le 25 Juin 1888, nous reprenions à la Villa d'Ancy, l'exploration qui, l'an dernier, en a ramené au jour deux parties principales : un *Atrium* et un *Triclinium* remarquables par les Peintures, les Marbres et les Mosaïques qui les décoraient.

Cette année, nous pénétrons dans un vaste Atelier en contrebas de deux marches, dont l'aire en béton mesure 20 mètres de long sur 5m 60 de large.

On y dirait le travail interrompu depuis quelques moments à peine.

Les Matériaux bruts, les Éclats, les Pierres ébauchées ou terminées reposent encore sur le sol dans l'état où ils se trouvaient lorsque l'ouvrier, sous l'empire de circonstances que nous ne pouvons connaître, s'en est éloigné pour toujours.

Sur une large et épaisse Enclume en pierre dure, représentée Pl. 86, gisent de nombreux Cubes noirs et blancs dans les conditions où le marteau les a façonnés pour la préparation d'une Mosaïque.

Près de l'Enclume existe un énorme Mortier également en pierre, reproduit Pl. 87, fig. 1. On venait d'y broyer des tuileaux et des tessons de toutes sortes afin de les convertir en cette poudre fine qui, mêlée à la chaux, fournissait le béton propre à la cimentation des Cubes des Mosaïques.

La Chaux remplissait à quelques pas de là une vaste Cuve en pierre.

Sous le nº 2 figurent de multiples spécimens de l'assemblage des Cubes.

La fig. 3 reproduit un fragment de Béton.

Enfin nous recueillions des masses innombrables de Cubes de Mosaïque prêts à être mis en œuvre, ce qui nous a permis, avec les conseils et le concours de M. Zanussi, mosaïste bien connu, de reconstituer deux Panneaux portant au centre : l'un un Éléphant, l'autre un Sanglier.

PLANCHE QUATRE-VINGT-HUITIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

ROSACE EN CUBES DE MOSAÏQUE

DE COULEURS DIVERSES

DÉCOUVERTE A LA VILLA D'ANCY ET RECONSTITUÉE DANS L'ATELIER DE FÈRE-EN-TARDENOIS (Aisne)

La Planche 88 est consacrée à la reconstitution d'une Rosace antique tentée dans l'Atelier de Fère, au cours de la campagne 1888 par nos jeunes coopérateurs, Albert Desboves et Henri Doyen.

Ils avaient sous les yeux, pour les guider, des fragments de Bordures qu'ils n'ont eu qu'à reproduire fidèlement.

Mais l'Ornement central leur faisait presque défaut, et ils ont dû puiser des indications utiles et authentiques dans l'intéressant Album de M. E. Thésin.

Le Fleuron des Tulipes, qui orne cette Rosace, est composé de Cubes en verres, bleus et verts, réputés d'un emploi assez rare, et qu'on ne rencontre ordinairement que dans les riches Villa.

PLANCHE QUATRE-VINGT-NEUVIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

BORDURE D'UN BAS-RELIEF EN MARBRE BLANC

ET FRAGMENTS DE VASES EN TERRE ROUGE

Ayant conservé une partie de leur Décoration

Fig. 1, Fragment d'une élégante Torsade sculptée dans un Marbre de Paros rappelant ces charmantes Bordures en Mosaïque qui encadrent ordinairement les Panneaux à sujets qu'on admire dans les Villa Romaines : ce fragment faisait sans doute partie de la Bordure d'un bas-relief dont le sujet central a disparu.

Fig. 2, Vase de fabrication Samienne ayant reçu une décoration riche et gracieuse. Recueilli en plusieurs fragments, il a pu être très habilement restauré.

Sous le nº 3 figurent de nombreux fragments de Vases, ayant conservé une partie de leur ornementation. On y voit des Palmes, des Guirlandes, une suite de Coqs, un Génie ailé, et particulièrement sur un fragment assez complet, une très gracieuse Danseuse, sujet familier dans les Peintures décoratives des Artistes Romains.

Ces divers Objets ont été recueillis cette année, aux Fouilles de la Villa d'Ancy, dans un état de destruction qui malheureusement semble toujours porter de préférence, sur les plus précieux.

PLANCHES QUATRE-VINGT-DIXIÈME & QUATRE-VINGT-ONZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

ESSAIS DE RECONSTITUTION DE PEINTURES MURALES

Ces essais de reconstitution des Peintures murales de plusieurs Salles de la Villa d'Ancy, ont été exécutés avec une grande exactitude et élégance par notre collaborateur J. Delbeke; il a fidèlement reproduit, en se bornant à les agencer, les nombreuses parties de Murs exhumées par nos Fouilles.

On verra par les quelques notes qui accompagnent l'envoi de son travail, que dans la composition générale de son œuvre, l'artiste s'est inspiré des meilleures traditions s'appuyant sur les auteurs les plus autorisés, et ne perdant pas de vue nos fragments de Peinture à fresque qui pour lui étaient des témoignages authentiques et irrécusables.

« Les fonds rouges en stuc, dit-il, ornés de Génies et de *Libidines* (comme les désigne » Pline) ainsi que la Frise et les Fonds en demi-cercles sous les Arcades, sont d'un carac- » tère absolument Romain. — Quant à l'encadrement architectural, pilastres, arcades, » tympans et corniche, ornés de filets brisés avec feuilles, il présente un caractère Celtique » et est peint à fresque. »

« Nous voyons dans Gaillabaud (*Monuments Anciens et Modernes*) des entrelacs » Celtiques ayant une grande analogie avec les fragments qui ont servi à établir la déco- » ration de nos Pilastres »

« En ce qui concerne l'exécution de mon travail, je n'ai usé d'aucune teinte, je n'ai » tracé aucun dessin que je ne puisse montrer sur les fragments antiques qui m'ont été » remis. »

« Le seul motif que j'ai un peu complété est la charmante figure dont je ne possédais » guère que la tête et quelques vestiges suffisants néanmoins pour m'indiquer la forme » générale et les dimensions du sujet. »

« Dans les nombreux fragments que je possède, il y aurait même les éléments pour » reconstituer la décoration des Salles de Bains de la Villa d'Ancy. »

Cette opinion de M. Delbeke ne nous étonne pas, car à la Villa d'Ancy, les Bains ont dû offrir le même luxe et la même élégance, si l'on en juge par la prodigalité des fragments de Marbres, les plus rares que nous y avons recueillis, et que M. Parfonry, marbrier-sculpteur, a bien voulu déterminer de la manière suivante :

« Ils offrent des variétés d'Onyx, de Brèches antiques, de Brèches africaines, de » Brèches violettes, de rouges de Flandre, de Brèches jaunes de Numidie, de Brèches » d'Algérie, Boua-Roux, d'Albâtre oriental, de Cipolin antique, de Marbres noirs de » Paonazjo rose d'Algérie, de Porphyres d'Italie, etc., etc. »

PLANCHE QUATRE-VINGT-ONZIÈME

Cet essai, comme celui qui précède, est également une œuvre de science et de talent dont nous sommes reconnaissant à M. J. Delbeke.

Voici la Notice qui accompagnait son travail :

« Dans cet essai de reconstitution, nous nous trouvons en face d'une ordonnance de » l'Époque Romaine, ainsi que l'indique l'ouvrage de Guillaume Zahn. — Frise noire ornée » de Guirlandes, Pilastres rouges ornés de Roseaux, Panneaux brun-rouge et bleu, avec » architecture et soubassement en imitation de terre cuite, dont le filet blanc est sillonné » d'un petit joint gris-jaune. Toutes ces peintures ont été faites d'une manière de » fresque ou stuc ciré, mais on peut dire que tout en ayant le caractère Romain, comme » l'indique l'Ornementation des Panneaux, elles reflètent l'esprit Gaulois par l'harmonie » des couleurs et la juxtaposition. »

Nous avons l'espoir que ces restitutions donneront une idée de la somptuosité de la Villa d'Ancy, en sa période la plus prospère.

PLANCHE QUATRE-VINGT-DOUZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

LES NOUVELLES FOUILLES DE CHASSEMY

AGE DE LA PIERRE POLIE, ARMES & INSTRUMENTS

Selon MM. Édouard Fleury et Édouard Piette de Craonne, qui on le sait, se sont tout particulièrement intéressés aux Fouilles faites à Chassemy, en 1869, « les populations qui » enterrèrent leurs morts au lieudit : *la Fosse Chapelet*, appartenaient certainement à l'Age » de la Pierre dont les manifestations étaient à Chassemy, non pas nombreuses, mais » facilement reconnaissables et probantes (1). »

L'opinion de ces savants se trouve corroborée par la nature, la forme et le nombre des Armes et Instruments en pierre que nous venons d'y découvrir.

La fig. 1 est une belle Hache-Marteau avec trou central d'une perforation parfaite.

Figres 2, Petites Haches en jadéïte.

Les figres 3, sont des Flèches.

Fig. 4, Grande Pointe de Lance.

Fig. 5, Lame en silex de 0m 15 de longueur.

Fig. 6, Petite Lame.

Figres 7 et 7bis, Intéressants Nucleus.

Figres 8, Grattoirs.

Les dimensions de cette Planche ne nous ont pas permis de reproduire d'autres spécimens de l'Age de la Pierre polie, que nous avons recueillis en quantité appréciable. Plusieurs étaient dans des Tombes, quelques-uns encore scellés comme silex votifs à des Armes, et le plus grand nombre, dans l'intérieur des terres que nous avons remuées à Chassemy.

Quant à la Hache-Marteau fig. 1, on l'a trouvée entre les mains d'un enfant, qui l'avait ramassée dans les champs, et après l'avoir emmanchée, s'en servait pour casser des pierres sur la route, traversant la plaine de Saponay près le chemin de Reugny !

(1) Édouard Fleury, *Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne*, 1er volume, page 88.

PLANCHE QUATRE-VINGT-TREIZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

LES NOUVELLES FOUILLES DE CHASSEMY

POTERIES PRIMITIVES

Fig. 1. Vase recueilli, comme les deux autres reproduits sur cette Planche, dans une Sépulture Gauloise, d'avant la conquête. Sa décoration témoigne peut être d'une habileté de main plus grande que celle dont ses voisins ont été pourvus; ce minutieux travail de pointillés, d'un assez bon effet, a dû exiger une grande patience.

Fig. 2, Vase analogue au précédent et à celui de la fig. 3; son ornementation a un caractère plus primitif. On voit que l'ouvrier n'avait encore à sa disposition, ni Burin, ni Poinçon, mais une simple Pointe avec laquelle il a gravé une ornementation en forme de *larmes*.

Fig. 3, Vase des mêmes caractères que les précédents dont la décoration, en série d'Annelets semble n'avoir réclamé que l'emploi d'un Chalumeau.

Tous trois justifient cette appréciation d'Édouard Fleury, concernant des Vases similaires, découverts il y a vingt ans, dans l'ancienne Nécropole de Chassemy : « Ce n'est plus » l'enfance de l'art du potier mais son adolescence. »

Les Figres 4 et 5 sont des Andouillers de Cerf où la trace d'un travail de main d'homme est manifeste; leurs présences à Chassemy cadrent bien avec celle des Haches polies et des Instruments en silex, qui selon Édouard Fleury, « devaient s'adapter comme » à un Manche, dans un fragment de Corne de Cerf, raclée et polie. »

Il en a décrit et reproduit, grandeur nature, un spécimen, d'après les dessins qui lui avaient été communiqués par M. Édouard Piette, de Craonne, dans la fig. 49, de ses *Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne*, 1er volume.

PLANCHE QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

LES NOUVELLES FOUILLES DE CHASSEMY

CAVALIER GAULOIS INHUMÉ AVEC SON CHEVAL

Le 12 Octobre 1888, les indications fournies par le passage réitéré d'une charrue, nous faisaient déblayer une Fosse de dimensions peu ordinaires, orientée au levant, dans laquelle apparurent aussitôt et assez près de la surface plusieurs Objets intéressants.

C'était d'abord une grande Épée en fer, à deux tranchants, longue de 0m 87, soie comprise, large de 0m 03, et terminée par une Bouterolle tréflée.

Cette Arme, en assez mauvais état, était encore suspendue à une petite Chaîne à mailles de bronze, servant de ceinture. Venaient ensuite des Ossements de Cheval, un Mors, une Chaîne en fer, deux Phalères en bronze, des Disques de même métal, des Anneaux en fer, de nombreux Clous à rivet, et Boutons doubles en fer, qui avaient dû faire partie de l'équipement du Cheval.

Cette énumération suffira pour guider le lecteur dans la répartition à faire de ces Objets entre le Cavalier et le Cheval.

Mais sous le nº 8, on voit deux Objets en fer et bronze, de forme semi circulaire comme un Fer à cheval, et garnis de plusieurs Rivets, destinés à les fixer sur du bois ou du cuir. Ils apparaissent pour la première fois dans le Mobilier funéraire recueilli jusqu'alors dans nos Fouilles; l'usage que l'on en faisait, reste à déterminer?

Les Figres 7 et 9, représentent des Objets d'aspect presque semblable, mais de plus petite taille. Deux sont en bronze et deux sont en fer.

PLANCHE QUATRE-VINGT-QUINZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

NOUVELLES FOUILLES DE CHASSEMY 1888

ORNEMENTS ET BIJOUX

Cette Planche se fait particulièrement remarquer par l'élégance, la richesse et la variété des Ornements et Bijoux, qui la composent : le tout a été découvert dans les Sépultures Franques de Chassemy, au *Grand-Hôle*, en dehors de la Nécropole explorée il y a vingt ans.

La figure 1 reproduit une Fibule en argent de proportions peu ordinaires, qui attire l'attention par ses Ornements dorés en forme de coquille. Elle rappelle l'unique Fibule que nous avons recueillie à Arcy-Ste-Restitue en 1878 et reproduite à la pl. L de l'*Album Caranda.*

Réunie à une autre absolument semblable, elle reposait à la hauteur de la poitrine, sur le Squelette d'une femme trouvé le 31 Octobre 1888 à 1m10 de profondeur. Deux Anneaux en fer dépendant sans doute de la Ferrure du Cercueil, sont les seuls objets que cette Sépulture ait livrés avec les Fibules.

Nous avions déjà rencontré, au *Grand-Hôle*, une Sépulture de Femme qui nous avait procuré une Fibule en argent, de la même forme, mais d'une dimension encore plus grande, 0m 19.

Les Figres 2, 3, 4, 5 et 7, sont des Fibules de forme allongée, dites digitées, en argent et or, généralement appairées deux par deux, et exactement semblables; des Ornements en zigzag, des Méandres, des Lignes ponctuées, croisées, gravées ou en relief décorent le dessus de ces Fibules, des rayons se développent dans la partie semi-circulaire.

La fig. 6 est une Fibule digitée en bronze, dont la partie supérieure est entourée de Verres de couleur.

La fig. 8 est une Fibule en fer, de forme originale, avec incrustation d'or et d'argent, ce qui est très rare : A la partie inférieure, on remarque des Caissons de Verroterie rouge, et c'est une Tête d'oiseau, au bec crochu qui en termine la partie supérieure.

Cette forme n'est pas commune, car nous ne connaissons qu'une Fibule, à peu près similaire, provenant du Cimetière de Brochon en Bourgogne, reproduite par Baudot, pl, XXVII des *Antiquités de la Côte-d'Or.*

Figres 9 et 10. Boucles d'oreille en argent, d'un travail fin et délicat, qui annonce beaucoup d'adresse, et témoigne d'une industrie avancée. L'Anneau de la fig. 9, porte à l'une de ses extrémités un petit Cube à facettes, en Verre de couleurs. Elle était réunie

par paire à une semblable ; celle qui l'accompagne sur la planche sous la figure 10, diffère d'ornementation et appartient à une autre paire.

Fig. 11, Fibule en argent et or, en forme d'Etoile à neuf pointes, ornée de Verres rouges enchassés dans de minces cloisons en argent. Le centre est marqué par un petit cercle renfermant un Annelet enrichi d'une pierre rouge et inscrit lui-même dans un plus grand, dont les deux diamètres sont accusés par le cloisonnement du Bijou.

Les fig^res^ 12 offrent une intéressante variété de Fibules à verres de couleurs, enchassés dans des sertissures d'or et d'argent. Celles du genre Perroquet s'étaient présentées fréquemment, aussi, dans les Sépultures de Caranda, de Sablonnière, et d'Arcy-Sainte-Restitue, sous les diverses formes de Fibules, d'Epingles à cheveux, et de Fermoirs d'aumonière.

Étaient-ce des Objets symboliques ou bien une mode de l'Epoque qui pourrait encore avoir des adeptes aujourd'hui ?

Fig. 13, autre petite Fibule du même genre, associée à une *rouelle* en bronze, rangée dans la catégorie des amulettes.

Fig. 14, Cuillère à Parfums en bronze trouvée pendante au milieu d'amulettes, sur la poitrine d'une Femme.

Fig. 15, Petite Fibule en argent doré, genre chimère. Cette forme qui ne manque pas de grâce et d'originalité paraît rare.

Fig^res^ 16, Bagues de forme grâcieuse à châton garni de Verroterie.

Fig. 17, Épingle de toilette en bronze surmontée d'une Perle en verre translucide coloré par le cobalt, et taillée à facettes remarquables par leur parfaite netteté.

Cet Objet sans valeur offre un travail de Lapidaire.

Fig. 18, Pince à épiler, en bronze.

Fig. 19, Perle d'ambre en pendeloque.

Fig. 20, Fragment de Boucle d'oreille en bronze enrichie d'un grenat.

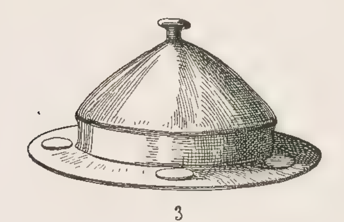
Fig. 21, Boucle en argent, accouplée à une Plaque du même métal.

La fig. 22, dite *Bulla*, est une Boule ferrugineuse, garnie de quatre petites appliques en argent et suspendue au moyen d'une Bélière du même métal.

Dans la même Sépulture se trouvaient les Objets suivants : une Fibule genre Perroquet, en argent, un Collier de vingt perles, un Anneau en bronze à encoches, deux grandes Fibules digitées en argent, un petit Couteau en fer, une Burette en terre grise, et une Coupe en terre rouge ; enfin une autre *Bulla* de plus petite dimension, en cristal de roche. Selon A. Rich, « la *Bulla* était suspendue par un cordon autour du cou de manière à pendre sur la poitrine. » Elle était portée par les enfants Romains jusqu'à ce qu'ils eussent atteint l'âge de puberté. » Et cependant ce n'est que dans des Sépultures Franques et Mérovingiennes, comme celles visitées aujourd'hui, que nous avons recueilli, successivement, les dix *Bulla* que renferme notre Collection.

Quittons à regret ces riches Sépultures de Femmes, pour aller visiter quelques Hommes d'armes dont les Tombes vont présenter un intérêt réel.

UMBOS DE BOUCLIERS



3

A la suite des Sépultures de Femmes dont le Mobilier Funéraire venait d'enrichir notre Collection des Ornements et Bijoux reproduits Pl. 95, nous découvrions un groupe de Guerriers Francs inhumés, les uns près des autres.

C'étaient vraisemblablement des Chefs.

Ils nous livraient successivement de nombreuses et intéressantes Armes en fer.

Huit Épées à deux tranchants.

Cinq Framées.

Deux Coutelas-Poignards.

Dix Francisques.

Un Angon et trois Umbos de Boucliers.

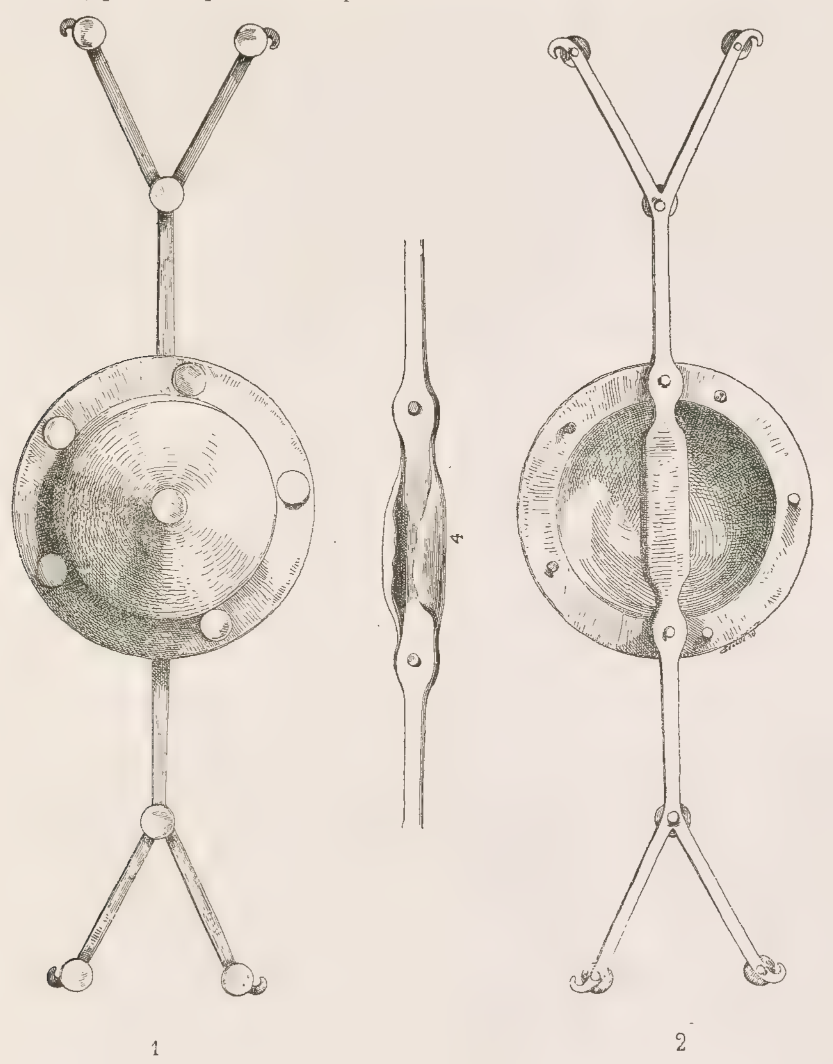
Ce qui rend intéressant l'Umbo reproduit ci-contre, sous quatre aspects différents, dessus (fig. 1), dessous (fig. 2), de profil (fig. 3), et le Manipule (fig. 4), c'est l'Armature qui le supporte.

La Bande de fer dont elle est faite, réduite aux extrémités, s'élargit au centre, pour former une sorte de Cylindre, dont les bords cependant ne se touchent pas. La Paume de la main en saisissait la partie convexe, et les Doigts repliés sous un des bords, s'y accrochaient avec force.

Cette Armature était fixée à l'Umbo comme au Bouclier dont elle occupait le centre, par des Clous rivés à tête plate, couverts d'une légère feuille d'argent, qui est très visible encore.

L'épaisseur du bois du Bouclier, à en juger par l'intervalle entre le Clou et l'Armature, pouvait être de $0^{m}\,01$.

Cet Umbo de Bouclier faisait partie du Mobilier funéraire d'un guerrier Franc, dont l'Armement était complété par une grande Épée en fer, et un Angon d'une conservation bien rare, que nous reproduisons ci-après.

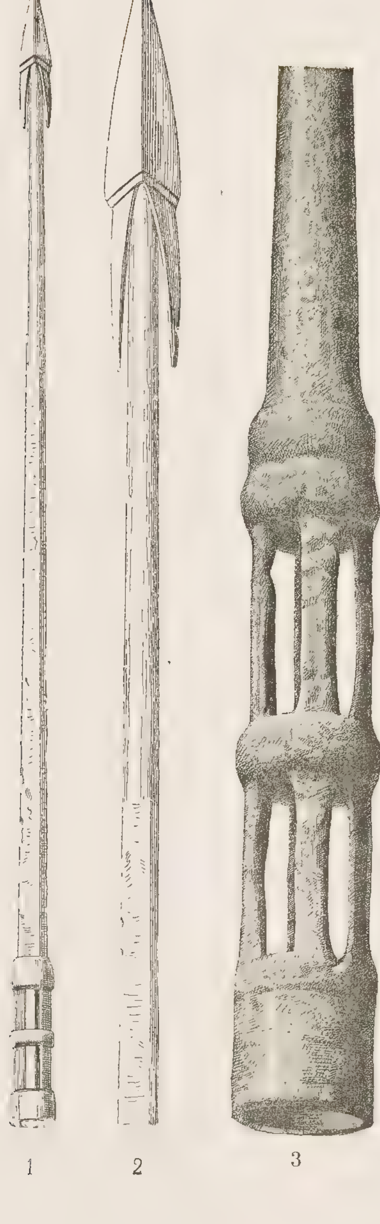


1 2

Examinons maintenant la découverte de ce remarquable Angon qui paraît offrir un des plus complets Spécimens de cette Arme redoutable.

« On sait que parmi les résultats les plus positifs qu'aient acquis à l'histoire des temps » Mérovingiens les Fouilles pratiquées dans les Sépultures, il faut placer la connaissance de » l'Angon. Cette Arme, dont Agathias au VI[e] siècle décrit la forme et l'emploi compte » aujourd'hui plusieurs variétés qui toutes, néanmoins, se rapportent au type défini par » l'historien grec (1). »

(1) *Glossaire Archéologique*, par Victor Gay.



1 2 3

ANGONS

L'Angon que nous représentons ci-contre sous trois aspects, porte 1m 10 de longueur et est d'une conservation parfaite.

Fig. 1, Développement de l'Arme au 1/5.

Fig 2, Pointe de l'Angon dans sa dimension réelle.

Fig. 3, Douille formée par des Bandes de fer isolées, aboutissant à la tige. Ces Bandes sont maintenues et affermies par plusieurs Viroles en fer qui ont pour but de les resserrer contre le bois de la Hampe. Comme on peut le voir dans le dessin ci-contre, la Douille de notre Angon avait été très habillement ajourée pour donner à l'Arme une plus grande légèreté.

Il a été découvert le 27 Octobre 1888, au *Grand Hôle* de Chassemy, dans la Sépulture nº 39, d'un Guerrier Franc inhumé à 0m 70 du sol, dans les conditions suivantes :

Vers la tête se trouvait une Framée de 0m 42 de long; sur la poitrine l'*Umbo* avec son Manipule à Armature. Le long de la Jambe droite pendait une grande Épée en fer de 0m 95 sur 0m 04 de large : sa Bouterolle était formée d'une Plaque d'argent. Au-dessous de l'Arme était un Couteau en fer, et vers les Pieds un élégant Vase en verre forme Gobelet.

L'Angon, dont Agathias, au VIe siècle, décrit minutieusement la forme et l'emploi, est, selon le regretté Victor Gay (1) « de toutes » les Armes Mérovingiennes, la plus rare ; les » Collections publiques ou privées, » dit-il, » n'en possèdent pas plus de quarante. On » peut donc raisonnablement supposer que » cette Arme était réservée à des chefs ou à » des personnes de distinction. »

(1) *Glossaire Archéologique.*

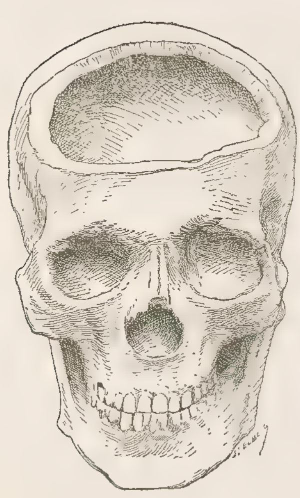
Voici la traduction du texte d'Agathias :

« Les Angons sont des espèces de Javelots entre longs et courts. C'est une Arme de » jet et au besoin une Arme d'hast, disposée pour combattre soit pied à pied, soit à » distance. Sa Tige de fer forme presque toute sa longueur, et dans les Lames de recou- » vrement s'engage le bois court dont l'extrémité seule est visible et sert de Poignée.... »

« Le Dard qui termine l'Angon est accosté de deux Crocs saillants légèrement » recourbés en dehors comme la pointe des Hameçons. Au moment de l'action, le Soldat » Franc lance son Javelot, et s'il atteint le corps de son ennemi, sa Pointe engagée dans » les chairs, et retenue par les Crochets latéraux devient d'une extraction si difficile et si » cruelle, que l'effet ou les suites de la blessure sont toujours mortels. »

« Si c'est le Bouclier qui est atteint par l'Angon, il y pénètre et, maintenu par la » Contrepointe des Crocs, il l'embarasse, l'entraine et le couche malgré les efforts de » l'ennemi pour se dégager ou pour rompre de son Épée la tige de fer qu'il ne peut » entamer, ou la Hampe de bois qu'il ne peut atteindre. Le Franc s'élance aussitôt et » appuyant du pied avec force sur le bout du Javelot qui traîne à terre, oblige sans » rémission son ennemi à pencher son Bouclier et à se découvrir. C'est alors que le frappant » de sa Hache à la tête ou lui traversant la gorge d'un second Javelot, il le met à mort. » *(Agathias, liv. 2, p. 40, édit. Paris, 1660).*

ÉPÉES



L'Épée en fer, à deux tranchants, longue de 0m 85, large de 0m 04 que nous avons découverte le 27 Octobre 1888, était entre les mains des Francs, une Arme meurtrière.

Nous venons d'en trouver une preuve saisissante dans la Sépulture d'un jeune Guerrier tombé dans la lutte et inhumé au *Grand Hôle* de Chassemy.

Nous avons pensé que la communication de ce Crâne, au large trou béant pourrait intéresser le savant docteur Hamy. Il a bien voulu nous renseigner sur cette étrange blessure : voici ce qu'il nous en a dit :

« Votre envoi m'est parvenu en bon état. La » Pièce est étonnante; elle porte en effet le plus » extraordinaire coup de Sabre que j'aie vu de ma vie. Et particularité bien autrement

» extraordinaire, le morceau de frontal s'étant détaché par un large éclatement au niveau » de la suture coronale, en enterrant la victime de cette héroïque blessure, on lui a forcé le » fragment en le brisant un peu dans l'intérieur de la boîte crânienne où nous l'avons » retrouvé en nettoyant la Pièce. Il est bien manifeste qu'il n'y est pas entré tout seul, vu » sa largeur, et d'ailleurs il y était retourné face externe en dessous. »

« Je vous enverrai une note plus détaillée, mais j'ai tenu à vous mettre tout de suite » au courant de ces curieux détails. »

HACHE FRANCISQUE

La Hache que nous représentons plus bas, faisait partie du Mobilier funéraire dans lequel se trouvait une des huit grandes Épées découvertes au *Grand-Hôle de Chassemy*. Les deux Appendices qu'elle possède au bas du talon étaient destinés sans doute à faire une adaptation complète du manche.

Ce système était-il bon? On serait tenté d'en douter, car cette trouvaille constitue un fait isolé qui ne paraît pas s'être reproduit. En effet nous n'en trouvons aucune trace dans les Ouvrages de l'abbé Cochet, Baudot et autres.



au 2/3.

PLANCHE QUATRE-VINGT-SEIZIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

BUIRE EN VERRE AVEC FIGURE HUMAINE



(Dessin de M. J. DELBEKE fils. -- Grandeur réelle).

Nous terminons l'Exercice 1888 en découvrant le 5 Décembre, dans une Sépulture Gallo-Romaine au Grand-Hôle de Chassemy, une remarquable Buire en verre représentant une Figure humaine. Elle était accompagnée d'une grande Coupe en terre rouge, à bords plats de 0m 30 de diamètre, couverte à l'intérieur d'une série d'Ornements très légers qui

se répètent, qu'on croit faits au burin. On en retrouve plus tard des imitations à la roulette sur des Vases Mérovingiens. Près de cette Coupe se trouvait aussi un Verre de forme allongée.

Le Squelette, dont les Ossements étaient bien conservés, reposait dans un Cercueil en bois dont les Clous de 0m 15 recueillis, sur place, attestent la forte épaisseur.

Cette Buire est intacte et admirablement irisée; elle nous est signalée par les archéologues les plus autorisés comme très rare, sinon unique, mais n'ayant jamais été rencontrée en France.

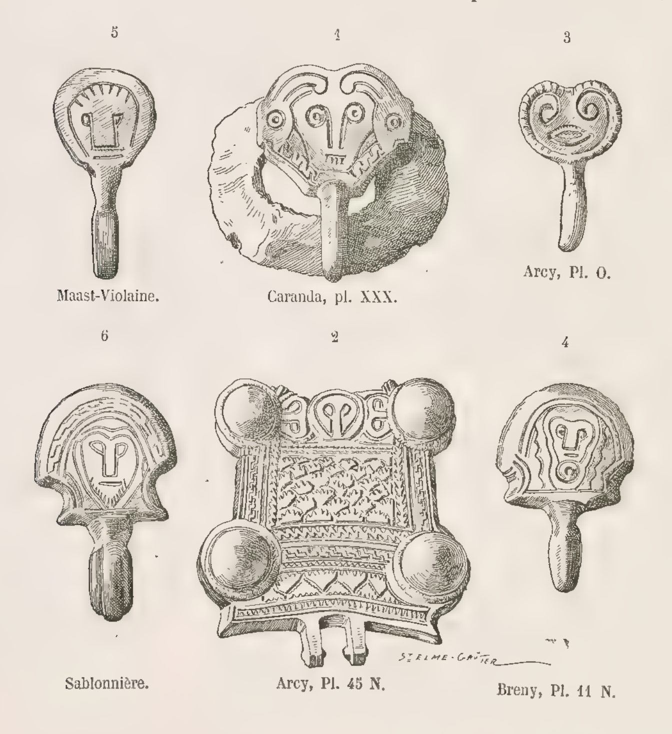
En effet, dans l'ouvrage de M. Frœhner, *La Verrerie antique, description de la Collection Charvet*, on lit le passage suivant : « Les Vases qui représentent une seule tête sont » infiniment plus rares que ceux à deux; je ne citerai que la Tête d'enfant, ornée de deux » Inscriptions Grecques que la Nécropole de l'ancienne Idalium nous a léguée : une Tête » de jeune Éthiopien aux cheveux crépus, à la bouche souriante (Vign. Pl. 57), et celle » d'un Gaulois tirée du Cimetière Romain de Cologne. »

Dans l'ouvrage d'Achille Deville, *L'Art de la Verrerie dans l'Antiquité*, si riche en reproductions, on ne rencontre qu'un seul similaire, Pl. LII, fig. A, dont la fabrication, selon cet auteur, remonterait au règne de l'Empereur Tacite.

On paraît croire que notre Buire peut être reportée à un des règnes de Constantin Ier, Valentinien ou Honorius?

Quelques siècles plus tard, sous les Mérovingiens, de pareils essais d'ornementation semblent avoir été tentés. Nous en avons recueilli plusieurs Spécimens que nous croyons, sinon intéressant du moins curieux de mettre en regard d'un travail aussi parfait que celui de notre Buire.

Figures humaines servant de motif de décoration à des Plaques et Boucles Mérovingiennes



5. Maast-Violaine. 1. Caranda, pl. XXX. 3. Arcy, Pl. O.

6. Sablonnière. 2. Arcy, Pl. 45 N. 4. Breny, Pl. 11 N.

Parmi les Boucles de Baudrier et de Ceinturon si nombreuses et variées à l'Époque Mérovingienne, il en est que leur forme et les motifs qui les décorent, sinon leur perfection même, rendent intéressantes : celles qui sont ornées de petites Têtes ou Masques humains sont rares, et cependant le Département de l'Aisne semble privilégié pour ces sortes de découvertes.

Selon Édouard Fleury (1), « la première qui ait fait son apparition dans nos contrées, » provient de l'emplacement Mérovingien des Chesneaux à Château-Thierry, et fut trouvée » vers la fin de 1866. Elle était de bronze et présentait dans les ciselures habituelles, quatre » petites Têtes humaines du plus horrible dessin, vues de face et disposées en croix, ou si » l'on veut, en carré, les mentons au centre. Ce singulier Bijou fut à cette Époque le sujet » d'une discussion où furent mises en présence, l'hypothèse, la seule vraie, d'une origine » Mérovingienne, avec l'abbé Cochet pour champion et celle de l'origine Gauloise d'avant » la conquête.

« En réalité, il faut voir là tout simplement un motif décoratif quelque bizarre qu'il » soit et que nous retrouvons comme manifestation artistique de l'Époque sur des Chapi- » teaux d'édifices religieux. »

« C'était ainsi qu'on dessinait alors. »

« Cette figure dans les Arts plastiques, tient juste la place que tenaient dans l'Archi- » tecture Romaine, les Bucrânes et les Ægicrânes, motifs non moins singuliers et bizarres, » mais très décoratifs. »

« Plus tard, deux autres Boucles de bronze ont été trouvées en 1868, sur le territoire » de Buzancy, canton d'Oulchy-le-Château. »

« Enfin, une quatrième Boucle à face humaine a été fournie par l'*Album Caranda*, » Pl. XXX. L'Ardillon « à châton plat est fait de bronze et offre dans son champ à encadre- » ment ciselé une Tête de la même forme générale que celle de Buzancy, mais plus grande » et plus vivement accusée par les tailles du burin. »

Depuis lors, nos Fouilles nous ont livré dix nouveaux similaires de ces Figures bizarres reproduites en tête de cet article.

La fig. 1 provient des Fouilles de Caranda.

Les fig^res^ 2 et 3 ont été trouvées dans la Nécropole d'Arcy-Sainte-Restitue.

La fig. 4 provient du Cimetière de Breny.

La fig. 5 est l'Ardillon d'une grande Plaque en bronze, ornée de sept Bossettes, découverte au Cimetière de Maast-Violaine. A l'extrémité inférieure de la Plaque on remarque aussi une Tête humaine aux cheveux hérissés et à la longue barbe.

Enfin, la fig. 6 provient du Cimetière de Sablonnière près Fère-en-Tardenois.

(1) *Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne*, page 174. Tome 2.

PLANCHE QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIÈME

(NOUVELLE SÉRIE)

MOYEN AGE

Une Planche se rattachant à cette Époque, paraîtra d'un intérêt bien moderne, si on la rapproche de celles composant l'ensemble de notre Album.

Celles-ci, en effet, ne se rapportent qu'aux Époques Préhistorique, Gauloise, Romaine et Franque.

Nous avons cependant pensé qu'il pouvait être intéressant ou utile de grouper dans cette Planche, les Objets dont on y trouvera la reproduction. Ils témoignent d'ailleurs du long maintien des traditions funéraires dont nous avons eu souvent à noter les particularités.

Longtemps après l'établissement du Christianisme dans les Gaules, l'usage a continué, jusqu'aux XVe et XVIe siècles, d'entourer les morts dans leur tombe, de Vases en terre et d'Objets qui avaient pu leur être chers pendant leur vie.

La fig. 1 est une Bague en bronze portant en relief une Inscription chrétienne dont nous donnons un agrandissement afin d'en favoriser la lecture.

Elle a été recueillie à la Main d'une Femme inhumée près le *Tumulus* de Limé.



Les premiers mots semblent se lire facilement :

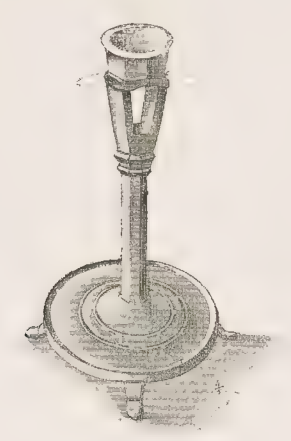
DO*mina* MATER DEI — la suite de l'Inscription serait REMAI 8.

La lecture de ce dernier mot paraît difficile, cependant, nous en demandons l'interprétation aux Épigraphistes compétents.

La fig. 2 est celle d'un Crucifix en bronze trouvé dans une Sépulture chrétienne près Breny : il était entouré de Vases vernissés.

La fig. 3 est un modeste Chandelier d'un métal commun, étain et plomb, et cependant de forme peu commune. Il provient du Cimetière de Marolle (Oise), limitrophe de l'Aisne sur ce point.

L'abbé Cochet, dans sa *Seine-Inférieure,* page 374, signale la même découverte dans le Cimetière des Loges en Normandie.



Les figres 4, 5 et 6 reproduisent des Carreaux émaillés des XVe et XVIe siècles. Ils ont été découverts dans les Sépultures chrétiennes d'Aiguizy, de Saponay, et à la Maladrerie de la *Villa Romaine de Murcie*, dépendance de Fère-en-Tardenois.

La fig. 7 est une Médaille en bronze de Saint-Hubert, et la fig, 8 montre un charmant Cachet en bronze et cristal sur lequel une Rose surmontée d'une Couronne royale, est gravée en creux.

Serait-ce la Couronne royale d'Angleterre et la Rose d'York du commencement du XVe siècle?

Nous avons trouvé ces deux Objets fort curieux dans la *Fosse à Jeyeux,* auprès du Moulin de Caranda que nous aimons toujours à revoir puisqu'il a été le berceau de notre Collection et l'origine d'intéressants Travaux qui se sont succédé, à notre entière satisfaction pendant plus de quinze ans.



RELEVÉ DES DIFFÉRENTS OBJETS

TROUVÉS A LA

VILLA D'ANCY & DANS LES SÉPULTURES GAULOISES, GALLO-ROMAINES & FRANQUES

VISITÉES DANS LES

Nécropoles de Limé, de Chassemy et du Grand Hôle

PENDANT L'EXERCICE **1888**

Aiguillettes et Pendeloques en bronze	11
Alènes en fer	2
Amphores en terre	2
Amulettes	3
Andouillers de Cerf	2
Angon	1
Anneaux en bronze	7
Anneaux en fer	13
Bagues en bronze	3
Bagues en argent	2
Boucles d'oreille en bronze	2
Boucles d'oreille en argent	6
Boucles en bronze	24
Boucles en fer	16
Bracelets en bronze	3
Bracelet en fer	1
Bulla en pyrite de fer	1
Bulla en cristal de roche	1
Buire en verre à figure humaine	1
Chaînettes en bronze	3
Chaînette en fer	1
Clochette en bronze (Tintinnabulum)	1
Clous de chaussure, en grand nombre	»
Colliers en perles de verre et ambre	9
Clef de coffret en bronze	1
Couteaux en fer	33
Cuillères à parfums en bronze	2
Crâne trépané	1
Épée Gauloise en fer	1
Épées Mérovingiennes	8
Épingles de toilette en bronze et ivoire	12
Fibule Gauloise en bronze	1
Fibules Gauloises en fer	2
Fibules genre perroquet en argent et verroterie	7
Fibule en fer genre perroquet	1
Fibule *chimère*	1
Fermoirs d'aumônière	5
Flèches en fer	2
Fragments de marbre sculpté	3
Fibules en argent et or de grande dimension	5
A reporter	200

Report	200
Framées, Lances	8
Francisques	7
Gallica (semelle Gauloise)	1
Hache-Marteau en jadéite	1
Javelots en fer	3
Lampes antiques en terre cuite	10
Monnaies Gauloises	2
Monnaies Romaines	17
Mors de cheval	1
Mortier en pierre	1
Ornements divers en bronze	25
Ornements de ceinturon	6
Panneaux de Mosaïque complets, représentant l'un, un Éléphant, l'autre un Sanglier	2
Peignes en ivoire ou os	7
Pinces à épiler en bronze	3
Poinçons en ivoire	13
Plaques en bronze	3
Phalères	2
Pendeloques	9
Rouelle associée à une Fibule perroquet	1
Rosace Mosaïque	1
Silex	50
Torque en fer	1
Torques en bronze	6
Umbos	5
Urnes cinéraires	4
Vases Gaulois	29
Vases Gallo-Romains en terre, blanche, rouge et noire	46
Vases Gallo-Romains avec ornements en barbotine	5
Vases de verre	30
Vase en verre (forme Sablier)	1
Nombre des Objets recueillis	500

STATISTIQUE DE NOS FOUILLES

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AISNE

Pendant les seize années, de 1873 à 1888 inclusivement

LOCALITÉS EXPLORÉES et Dates des Travaux	DÉSIGNATION & NOMBRE DES DIFFÉRENTS MODES DE SÉPULTURES								TOTAUX
	DOLMEN ou allée couverte	INCINÉRATIONS Gauloises	INCINÉRATIONS Gallo-Romaines	SÉPULTURES à Char	INHUMATIONS Gauloises	INHUMATIONS Gallo-Romaines	INHUMATIONS Mérovingiennes	INHUMATIONS Moyen-Age	
CARANDA Canton de Fére-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry (Septembre 1873 à Novembre 1875).	1	»	»	»	300	100	2.200	»	2.601
SABLONNIÈRE Dépendance de Fère-en-Tardenois (de Juillet 1875 à Décembre 1877).	»	100	»	1	145	300	1.800	»	2.346
ARCY-Ste-RESTITUE Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons. (de Juillet 1877 à Novembre 1878).	»	»	»	1	30	19	3.350	50	3.450
TRUGNY Dépendance de Bruyères-sur-Fère, canton de Fère-en-Tardenois. (de Juin à Décembre 1879).	»	»	»	»	98	2	»	»	100
BRENY Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons. (de Mars 1880 à Août 1881).	»	»	100	»	»	250	1.300	»	1.650
ARMENTIÈRES Canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry (de Septembre 1881 à Mai 1883).	»	20	»	1	10	»	879	1	911
CHOUY Canton de Neuilly-Saint-Front, arrondissement de Château-Thierry (d'Avril à Septembre 1883).	»	»	5	»	60	200	35	»	300
AIGUISY Canton de Fère-en-Tardenois, arrondissement de Château-Thierry (d'Octobre à Novembre 1884).	»	»	»	»	»	»	215	»	215
NAMPTEUIL-S-MURET Canton d'Oulchy-le-Château, arrondissement de Soissons. (de Mai à Octobre 1885).	»	»	40	»	»	70	817	»	927
VILLA D'ANCY (Nécropole de) et, Armentières, Cerseuil et Violaine 1886.	»	1	130	»	»	100	500	»	731
VILLA D'ANCY (Nécropole de) 2e année 1887 et ancien Vicus.	»	»	58	»	»	211	»	»	269
Les Nouvelles Fouilles de CHASSEMY 1888	»	17	»	»	9	67	229	1	323
	1	138	333	3	652	1.319	11.325	52	13.823

Nombre des Nécropoles explorées — DOUZE.

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU MOBILIER FUNÉRAIRE

RECUEILLI DANS LES DIVERSES NÉCROPOLES DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE

Que nous avons explorées de 1873 à 1888 inclusivement.

PROVENANCES et **Dates des Travaux**	VASES Gaulois	VASES Gallo-Romains	VASES Mérovingiens	VASES de verre	MONNAIES Gauloises	MONNAIES Romaines	OBJETS en bronze	OBJETS en fer	MOSAIQUES Marbres et Peintures à fresque	TOTAUX
CARANDA (Dolmen) [1] (le 7 Septembre 1873).	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
CARANDA (Sépultures) (de Septembre 1873 à Novemb. 1875).	80	25	290	52	16	68	797	906	»	2.234
SABLONNIÈRE (de Juillet 1875 à Décembre 1877).	212	185	273	80	10	138	595	855	»	2.348
ARCY-Ste-RESTITUE (de Juillet 1877 à Novembre 1878).	82	34	115	42	10	110	812	477	»	1.682
TRUGNY (de Juin à Décembre 1879).	77	7	»	»	1	2	68	33	»	188
BRENY (de Mars 1880 à Août 1881).	3	210	275	90	1	120	351	334	»	1.384
ARMENTIÈRES (1881) (de Septembre à Novembre 1881).	»	19	170	20	6	12	373	390	»	990
ARMENTIÈRES (1882) (de Juin à Septembre 1882).	3	1	88	3	1	20	129	284	»	529
CHOUY (d'Avril à Septembre 1883).	20	60	14	14	»	»	56	36	»	200
AIGUISY (d'Octobre à Novembre 1884).	12	1	60	4	7	20	180	170	»	454
NAMPTEUIL-S-MURET Courant de 1885.	12	50	35	15	15	47	267	250	»	691
VILLA D'ANCY (Nécropole de 1886) Armentières, Cerseuil et Violaine	7	206	10	63	10	70	266	240	»	872
VILLA D'ANCY (Nécropole 1887) et Ancien Vicus.	»	135	»	40	2	50	140	50	375	792
Les Nouvelles Fouilles de CHASSEMY 1888	29	46	»	30	2	17	154	105	300	683
	537	979	[2] 1330	453	81	674	4.188	4.130	[3] 675	13.047

(1) Dans le Dolmen, on a trouvé 13 Armes et Ustensiles en silex, 1 poinçon en bois de cerf et 1 Crâne offert au Muséum du Jardin des Plantes.

(2) Dont 60 Vases vernissés moyen âge.

(3) Dont 80 Objets en ivoire et os.

REPORT DU TABLEAU

ÉTABLISSANT

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU MOBILIER FUNÉRAIRE

RECUEILLI

Dans les diverses Nécropoles du Département de l'Aisne que nous avons explorées de 1873 à 1888 inclusivement.

537	Vases Gaulois.
979	Vases Gallo-Romains.
1.330	Vases Mérovingiens.
60	Vases vernissés Moyen Age.
453	Vases de verre.
81	Monnaies Gauloises.
674	Monnaies Romaines.
4.188	Objets en bronze.
4.130	Objets en fer.
5	Mosaïques représentant — l'une un Cerf — les autres un Ours, un Éléphant et un Sanglier.— La cinquième une élégante Rosace.
530	Fragments de Mosaïques, de Peintures à fresque et de Marbres.
80	Objets en ivoire et os.
13.047	non compris la Collection de Silex.

TABLEAU

DES

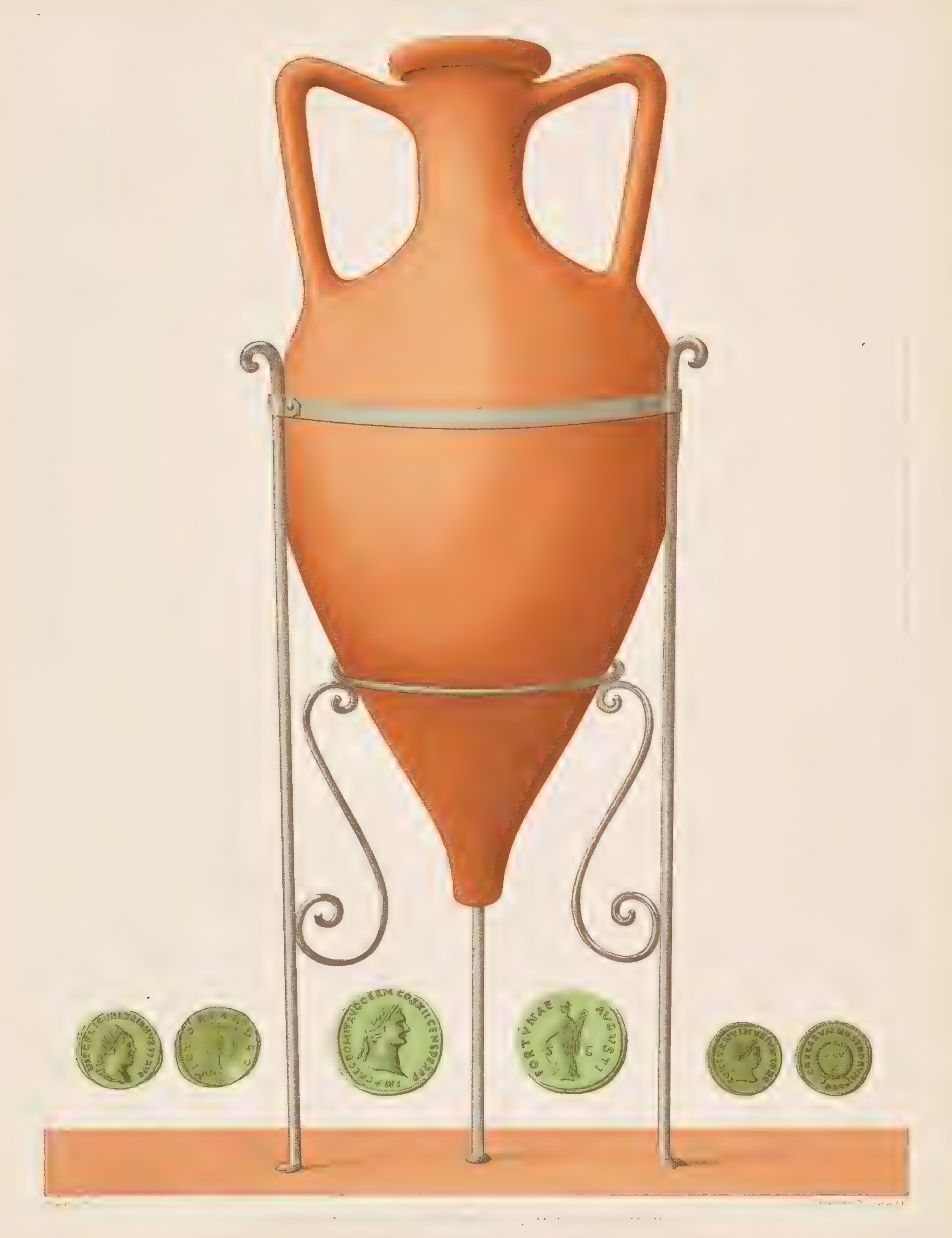
PLANCHES DE L'ALBUM CARANDA

PROVENANCES et NÉCROPOLES	LETTRES ET CHIFFRES ADOPTÉS POUR CHAQUE SÉRIE	NOMBRE des PLANCHES
Caranda	De 1 à XLVI	46
Sablonnière	De A à J	10
Arcy-Sainte-Restitue	De K à O	5
Trugny	De P à V	7
Breny	De 1 à 11 (Nouvelle Série)	11
Armentières (1881)	De 12 à 22	11
Armentières (1882)	De 23 à 33	11
Chouy	De 34 à 41	8
Aiguisy	De 42 à 50	9
Nampteuil-Sous-Muret	50bis, 51, 51bis, 52, 52bis, 53, 53bis, 54, 55, 56, 57	11
Villa d'Ancy (1886)	De 58 à 68	11
Villa d'Ancy (1887) Nécropole et Ancien Vicus	De 69 à 80	12
Nouvelles Fouilles de Chassemy (1888)	De 81 à 97	17
		169

CENT SOIXANTE-NEUF PLANCHES dont neuf doubles.



Saint-Quentin. — Imprimerie Typographique et Lithographique Ch. POETTE, rue Croix-Belle-Porte, 21.


FORTVNAE AVGVSTI
S C


AELIVS
NERO CAESAR AVG P M X TR P P





Im. P...her St Ouen





Pilloy Lith.



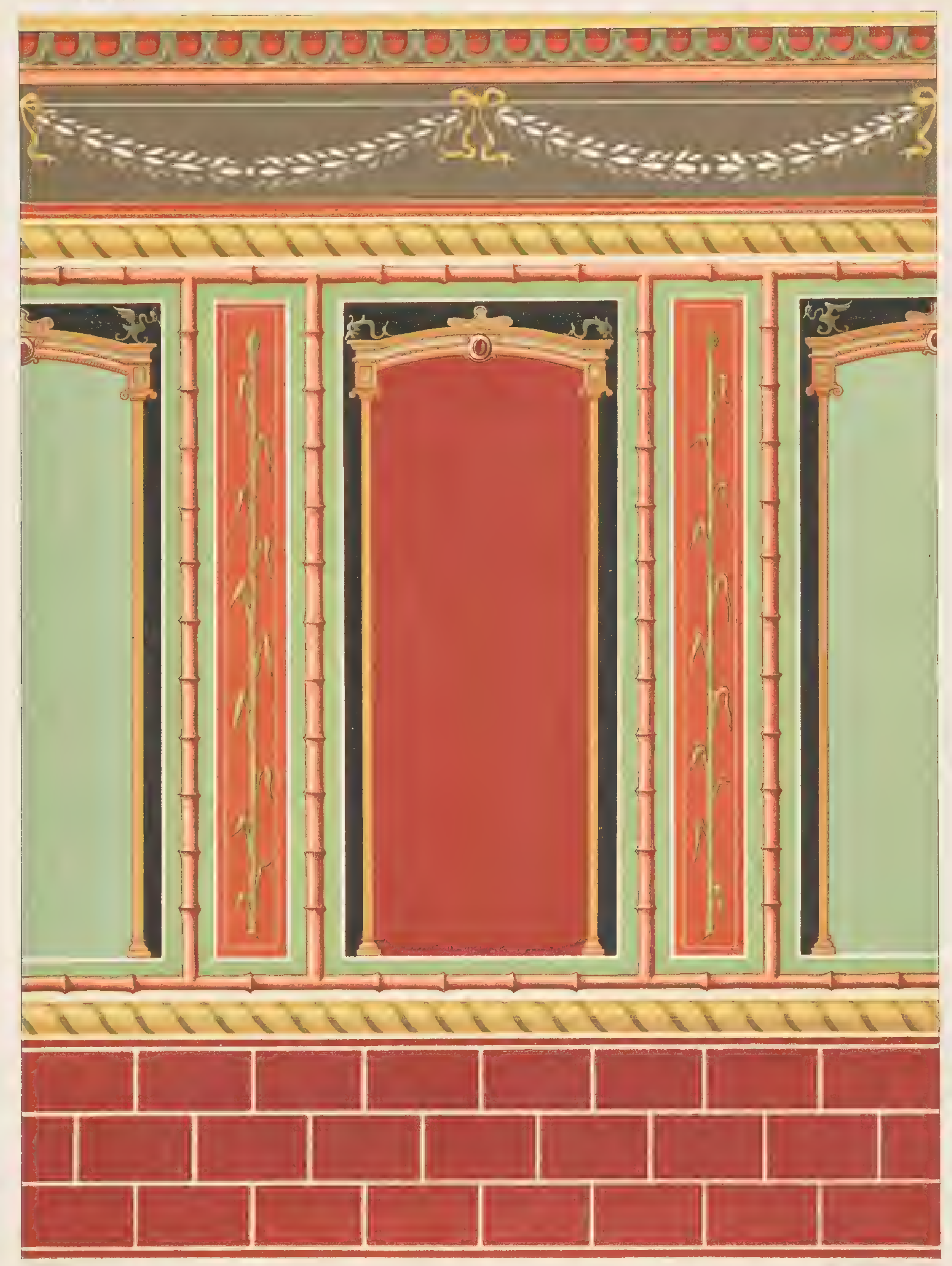
P. L. lith. Imp. Bouillier St Ouen

[illegible]

[illegible]

















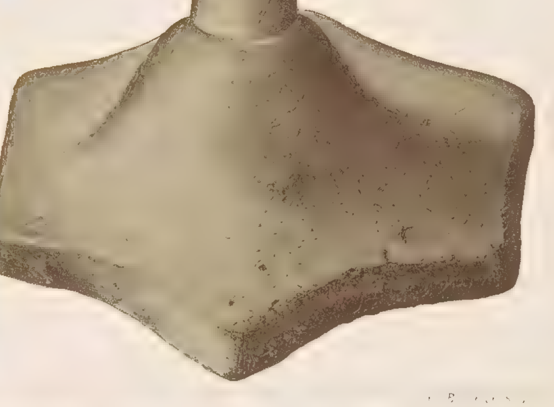


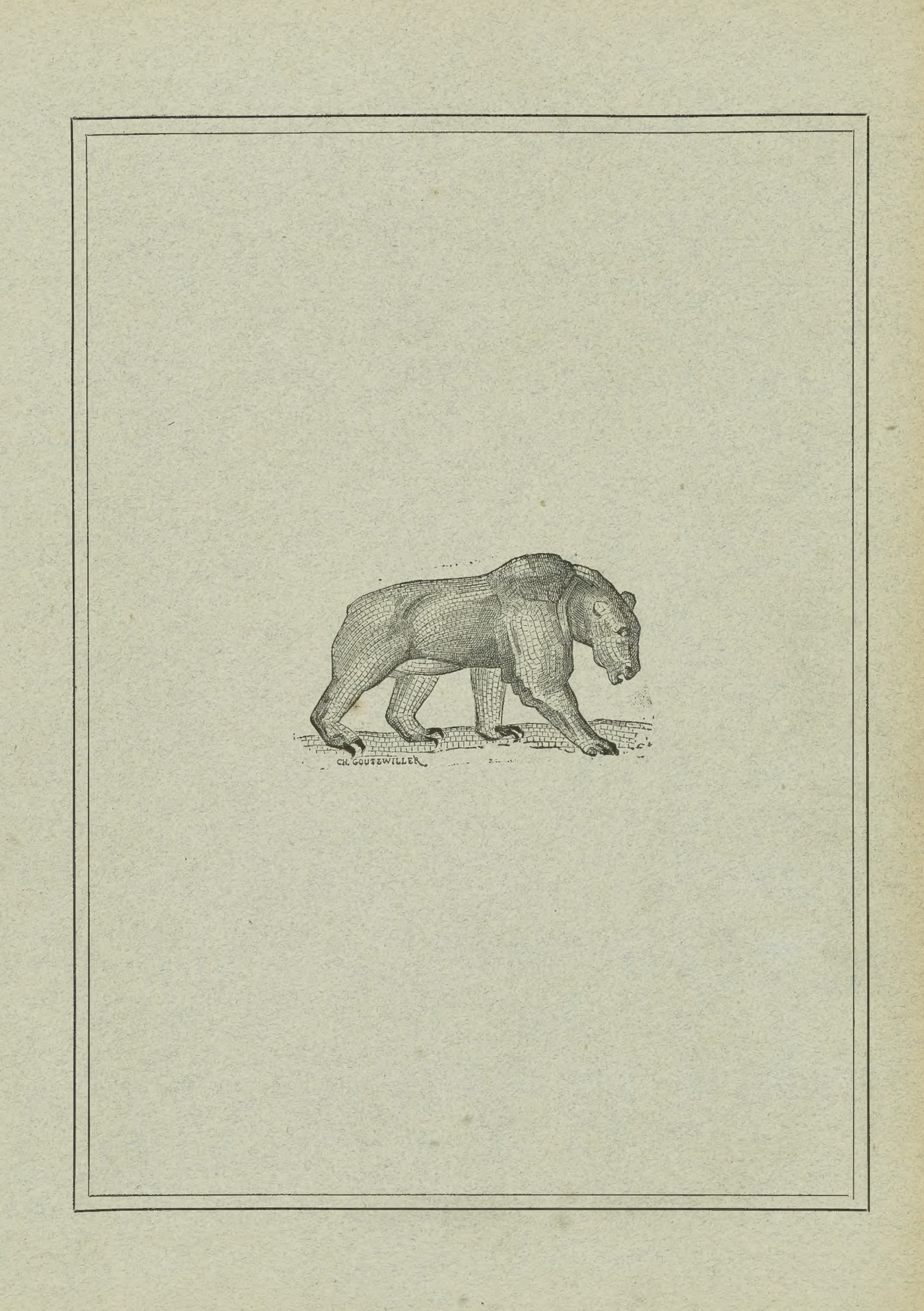











CH. GOUTZWILLER

